

PHOTO

**LIZZY
JAGGER
NUÉ
POUR
FISHLOVE**

LA NOUVELLE
CAMPAGNE
MILITANTE
DE **RANKIN**

LES
NOUVEAUX
FANTASMES
DE
DAVID DREBIN

PLANÈTE
OCÉAN,
LE FILM DE
**YANN
ARTHUS-BERTAND**

L'ALBUM
SEXY
DE
KATE MOSS

LE CALENDRIER
PIRELLI 2013
SIGNÉ
STEVE McCURRY

SHOPPING
DE NOËL
100 IDÉES
CADEAUX
PHOTO



MENSUEL - N° 495 - France métropolitaine €4,90 / DOM €6,10 / BEL €5,50 / CH 9,50 FS / A €6,60 / AND €5,50 / CDN \$9,50 / D €8,10 / ESP €6,10 / FIN €8,10 / GR €6,10 /
ITA €5,50 / NC 1,150 F. CFP / LU €5,50 / NL €5,50 / PORT cont €5,50 / USA \$7,99 / POLY. FR. 1,500 FCP. - ISSN 0399-8568

M 02340 - 495 S - F: 4,90 € - RD



WW

WHITE WALL



**NOUS FAISONS
DE VOS PHOTOS
DES ŒUVRES
D'ART !**

141.000

Clients loyaux et satisfaits.
Pourquoi n'essaieriez-vous pas

4.750

experts fort confiance
à WhiteWall

100%

suivi clientèle et
politique de satisfaction

Offre spéciale du mois
Impression photo originale
sous verre acrylique

à partir de **5.99**



Les images affichées sont partiellement des éditions de WhiteWall.fr de S. Hagge, F. Holland, F. Waßerführer, H. Droste, T. Jarcak, D. Wleick, T. Müller, M. Benz (vues détaillées)

Essayez la qualité galerie de l'un des plus grands laboratoires photo d'Europe pour vos tirages photos, vos accrochages et vos encadrements. Téléchargez simplement vos photos en ligne. En un clic : 120 formats, photos en plusieurs parties, recadrages, effets spéciaux. Choisissez entre les finitions aluminium, plexiglas ou toile et parmi les différents encadrements.

Voilà c'est prêt et si facile – commandez directement chez le leader du marché vos photos en qualité de galerie. Avec l'assurance du meilleur prix et 5 ans de garantie. Vous pouvez contrôler notre qualité directement dans les galeries Lumas (lumas.fr), pour lesquelles nous produisons toutes les éditions photos.



WhiteWall.fr

PHOTO

Numéro 495 décembre 2012

Gagnez un séjour d'une nuit pour deux en chambre Deluxe petit-déjeuner compris à l'hôtel galerie Atmosphères en répondant aux 3 questions page 24.

Attention, vous avez jusqu'au 27 janvier pour envoyer vos plus belles images d'animaux sur

www.photo.fr



COUVERTURE

Lizzy Jagger photographiée par Rankin pour la campagne Fishlove contre la surpêche, initiée par Nicolas Röhl et Greta Scacchi. www.fishlove.co.uk rankin.co.uk

40



LES DÉASTRES DE DAVID DREBIN

Le photographe écrit en images des tragédies magnifiques, inspirées par une seule femme : sa mère. Rencontre à Paris Photo, entretien.

50



LA PLANÈTE OCÉAN DE YANN ARTHUS-BERTRAND

Cette fois-ci, Yann tente de sensibiliser l'opinion sur les océans avec tout un programme : un film, un livre, des débats, un site, des expositions...

NEWS

COMMENT TOUT SAVOIR DU MONDE DE LA PHOTOGRAPHIE

- 6 Actus expos
- 10 Actus infos
- 14 En direct de Tokyo
- 16 En direct de New York
- 18 En direct de Londres
- 20 En direct de Bombay
- 22 Blog-notes
- 24 Nouveau lieu : l'hôtel-galerie Atmosphères conçu avec Thierry des Ouches
- 28 Planète
- 32 Beaux livres
- 36 Le club des studios photo
- 37 Le 8^e festival d'Angkor
- 38 Le portrait du mois : Pascal Briard, l'homme Canon

58



LE FISH EYE DE RANKIN

Le photographe britannique a fait poser nus des personnalités, un poisson dans les bras. Entretien avec Nicholas Röhl, initiateur de la campagne Fishlove contre la surpêche.

68



LE CALENDRIER PIRELLI 2013 PAR STEVE McCURRY

Le célèbre photojournaliste de Magnum photos devient presque photographe de mode le temps d'un calendrier en compagnie de top-models.

76



KATE MOSS : 20 ANS D'IMAGES !

La Brindille fête 20 ans de règne sur la mode avec un album qui rassemble les plus belles images qui l'ont faite reine !

84



LES LAURÉATS DU CONCOURS PHOTO VACANCES

Fujifilm et Photo vous dévoilent les 12 gagnants de notre premier concours thématique.

17-30

LE SHOPPING PHOTO DE NOËL

De l'appareil photo à l'œuvre d'art en passant par un stage, des jumelles, un T-shirt Newton et des livres en tous genres, plus de 100 idées cadeaux pour les fans de photo !



GUIDE TECHNIQUE

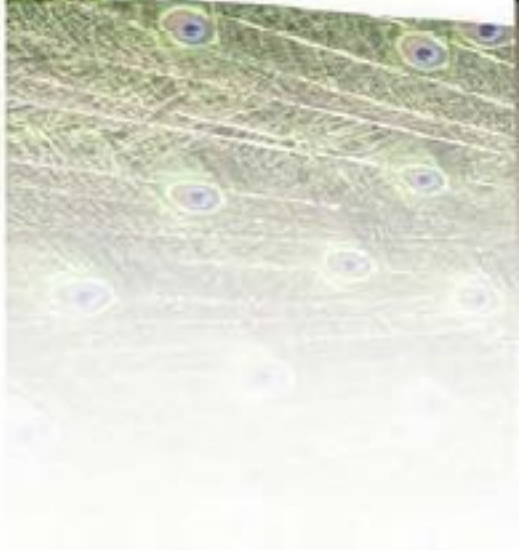
- 88 LE LUMIX G5 PAR MEL KARCH
- 90 LE NIKON D5200
- 91 WHITEWALL, LES TIRAGES GRANDS FORMATS
- 92 RETOUR SUR LE SALON DE LA PHOTO
- 93 PHOTOGRAPHIE 2.0
- 94 LA RECETTE DE PHOTO
- 96 NOS AMATEURS À LA LOUPE
- 98 L'AGENDA



Ce numéro est certifié par le Programme de Reconnaissance des Certifications Forestières.

« Ce numéro comporte des envois de correspondance sur la France métropolitaine + DOM TOM »

CONCOURS PHOT



Envoyez vos plus belles images sur

**CRÉDITS PHOTOS : CHRISTOPHE DARDENNE,
EMMANUEL RIGAUT, OLIVIER MORENO,
MILAN DEMARCQ, HERVÉ LILLINI, YANNICK
DELONGLEE, FABIO IACONIANNI**

O LES ANIMAUX



PHOTO.FR avant le 27 janvier 2013

**LES PRIX DES GAGNANTS
SONT À DÉCOUVRIR SUR**

PHOTO **fr**

RÉSULTATS : MARS 2013



Rétrospective **Billy & Hells** à Los Angeles

La galerie californienne présente, sous forme de rétrospective, la première exposition aux États-Unis de Billy & Hells, duo formé par les photographes berlinois Anke Linz et Andreas Oettinger. Leurs portraits nimbés de simplicité renferment une complexité sous-jacente en appelant à la dualité, à la fiction, au rapport au temps et à l'histoire. Les artistes ont développé un style qui leur est propre, à travers des couleurs à la fois sourdes et soutenues (le résultat d'un accident de labo), qui transforment certaines des images en œuvres proches de la peinture, exploitant les riches palettes de matières, de tenues et de teintes. Un monde à part entière.

« **AFTER HOURS** », DE **BILLY & HELLS**. **JUSQU'AU 8 DÉCEMBRE**. **FAHEY/KLEIN GALLERY, 148 NORTH LA BREA, LOS ANGELES, USA.** WWW.FAHEYKLEINGALLERY.COM

LES EXPOSITIONS DU JEU DE PAUME

« Entre/Between », d'Antoni Muntadas.
« Un photographe aux aguets », de Manuel Álvarez Bravo.
Jusqu'au 20 janvier 2013. Jeu de Paume, 1, place de la Concorde, Paris 1^{er}. www.jeudepaume.org

L'EXPOSITION DE LA FONDATION HENRI CARTIER-BRESSON

« Ci-contre », de Moï Wer. Jusqu'au 23 décembre. Fondation HCB, 2, impasse Lebourg, Paris 14^e. www.henricartier-bresson.org

Retrouvez l'intégralité des expositions du Mois de la photo à Paris sur www.photo.fr !



LE DOUBLE JE DE **CÉLINE NIESZAWER**

Photographe, vidéaste et dessinatrice, Céline Nieszawer explore ici le thème troublant du double, du « jumeau maléfique » que chacun porte en soi. Déclenché par la découverte d'une photo de famille de sa sœur et elle vêtues de manière identique, le travail introspectif de l'artiste a abouti à cette série — achevée — de 18 photographies. Elles laissent à chacun la possibilité d'y percevoir ses ambiguïtés et ses contradictions, la présence de cet « autre Je qui nous traverse, nous déchire et finalement nous maintient aussi en vie. »

« **Doppelgänger** », de **Céline Nieszawer**. Jusqu'au 12 janvier 2013.

Nextlevel Galerie, 8, rue Charlot, Paris 3^e. www.nextlevelgalerie.com



LES BELLES RENCONTRES DE **PATRICK MESNER**

À chacun des portraits de Patrick Mesner, photographe de l'agence Gamma dans les années 1980, correspond une rencontre, une anecdote, un moment de partage. Capturées à l'argentique, sans artifices, les personnalités (ci-dessus : Martin Parr) qui ont posé devant son objectif l'ont fait en confiance. Ils ont eu raison. Cette expo présente le fruit de ces séances, libérant les images des pages doubles des magazines, pour notre plus grand plaisir. « **Histoires de portraits, de Gainsbourg à Wenders** », de **Patrick Mesner**. Jusqu'au 5 janvier 2013. **Galerie DS Souchon, 4, rue de la Source, Royan (17).**

L'ÉTONNANT **ARNOLD ODERMATT**

Suisse, policier et... photographe. Arnold Odermatt, né en 1925, ne se séparait jamais de son Rolleiflex. Ses images liées à sa profession mais aussi de sa famille furent redécouvertes par son fils. La « légende Odermatt » était née. De ses clichés ressortent une distance, un humour et un sens du cadrage remarquables. **Arnold Odermatt. Du 14 déc. 2012 au 3 mars 2013. La Chambre, 4, pl. d'Austerlitz, Strasbourg (67).** www.la-chambre.org



Kristian Schuller, ce magicien

Plus jeune, **Kristian Schuller** hésitait entre stylisme et photographie. Alors il a associé les deux. Né en Roumanie, élevé en Allemagne et vivant aujourd'hui à Paris avec son épouse et complice **Peggy**, le photographe s'adonne à sa fascination pour les femmes, la mode, la création. Dans « **Magic Circus** », ses mises en scène glamour composent un monde haut en couleur, fantaisie et élégance. « **MAGIC CIRCUS** », DE **KRISTIAN SCHULLER**. **JUSQU'AU 26 JANVIER 2013. YOUNG GALLERY, AVENUE LOUISE 75B, BRUXELLES, BELGIQUE.** WWW.YOUNGGALLERYPHOTO.COM

A vous de voir les choses différemment

Le nouveau Canon EOS 650D ouvre un champ inexploré de possibilités créatives. A vous de jouer avec les durées d'exposition pour saisir et restituer la beauté de la lumière et du mouvement.



EOS 650D

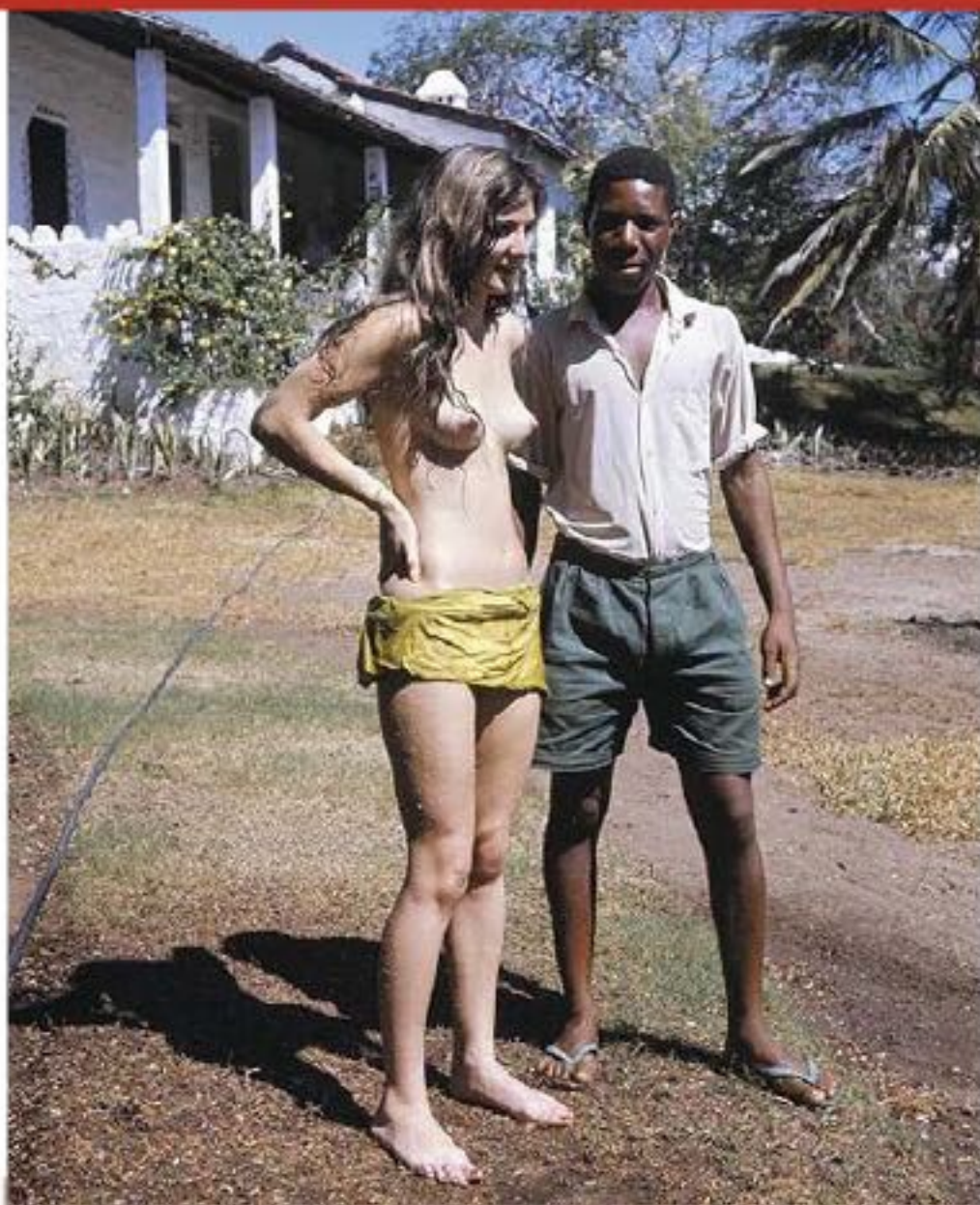
you can*



canon.fr/AventureEOS

Canon

* Bien sûr, vous pouvez



Une question de style

Que nous révèle la mode sur la société ? Comment les styles circulent-ils et influencent-ils l'identité ? Faisant dialoguer le passé et le présent, cette exposition propose plus de 500 objets historiques, photographies (ci-dessus : « Couple inconnu, Safari Lodge, Ouganda », de Gert Chesi, 1967) et films pour tenter de répondre à ces questions. Une quête à laquelle ont participé des stylistes en créant des prototypes à partir des collections ethnographiques du musée. « **TRADING STYLES – WELTMODE IM DIALOG** ». **JUSQU'AU 31 AOÛT 2013. WELTKULTUREN MUSEUM, SCHAUMAINKAI 29, FRANCFORT, ALLEMAGNE. www.weltekulturenmuseum.de**



PIETER HUGO SOLO

Cette première exposition monographique du photographe sud-africain Pieter Hugo présente plusieurs séries qui, toutes, montrent des personnes vivant aux marges de la société en Afrique à travers des images frontales aux couleurs travaillées. Les montreurs de hyènes côtoient ainsi les récupérateurs de cuivre, les acteurs nigériens de « Nollywood » (photo), les collecteurs de miel et les habitants d'une ville qui veut effacer son passé colonialiste. « **This Must Be the Place, selected works 2003-2012** », de Pieter Hugo. **Du 14 déc. 2012 au 17 mars 2013. Stimultania, 33, rue Kageneck, Strasbourg (67). www.stimultania.org**

LES EXPOSITIONS DE LA FNAC

« **Midé-Pyrénées, grands sites, exceptions** », de Dominique Viet. **Jusqu'au 30 déc. Galerie Toulouse, 16, allée Pt-Roosevelt, Toulouse (31).** « **L'autre Guerre** », de Miquel Dewever-Plana. **Jusqu'au 30 déc. Galerie Lyon Bellecour, 85, rue de la République, Lyon (69) ; Galerie Paris Montparnasse, 136, rue de Rennes, Paris (6^e).**

www.fnac.com/evenements/
L'EXPO DU CENTRE POMPIDOU
 « **Voici Paris. Modernités photographiques, 1920-1950.** ». **Jusqu'au 14 janv. 2013. Centre Pompidou, pl. G.-Pompidou, Paris 4^e. www.centre.pompidou.fr**

L'EXPO DE LA BNF

« **La photographie en cent chefs-d'œuvre** ». **Jusqu'au 17 fév. 2013. Bibliothèque nationale de France-François Mitterrand. Quai F.-Mauriac, Paris 13^e. www.bnf.fr**

LES EXPOSITIONS DE LA MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE

Jean-Luc Tartarin.

« **La photographie en France, 1950-2000** ».

« **Autoportraits** », de Sarah N.

Sarah Paulsen.

Jusqu'au 14 novembre 2012 au 13 janvier 2013.

MEP, 5/7 rue de Fourcy, Paris 4^e. www.mep-fr.org



LA FEMME SELON LUCIEN CLERGUE

Le nom de cette exposition est sans ambiguïté : Lucien Clergue excelle dans l'art de photographier les corps. Ombres et lumières, perspectives singulières, le fondateur du festival international des Rencontres d'Arles (avec son ami l'écrivain Michel Tournier) demeure l'un des maîtres incontestés de l'art du nu. Voici une belle sélection d'œuvres du premier photographe à avoir été élu membre de l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France.

« **Langage du corps** », de Lucien Clergue.

Jusqu'au 5 janvier 2013.

Espace Soardi, 9, rue Désambrois, Nice (06). www.soardi.fr



PETER LIPMANN EN VIP

Le photographe Peter Lipmann, spécialisé dans la nature morte et la gastronomie, associe ces deux talents. Le galeriste Salomon Duval propose les séries « **Noble ? Rot** », grappes de raisin à divers stades de décomposition, tableaux de maître sur fond noir. Pour picorer ces petits chefs-d'œuvre, les visites se font sur rendez-vous. N'hésitez pas !

« **Noble ? Rot** », de Peter Lipmann.

Jusqu'au 31 déc. Galerie Salomon Duval, 143, rue de la Pompe, Paris 16^e. Tél : 01 47 04 20 16. www.salomonduval.com



Stan Guigui chez les « Neros »

Lors de son long séjour en Colombie, Stan Guigui de l'agence VU s'est immergé dans la plus vaste cour des miracles d'Amérique du Sud : El Cartucho, à Bogota. Là, les « **Neros** » ont posé pour lui. En ressortent leur visage, abîmé ou magnifique, leur allure, misérable ou princière, et leur personnalité, devant celui qui les a regardés en face. Respect.

« **EL CARTUCHO** », de Stan Guigui. **JUSQU'AU 15 DÉC. GALERIE ANNA-TSCHOPP, 197, RUE PARADIS, MARSEILLE (13). www.anna-tschopp.com**



A vous de voir les choses différemment

Idéal pour les photos de sport et de nature, ce puissant télézoom 70-300 mm vous projette au cœur de l'action en rapprochant les sujets les plus éloignés. A vous de franchir une nouvelle étape dans votre aventure photographique.

canon.fr/ObjectifsEF

EF Lenses **EOS** System

you can*



Canon

* Bien sûr, vous pouvez



FESTIVAL



5^e Photo Phnom Penh au Cambodge

Organisé par l'Institut français du Cambodge, ce festival lance sa 5^e édition. Plus grand rendez-vous annuel de la photographie en Asie du Sud-Est, PPP accueille des artistes asiatiques et européens, parmi lesquels George Rousse et Michael Ackerman, et de jeunes espoirs de la photo cambodgienne (dont Kong Sokharo, photo). Les expositions (en intérieur ou en extérieur) sont complétées par des projections, des rencontres, des échanges... Un beau programme.

5^e PHOTO PHNOM PENH. DU 8 AU 13 DÉCEMBRE.

(EXPOSITIONS JUSQU'AU 30 DÉCEMBRE), À PHNOM PENH, CAMBODGE.

WWW.INSTITUTFRANCAIS-CAMBODGE.COM/PPP

PRIX



CÉDRIC GERBEHAYE, MASSIMO BERRUTI ET BRUNO BOUDJELAL PRIMÉS

Photographes de l'Agence VU', C. Gerbehaye a remporté le prix Scam Roger Pic 2012 pour « Land of Cush – Sud Soudan » et M. Berruti le prix W. Eugene Smith Fellowship pour « Les Lashkars » ; B. Boudjelal (photo) est le lauréat 2013 Hors les murs de l'Institut français pour son projet « Circulations », en Algérie.

LE PRIX ARCHIFOTO 2012 À REINIS HOFMANIS

Le photographe letton Reinis Hofmanis a remporté, avec sa série « Territory », la 2^e édition du prix Archifoto – Architecture sans frontière, doté de 2 000 €.

Exposition à La Chambre, 4, place d'Austerlitz, Strasbourg (67), jusqu'au 2 déc. www.archifoto.org/



LE PRIX MARC LADREIT DE LACHARRIÈRE – ACADEMIE DES BEAUX-ARTS 2012 REMPORTE PAR KATHARINE COOPER

Pour cette 6^e édition, c'est la photographe sud-africaine Katharina Cooper qui a été sélectionnée parmi 9 finalistes pour son projet « Les Blancs africains », sur la minorité blanche en Afrique du Sud près de vingt ans après l'apartheid. Il sera réalisé en argentique et n&b. Le prix est doté de 15 000 €.

VENTES

VENTE RECORD CHEZ PHILIPS DE PURY & COMPANY...

£181,250 (225 344 €) : c'est le montant auquel a été remporté « Charlotte Rampling at the Hotel Nord Pinus II, Arles 1973 », de Helmut Newton lors de la vente Ph. de Pury le 8 novembre à Londres.

... ET CHEZ CHRISTIES

Le 16 novembre, chez Christies à Paris, c'est « Le primat de la matière sur la pensée », de Man Ray (1929), qui a été emportée de haute lutte pour 661 000 €. « Pelikan Tinte », un photomontage d'El Lizzitzky (1924) a été vendu 265 000 €, et un portrait de Kate Moss par Rankin 34 600 €.

APPELS A CANDIDATURES

3^e PRIX ART SCHOOL

Le prix Art School, initié par www.latribudesartistes.com, le site communautaire de Canson, s'adresse aux étudiants en dessin, peinture et photographie de France et d'Europe francophone. Il innove cette année avec un projet collectif et un concours individuel. Dans chaque catégorie, 3 lauréats seront exposés en avril 2013 au 59Rivoli, à Paris.

Date limite : 15 janvier 2013.

www.prixartschool.com

FOTOEVIDENCE BOOK AWARD 2013

Ce prix récompense un photographe documentaire dont le travail témoigne d'un engagement pour la défense des droits de l'homme et pour la justice sociale. Le lauréat verra la publication de son projet et sera exposé à New York avec les 4 finalistes.

Date limite : 15 janvier 2013.

www.fotoevidence.com/book-award

Voici les 20 gagnants tirés au sort du jeu concours « Chasseurs de scoops » proposé par Photo (n° 492) et les éditions Glénat ! Ils recevront chacun une BD « Chasseurs de scoops », de Bruno Mouron, Pascal Rostain et Christophe Regnault : Said Roumili, Gilbert Amaury, Christian Habert, Jackie Moreau, Catherine Roux, Antoine Guilbot, Alain Bouveau, Vital Allain, Olivier Muiron, Jean-Marc Gigandet, Stéphanie Brault, Charles Baron, Xavier Junker, Jonathan Lumas, Marguerite Louis, Frédéric Martin, Olivier Hartman, Brigitte Rozière, Steve Loquet, Keira Boujilah.

VENTES EXCEPTIONNELLES DE TIRAGES ARGENTIQUES À L'ATELIER FENÊTRE SUR COUR

L'atelier Fenêtre sur cour, à Paris, est exclusivement dédié aux tirages argentiques noir et blanc. À l'écoute des photographes, dont Sebastião Salgado et Stanley Greene, c'est Nathalie Lopparelli qui officie, seule aux commandes. Aujourd'hui, l'atelier a besoin de soutien et organise deux ventes exceptionnelles. La 1^{re} a eu lieu le 28 novembre, mais une 2^e se tient le 8 décembre, de 14 à 20 h.

Vente, le 8 décembre.

Atelier Fenêtre sur cour,

44, rue du Fg-du-Temple, Paris 11^e.

Informations : 01 43 38 50 82.

PARUTION



Sam Shaw pour le nouvel album « 100 photos pour la liberté de la presse » de RSF

Sam Shaw a réalisé l'une des photos les plus célèbres du XX^e siècle :

Marilyn Monroe et sa robe blanche au-dessus d'une grille de métro.

Proche de l'actrice, il a réalisé des centaines de clichés de l'icône absolue de Hollywood, mais aussi d'une pléiade d'autres acteurs et actrices.

Ces 100 photos ont été offertes à RSF par les héritiers du photographe.

En achetant cet album de Reporters sans frontières, vous soutiendrez la liberté de la presse.

« 100 PHOTOS DE SAM SHAW POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE », CHEZ REPORTERS SANS FRONTIÈRES. EN KIOSQUE, 9,90 €.

SORTIE LE 13 DÉCEMBRE.

PNY®

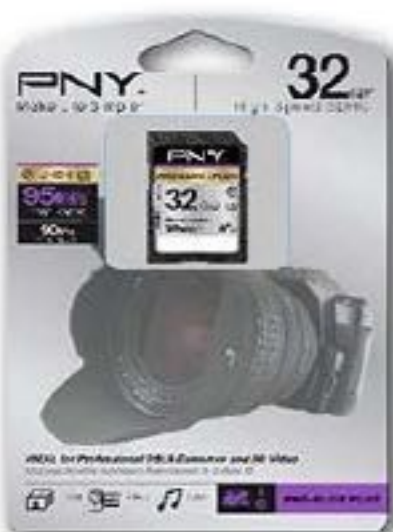
Make Life Simple™

SDHC PRO-ELITE PLUS 95Mo/sec

Ne passez plus à côté de l'instant



2012 - Eagle Fight - Luke Massey – Ambassadeur Photo PNY – Tous droits réservés.



PNY présente ses cartes mémoires flash les plus rapides : les SDHC™ Pro-Elite Plus.

Offrant des vitesses exceptionnelles en écriture de 90Mo/s et 95Mo/s en lecture, ces cartes sont spécialement conçues pour les photographes professionnels qui veulent exploiter au maximum le mode rafale de leur boîtier. Certifiées Class 10 et UHS-1 (Ultra High Speed), les SDHC™ Pro Elite Plus sont idéales pour photographier ou filmer tout type de sujet dans les conditions les plus extrêmes.

Caractéristiques principales :

- ▶ Certification UHS-1 et Class 10
- ▶ Vitesse d'écriture : 90 Mo/s
- ▶ Vitesse de lecture : 95 Mo/s
- ▶ Cartes testées pour être utilisées entre -25°C et 85°C
- ▶ Taux d'humidité accepté : 95% maximum non condensé
- ▶ Résistance aux chocs : 1 000G Max



Pour en savoir plus sur les Ambassadeurs Photo PNY

PNY Technologies Europe - PNY, PNY Technologies and the PNY logo are registered trademarks of PNY Technologies, Inc. All other trademarks and logos are the property of their respective companies. Copyright © 2012 PNY Technologies, Inc. All rights reserved. Les marques citées sont déposées par leurs ayant-droits respectifs.

PHOTO.fr

LE NOUVEAU SITE EST EN LIGNE !



Nouveaux Concours

PHOTO.fr

BLOG PHOTO

EXPOSITIONS

TECHNIQUE

DIAPORAMAS

CONCOURS PHOTO

LE MAGAZINE



Expos



Nouveau Design



— BLOG —
ZOOM 2012 - VOTEZ
POUR SSKO



— EXPOSITION —
EXPO - LE CINEMA
HOLLYWOODIEN
SUBLINE PARIS



— TECHNIQUE —
LE PROFOTO PRO-B4
LIBERE LA LUMIERE



une école innovante
à découvrir maintenant
LIGNES
X FORMATIONS

Convivialité, nouveautés, concours, infos,

“

Le huitième art a désormais un site qui lui rend vraiment hommage.

”

Ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre.

Photo.fr fait peau neuve :

un nouveau look, des concours inédits et des fonctionnalités innovantes pour vous simplifier la navigation.

Des galeries photos dynamiques, une gestion de l'espace personnel simplifiée et une place toujours plus grande faite à l'image.

Technique, ...



Nouvelles Photos



portfolios : venez surfer sur www.photo.fr !



Quatre photographes japonais entre présent et avenir

Après un tremblement de terre et une crise nucléaire, l'interrogation plane sur l'avenir du Japon. Face au malaise général et au sentiment de désespoir qui paralysent le pays, quatre photographes japonais contemporains – Tomoko Kikuchi, Keiko Sasaoka, Chino Otsuka et Masumi Kura (photo) – cherchent une forme d'expression pour tenter de comprendre le présent et d'explorer l'avenir.

« **SOMEWHERE BETWEEN ME AND THIS WORLD - JAPANESE CONTEMPORARY PHOTOGRAPHY** ». Du 8 décembre 2012 au 27 janvier 2013. TOKYO METROPOLITAN MUSEUM OF PHOTOGRAPHY, YEBISU GARDEN PLACE, 1-13-3 MITA MEGURO-KU TOKYO. [HTTP://SYABI.COM/E/CONTENTS/INDEX.HTML](http://syabi.com/e/contents/index.html)



LES ANGLES VERTIGINEUX D'ASAKO NARAHASHI

Le travail d'Asako Narahashi reflète un lien unique avec la nature, traduit par des angles de vue surprenants. Une partie du processus de création est laissée au hasard : « Je n'ai pas d'images préconçues dans mon esprit avant de commencer. Je suis philosophe sur ce qui peut se passer, j'appuie simplement sur l'obturateur, le plus naturellement possible. »

« **In the plural** », d'Asako Narahashi. Jusqu'au 22 décembre. Zeit Foto Salon, Matsumoto Bldg. 4F, 1-10-5 Kyobashi, Chuo-ku, Tokyo. www.zeit-foto.com



KAZUO KITAI INÉDIT

C'est à la fin des années 1960 que Kazuo Kitai s'est mis à suivre les agitateurs durant différentes manifestations politiques au Japon. Ses photographies ont d'ailleurs été utilisées en tant que documents politiques. Kitai a publié une partie de ces archives dans le livre « Teiko » (« Résistance ») en 1965 et « Barricade » en 2012. Zen Foto Gallery présente des images inédites.

« **Kagekiha - Agitators** », de Kazuo Kitai. Du 4 au 29 décembre. Zen Foto Gallery, Pyramide building, 2F, 6-6-9 Roppongi, Minato-ku, Tokyo. www.zen-foto.jp



LES CARRÉS DE LUMIÈRE DE HIROSHI SUGIMOTO À TOKYO

Après Josef Albers et Daniel Buren, c'est l'artiste japonais Hiroshi Sugimoto que Hermès a invité, en mai dernier, à décliner son célèbre carré de soie, qui fait aujourd'hui l'objet d'une exposition à Tokyo. Des rayons du soleil photographiés à travers un prisme de cristal avec un Polaroid, l'artiste a créé, pendant dix ans, un monde abstrait et sublimé la couleur.

« **Couleurs de l'ombre** », de Hiroshi Sugimoto. Jusqu'au 31 déc. Maison Hermès, 8F Forum, 5-4-1 Ginza, Chuo-ku, Tokyo.



Yamashiro Chikako, Le jeune talent qui sort du lot

C'est dans le cadre du « Mam Project », créé par le Mori Museum pour soutenir de jeunes talents, que l'on peut découvrir le travail de Yamashiro Chikako, née en 1976 à Okinawa. À travers une variété de médias, dont la vidéo et la photographie, elle réalise des œuvres en rapport avec son île natale, et notamment avec les bases militaires américaines et la tristement célèbre bataille. Avec son propre corps, elle tente de donner une expression poétique ou symbolique à cette terre marquée par les traumatismes de la guerre du Pacifique. La qualité lyrique de son expression lui permet aussi de toucher à thèmes universels comme la féminité, la connexion entre la mémoire et la narration, la vie et la mort.

« **MAM PROJECT 018** », de YAMASHIRO CHIKAKO. Jusqu'au 31 mars 2013. MORI ART MUSEUM, GALLERY 1, MORI ART MUSEUM, 53F ROPPONGI HILLS MORI TOWER, 6-10-1 ROPPONGI, MINATO-KU, TOKYO. [WWW.MORI.ART.MUSEUM](http://www.mori.art.museum)

ACTUELLEMENT EN LIBRAIRIE

APRÈS MANHATTAN ET ISRAËL,
**LE NOUVEAU LIVRE
DE MICHAEL GUEZ**



CR
イメージソング
集結の園へ
林原めぐみ

2009年4月22日発売

東京 TOKYO

Omri ezrati
Editions

CET OUVRAGE EST LE REFLET D'UNE VILLE VIVANTE ET DYNAMIQUE QUE LA CRÉATIVITÉ DU PHOTOGRAPHE MICHAEL GUEZ A SU CAPTER, DE JOUR COMME DE NUIT. TOKYO : UN MONDE SOUS TOUS SES ANGLES.



« Les clichés en couleur de la ville survoltée alternent avec des portraits plus intimistes (...), véritables tableaux captés au milieu de la jungle urbaine »

« Travail d'auteur exceptionnel (...). Chaque image est un événement, un clin d'oeil, un tableau graphique, un délice »

WWW.MICHAELGUEZ.COM

« Un livre éblouissant, à nul autre pareil »

PHOTO

ESCAPE

ARTRAVEL



Diapos inédites de Fred Herzog

L'attention accrue portée à son travail au cours des dernières années a poussé Fred Herzog à examiner de plus près des diapositives originales jusqu'alors ignorées et jamais tirées. L'exposition comprend une vingtaine d'œuvres de 1957 à 2001, prises principalement à Vancouver, mais aussi à Portland, Kansas City et Curaçao. Outre un don pour la couleur, cette sélection révèle le sens aigu de l'abstraction du photographe.

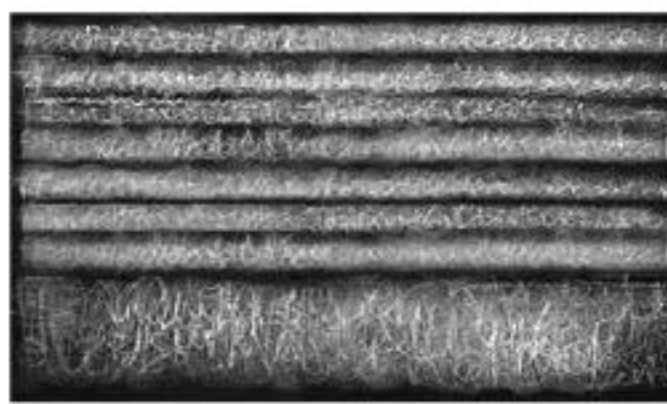
« IN COLOR », DE FRED HERZOG. JUSQU'AU 26 JANVIER 2013. LAURENCE MILLER GALLERY, 20 WEST 57TH STREET, NEW YORK. WWW.LAURENCEMILLERGALLERY.COM



ROBERT MAPPLETHORPE DE « X » À « Z ».

Les séries « X », « Y » et « Z » de Robert Mapplethorpe ont été publiées en 1978 et 1981. Ces 39 photos n&b résument les ambitions de Mapplethorpe en tant que photographe plasticien et artiste contemporain, reflétant la division tripartite de son œuvre : imagerie homosexuelle sadomasochiste (« X ») ; natures mortes de fleurs (« Y ») et nus d'hommes afro-américains (« Z »). Trois séries qui définissent une carrière artistique, mais aussi un moment important dans la politique américaine culturelle.

« XYZ », de Robert Mapplethorpe. Jusqu'au 3 février 2013. Los Angeles County Museum of Art, 5905 Wilshire Blvd, Los Angeles. WWW.LACMA.ORG. Et : « In Focus: Robert Mapplethorpe ». Jusqu'au 24 mars. J. Paul Getty Museum, 1200 Getty Center Drive, Suite 403, Los Angeles. <http://GETTY.EDU>



IDRIS KHAN ET CY TWOMBLY

La nouvelle série de l'artiste britannique Idris Khan est née d'un instantané de Cy Twombly : une de ses peintures inachevées des années 1960. Khan a ainsi documenté le processus de création de ses propres images, déclenché par les célèbres griffonnages de Twombly.

« New Photographs », d'Idris Khan. Jusqu'au 28 décembre. Fraenkel Gallery, 49 Geary Street, 4th floor, San Francisco. WWW.FRAENKELGALLERY.COM



L'ONCLE DE MARC ASNIN

« Uncle Charlie » détaille la vie de l'oncle — et parrain — de Marc Asnin, Charles Henschke, et la lutte de cet homme contre la maladie mentale, la pauvreté et les relations familiales. Par ce travail, Asnin confronte les vérités dérangeantes sur sa famille. Un choc ! Le livre éponyme est paru aux Éditions Contrasto.

« Uncle Charlie », de Marc Asnin. Jusqu'au 22 déc. Steven Kasher Gallery, 521 West 23rd St, New York. WWW.STEVENKASHER.COM

LES ESSENTIELS

LAUREL NAKADATE. Jusqu'au 16 déc. Atlanta Contemporary Art Center, 535 Means Street, NW Atlanta, Georgia. WWW.THECONTEMPORARY.ORG

« THE GATE », de Karin Apollonia Müller. Jusqu'au 8 décembre. Julie Saul Gallery, 535 West 22nd Street, New York. WWW.SAULGALLERY.COM

« MARKING TIME », de Chris McCaw. Jusqu'au 19 janvier 2013. Yossi Milo, 245 Tenth Avenue, New York. WWW.YOSSIMILO.COM



Hendrik Kerstens entre deux

Depuis 17 ans, Hendrik Kerstens produit une œuvre qui explore les nombreuses intersections entre la peinture et la photographie. Avec sa fille Paula comme seul sujet, Kerstens travaille en référence à la peinture flamande, mais aussi par rapport à sa propre vie, avec une maîtrise qui dissipe les questions sur la qualité, la validité et la puissance expressive de la photographie numérique.

HENDRIK KERSTENS. JUSQU'AU 22 DÉCEMBRE. DANZIGER, 527 WEST 23RD STREET, NEW YORK. WWW.DANZIGERPROJECTS.COM

LE PLUS GRAND SHOPPING DE NOËL



LEICA PAR PAUL SMITH ▲

Imaginé par le directeur artistique Paul Smith, voici un Leica édité 1 500 exemplaires, avec un capteur Cmos APS-c de 16,2 Mpix, allié à l'objectif 24 mm ASPH Leica Elmarit f/2,8.

LEICA X2 ÉDITION PAUL SMITH, 2 400 €.
WWW.FR.LEICA-CAMERA.COM

UNE MONTRE CONNECTÉE ▼

Cette montre, sous interface Android, peut se connecter à votre téléphone et à votre oreillette Bluetooth, et donc aux réseaux sociaux comme Facebook ou Twitter. Et elle donne l'heure aussi !

SONY SMARTWATCH, À PARTIR DE 129 €.
WWW.SONYMOBILE.COM



IMAGE À CROQUER ▼

Ancienne étudiante en art, la créatrice de Cocoagraph a trouvé le moyen de combiner la mode, la photographie et surtout... le chocolat ! Envoyez-lui n'importe laquelle de vos photos, et elle en fera une tablette de chocolat.

COCOGRAPH, À PARTIR DE 14 \$. COCOGRAPH.COM

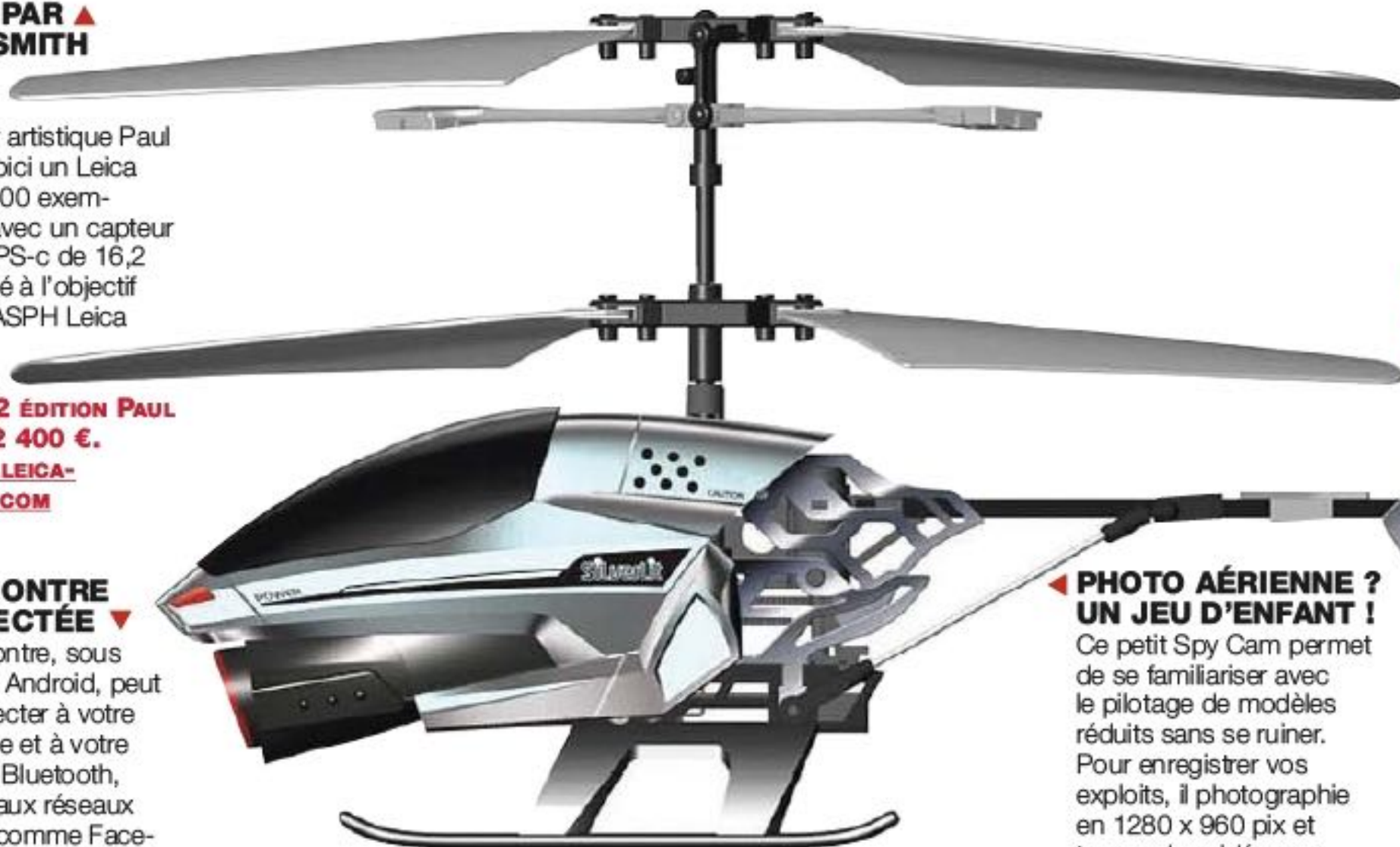


PHOTO AÉRIENNE ? UN JEU D'ENFANT !

Ce petit Spy Cam permet de se familiariser avec le pilotage de modèles réduits sans se ruiner. Pour enregistrer vos exploits, il photographie en 1280 x 960 pix et tourne des vidéos en VGA. Point de vue original garanti.

SILVERLIT SPY CAM, 79,90 €.
WWW.SILVERLIT.COM

LOMO EN CONSERVE ▲

Voici un des derniers-nés de la collection des sardines de la lomographie. Toujours inspirée du design des boîtes de sardines, cette édition Cubic, haute en couleurs, est un appareil grand angle.

LA SARDINA CUBIC DE LOMOGRAPHY, 99 €.
WWW.LOMOGRAPHY.FR



LE PLEIN FORMAT ÉCO ▼

Le plein format éco de Canon est prêt pour Noël. Un bon reflex pour débuter tout en s'ouvrant à l'univers vidéo.

CANON 6D NU, 1 990 €.
WWW.CANON.FR





La photo amoureuse de l'art

La National Gallery présente sa première exposition majeure de photographies. Explorant le médium de la moitié du XIX^e siècle à nos jours, elle offre une vision unique sur la façon dont les photographes s'approprient l'art traditionnel, et notamment les œuvres des grands maîtres, pour justifier les possibilités de leur pratique. Avec les travaux de Martin Parr, Sam Taylor-Wood et la photographie fascinante de Maisie Broadhand, « Keep Them Sweet » (ci-dessus), qui fait référence à l'« Allégorie de la Richesse », de Simon Vouet, peintre français du XVII^e siècle.

« **SEDUCED BY ART: PHOTOGRAPHY PAST AND PRESENT** », JUSQU'AU 20 JANVIER 2013. NATIONAL GALLERY, TRAFALGAR SQUARE, LONDRES. WWW.NATIONALGALLERY.ORG.UK



LES DÉBUTS DE L'ART MODERNE

Voici une exposition de travaux de photographes internationaux renommés, ayant tous exercé dans les années 60 et 70, parmi lesquels William Eggleston, David Goldbatt, Bruce Davidson et Raghubir Singh (photo). Avec la Révolution culturelle, la Guerre froide et la guerre du Vietnam, la photographie fut, pour la première fois, définie en tant que forme d'art moderne.

« **Everything Was Moving: Photography from the 60s and 70s** ». JUSQU'AU 13 JANVIER 2013. Barbican Art Gallery, Silk Street, Londres. WWW.BARBICAN.ORG.UK

LES ESSENTIELS

« **WOMEN IN FOCUS** », DE DOROTHY BOHM. JUSQU'AU 17 FÉVRIER 2013. Museum of London, 150 London Wall, Londres. WWW.MUSEUMOFLONDON.ORG.UK

La photographe espagnole **JORGI RUIZ CIERA** remporte le prix Taylor Wessing 2012 (£12,000), avec un cliché d'une jeune femme bolivienne membre de la communauté des Mennonites. WWW.TAYLORWESSING.COM



LE SOURIRE DU CHAT : UN ART NUMÉRIQUE

Ravissantes ou absurdes, les images de chats inondent le Web. Cette exposition leur est consacrée. Sur les murs de la galerie sont diffusées des photos de blogueurs, photographes et communautés en ligne. Une partie est dédiée au récent phénomène du « Lolcats » : des photos de chats accompagnées de textes humoristiques et le plus souvent grammaticalement incorrects.

« **For the LOL of Cats: Felines, Photography and the Web** ». JUSQU'AU 16 JANVIER 2013. The Photographers Gallery, 6-18 Ramillies Street, Londres. WWW.THEPHOTOGRAPHERSGALLERY.ORG.UK



L'ART PSYCHÉDÉLIQUE DE KARL FERRIS

Maître en esthétique psychédélique, Karl Ferris l'a appliquée au rock britannique des années 60 et 70. Ses images expérimentales et flamboyantes sont à l'origine de pochettes d'album et autres photos promotionnelles d'artistes comme Jimi Hendrix (photo), Donovan ou Eric Clapton. L'exposition présente aussi des photos de mode sous forme kaléidoscopique pour les magazines *Vogue* et *Harper's Bazaar*.

« **The Karl Ferris Psychedelic Experience** ». Du 6 déc. 2012 au 3 fév. 2013. Proud Camdem Gallery, The Horse Hospital, Londres. WWW.PROUD.CO.UK



Les déclics de l'art de l'instant

La fondation Positive View a pour but de promouvoir la photographie contemporaine auprès du grand public et d'engager des débats. Sa première exposition propose 10 photographies de Henri Cartier-Bresson et 75 images de 15 photographes internationaux, dont Karl Baden, Helen Levitt, Jeff Mermelstein (photo) et Robert Walker, dont le point commun est de capturer le moment présent.

« **CARTIER-BRESSON: A QUESTION OF COLOUR** ». JUSQU'AU 27 JANVIER 2013. SOMERSET HOUSE, VICTORIA EMBANKMENT, LONDRES. WWW.SOMERSETHOUSE.ORG.UK, WWW.POSITIVEVIEWFOUNDATION.ORG.UK



MINI PROJO ▲ POUR IPHONE

Adaptable aux iPhone 3GS, iPhone 4 et iPhone 4S, voici un projecteur compact et sans fil pour afficher vos images sur une surface de 125 cm en diagonal maxi. Connectez, regardez ou surfez...

MOBILECINEMA 120, 159,99 €.

WWW.AIPTK.FR



ABSOLUTELY FÉMININ ▲

Une fois de plus, Olympus dédie un pack aux femmes. Créé pour la fête des mères, Happy Vanity propose un compact VG-150 Silver élégant et fin. Son zoom grand angle 4x et ses filtres fourniront des souvenirs artistiques. Pour les petites notes « girly », le pack comprend un étui en strass argenté, un sac rose et un miroir !

OLYMPUS PACK HAPPY VANITY, 99 €.

WWW.OLYMPUS.FR

UNE COQUE À ▼ TOUTE ÉPREUVE

Le téléphone est devenu presque incontournable pour immortaliser un événement. Pourtant, il reste fragile. Catalyst propose une nouvelle coque pour prendre des photos sous-marines, voire utiliser son appareil pendant l'exercice d'un sport extrême.

ESCAPE CAPSULE, 69,99 \$.

CATALYSTLIFESTYLE.COM



retrouvent du croustillant. Pour tirer partie de cette version E, il faudra des optiques d'exception et savoir parfois manier en postproduction la fonction anti-moiré du logiciel Capture NX2.

NIKON D800 E, 2 600 €. WWW.NIKON.FR

DU PRO POUR LA CAMÉRA GOPRO ▶

GoPro sort une version pro de sa camera HD Hero. Elle est vendue en 3 kits de fixation : outdoor, motorsports, ou surf. En plongée, on peut remplacer le boîtier standard par le vive, étanche jusqu'à 60 m (59 €). GoPro lance aussi le Wi-Fi BacPac (boîtier noir), avec une télécommande et une application Bluetooth qui permet de contrôler, visualiser et partager à distance (30 m) ; et en temps réel jusqu'à 50 caméras HD Héro !

GoPro HD HERO2 OUTDOOR, MOTORSPORTS OU SURF, 349 €. **PACK GoPro Wi-Fi BacPa, 129 €.**

WWW.GOPRO.COM



STAGES PHOTO À LA CARTE ▲

Grâce aux bons cadeaux Graines de photographe, offrez un cours particulier ou de huit personnes maximum, avec un photographe professionnel. Petit détail pour les moins stressés du shopping de Noël, les bons, qu'on reçoit par mail, sont imprimables jusqu'à la dernière minute. Bon à savoir.

BONS CADEAUX, À PARTIR DE 80 €. GRAINEDEPHOTOGRAPHE.COM

DES IMAGES ◀ CROUSTILLANTES...

36 Mpx, sans filtre passe-bas. Derrière ses deux termes techniques se cachent l'image 24x36 la plus définie du moment. Avec la version E du D800, dépourvue de ce filtre, installé

pour supprimer le moirage des structures répétitives, vos images

LA PHOTO ▶ SECONDE PEAU

À défaut de les avoir en main, Dodge and Burn vous propose d'arborer sur votre T-shirt quelques-uns des appareils les plus mythiques.

STREET SHOOTER (ROUGE), THE SWEDE (NOIR), EVOLUTION TLR (NOIR ET BLANC), 29 \$. DODGEANDBURN.COM





Le silence du Cachemire par Amit Mehra

La région du Cachemire indien a souffert deux décennies de mouvements séparatistes et de conflit larvé entre l'Inde et le Pakistan. Prenant le parti de ne pas photographier la violence quotidienne ni la présence de l'armée, le photographe Amit Mehra, né en 1967, a préféré représenter le silence pesant de cette vallée. Des images aux couleurs sourdes et à l'atmosphère sépulcrale pour une exposition ne pas manquer à la galerie Photoink. Ce travail fera l'objet d'une publication à la fin de l'année.

« KASHMIR, PHOTOGRAPHS BY AMIT MEHRA », JUSQU'AU 12 JANVIER 2013.
PHOTOINK, HYUNDAI MGF BUILDING, GROUND FLOOR, 1 JHANDEWALAN,
FAIZ ROAD, NEW DELHI. WWW.PHOTOINK.NET



COMMENT CHANGER DE POINT DE VUE AVEC WASWO X. WASWO

Waswo X. Waswo continue son exploration des préjugés culturels. Artiste d'origine américaine établi en Inde, dans le Rajasthan, son travail traite du regard posé par les Indiens sur les étrangers, mais aussi de son propre regard sur l'Inde et les Indiens. Le titre de cette exposition (« Peut être enlevé à volonté »), qui mêle images et textes, est un appel à notre capacité à changer de point de vue.

« May be Removed at Will », de Waswo X. Waswo.
Jusqu'au 14 décembre. Galerie Romain Rolland,
Alliance française de Delhi, 72 Lodhi Estate, New Delhi.
<http://delhi.afindia.org>



FAWZAN HUSSAIN ET CHIRODEEP CHAUDHARI DONNENT LEUR « DERNIER COURS »

En 2007, quelques mois après avoir été diagnostiqué d'un cancer du pancréas, Randy Pausch, professeur à l'université de Carnegie Mellon, donna son dernier cours (« The Last Lecture »). Le magazine *Better Photography* suit ses traces en questionnant les photographes sur ce qu'ils aimeraient communiquer ultimement à leurs pairs. Ce mois-ci, ce sont Fawzan Hussain et Chirodeep Chaudhari qui participent à ces « last lectures » à Bombay.

<http://betterphotography.in>
et sur la page Facebook :
www.facebook.com/betterphotography



LES LAURÉATS DU DEUXIÈME CONCOURS PHOTO « INDIA IS... »

Les vainqueurs de la 2^e édition du concours « India is... » seront annoncés ce mois-ci. Lancé en septembre 2011, le concours a reçu 245 participations (dont la photo ci-dessus) de 40 pays. Cette année, il utilise la plateforme numérique panoramio et les photos sont géolocalisées : une occasion pour le ministère du Tourisme indien de tracer une carte photographique de l'Inde.

Concours « India is ».
<http://www.indiais.org/>



Rétrospective Raghu Rai

Raghu Rai, membre de Magnum Photos, n'est plus à présenter : c'est le photographe indien le plus connu. La galerie Tasveer présente une rétrospective, qui débute littéralement par sa toute première photo, et qui présente plus particulièrement son travail de photographie de rue et d'autres espaces publics. Mais on y retrouve aussi les icônes de l'Inde : Mère Teresa et Indira Gandhi.

Une exposition soutenue par Vacheron Constantin.
« DIVINE MOMENTS », DE RAGHU RAI. DU 8 AU 28 DÉCEMBRE.
THE GALLERY AT SUA HOUSE, 26/1 KASTURBA CROSS ROAD,
BANGALORE. WWW.TASVEERARTS.COM



SKIEZ ET FILMEZ ▲

Hors normes, ce masque de ski équipé d'une caméra intégrée permet de photographier et filmer en HD tout ce que vous voyez sur les pistes sans jamais lâcher vos bâtons.

ZEAL HD CAMERA.
399,20 €.

WWW.ZEALOPTICS.EU

LE LEICA DE HERMÈS ▼

Un coffret d'exception limité à 100 exemplaires. Le set comprend un Leica M9-P, habillé de cuir veau Swift ocre, un Leica Summicron M2/28mm, un Leica Noctilux-M0-95/50 mm ASPH, un Leica APO-Summicron-M2/90 mm ASPH, anodisé argent, un sac photo Hermès et un livre photos de Jean-Louis Dumas.

SET LEICA M9-9 « HERMÈS/ JEAN-LOUIS DUMAS », 40 000 €.

WWW.FRANCE.HERMES.COM



▲ UNE CAMÉRA MIEUX QUE LA FULL HD ?

Dépassées la Haute Définition ? Place au 4K (4,096 x 2,160 pixels) tourné au format RAW sur un capteur super 35 mm. L'image 8 fois plus définie que l'habituelle Full HD prend son envol grâce aux nouveaux caméscopes. Cette nouvelle EOS C offre le choix entre monture EF (optique photo) et PL (optiques ciné). Magnifiques ralentis.

CANON EOS C500,
27 500 €.

WWW.CANON.FR

FILTRES PHOTOS ▼ POUR SMARTPHONE

Dotée de filtres de couleurs ou de kaléidoscopes, cette coque pour iPhone ou pour Samsung Galaxy est capable d'égayer n'importe quelles photos et de vous faire voir la vie en rose, bleu, jaune...

HOLGA LENS FILTER KIT SLFT-IP4, 27,90 €.

WWW.GOLETTE.FR



PREMIER CLAVIER SOLAIRE ▼

Fini les désagréments liés aux piles grâce à ce clavier alimenté par la lumière, naturelle ou artificielle. A charge complète il peut vous accompagner partout pendant trois mois, même dans l'obscurité la plus totale.

Compatible avec Mac, iPad ou iPhone.

LOGITECH WIRELESS SOLAR KEYBOARD K760, 79,99 €.

WWW.LOGITECH.COM



POLAROID, ENCORE ET TOUJOURS ▼

La célèbre marque tient bon. L'appareil reprend le concept historique en mixant APN et imprimante, et délivre des instantanés au format 5,3 x 8,6 sur papier Polaroid Instant Film. Comme au bon vieux temps !

POLAROID INSTANT 300, 99 €.

WWW.POLAROID.COM



LE TÉLÉPHONE ▲ DE JAMES BOND

Le Sony Xperia T défie les compacts et caméscopes. Son capteur ultra sensible de 13 Mpx, son flash à LED pulsé et son optique lumineuse - f/2,4 - font jeu égal avec la majorité des compacts. Il filme en vidéo 1080p, fait radio, baladeur, GPS et console de jeu. Trop Smart le phone de Bond !

SONY XPERIA T, 499 € HORS ABONNEMENT. WWW.SONY.FR



INSTAGLASSES : POUR VOIR LA VIE EN INSTAGRAM

Fort de son succès, Instagram sort de la Toile et lance de nouveaux produits. Après Socialmatic, le Polaroid Instagram, voici les lunettes de soleil Instaglasses. Les verres seront équipés des filtres d'applications photo, que l'on pourra changer à l'envi grâce à un bouton situé sur l'une des branches de la monture. Un autre bouton permettra de prendre le cliché, tout en gardant ses lunettes vissées sur le nez. Excitant, n'est-ce pas ? Eh bien il faudra patienter : issu de l'imagination du designer allemand Markus Gerke, l'accessoire n'est encore qu'à l'état de concept...

www.markusgerke.com/instaglasses



LOOPCAM, L'APPLI DES GIFS

La mode est au gifs, les Tumblr racontant la vie de bureau en images animées. Alors il est temps de vous y mettre ! Heureusement, l'application Loopcam vous facilite la tâche. À n'importe quel moment de la journée, simplement armé d'un iPhone, il suffit de filmer une scène que Loopcam transformera en images animées. Une fois le gif créé, il ne reste plus qu'à le partager ! Vous n'avez plus aucune excuse !

itunes.apple.com ; gratuit.

Produisez des reportages avec **Emphas.is**

Emphas.is est un site permettant aux internautes de contribuer au financement d'un reportage, d'un livre, d'un webdocumentaire photo.

Voici le projet «coup de cœur» que Photo a sélectionné pour vous ce mois-ci. Rendez-vous sur le Net et participez à sa réalisation !

The Black Islands - Spirit and War in Melanesia by Ben Bohane

BACKED: \$730 OF \$15000 GOAL

BACKERS: 8

DAYS LEFT: 55

Back this Project

Rewards:

- \$50 A signed copy of the book incl. shipping
- \$150 A signed book and an A4 print of choice
- \$300 Two signed books + an A3 print of choice
- \$1000 The signed book + large print of choice
- \$5000 A 3 day photo workshop + the signed book

Ben Bohane : « Les îles noires — esprits et guerre en Mélanésie »

Perdu dans l'océan Pacifique, entre l'Australie et l'Indonésie, l'archipel de la Mélanésie est l'un des territoires les moins documentés au monde. Et pourtant, loin de l'image de carte postale universellement répandue, la réalité de ces îles, entre les guerres d'indépendance et la puissance des coutumes locales, mérite de s'y attarder. Ben Bohane, qui a passé 18 ans à parcourir l'archipel pour différents médias et ONG, vous propose aujourd'hui de soutenir la création du tout premier livre de photographies jamais produit à propos des îles noires de Mélanésie. Afin de faire découvrir ce territoire méconnu et mener son projet à terme, Ben Bohane a besoin de \$15,000. Il vous reste environ un mois pour vous laisser convaincre par ce talentueux photographe et vous associer à ce projet prometteur. Rendez-vous dès maintenant sur [Emphas.is](http://www.emphas.is) !

www.emphas.is/web/guest/discoverprojects?projectID=765

500 PHOTOGRAPHERS BY PIETER WISSE

Home | Register | About | Support | The Project | Contact Us | Contact Us | Photography Update | Photographers' feedback | Login

Photography Update: Pieter Wisse

Since October, 2012, I have and will be publishing a list of 500 photographers whose work I admire. It is my goal to reach the 500th by the end of the year. A list of 500 photographers is a significant milestone. It is a list of 500 photographers whose work I admire. It is a list of 500 photographers whose work I admire. It is a list of 500 photographers whose work I admire.

LE TOP 500 DE PIETER WISSE

Pieter Wisse, photographe et fondateur de la galerie Four Eyes Photography & Art aux Pays-Bas, a monté un site internet destiné à regrouper et archiver les 500 meilleurs photographes du XXI^e siècle. Tous les jours, le photographe philanthrope épiluche les photos qui lui sont envoyées et choisit le talent qu'il mettra en lumière sur sa plateforme. Lorsque le 500^e sera sélectionné, le site sera achevé. Aux dernières nouvelles, il ne manquait plus que 45 photographes, c'est donc le moment de vous signaler si vous êtes intéressé. À part la qualité des images, aucun critère n'est imposé.

www.500photographers.blogspot.fr



IMPRIMEZ-VOUS EN 3D !

Plus personne n'imprime ses images, mais cette machine va peut-être changer la donne. En quelques mots, on se prend en photo, mais au lieu d'obtenir un bête tirage sur papier, on repart avec une figurine à son image, de 10, 15 ou 20 cm. C'est une marque japonaise, Party, qui a apporté ce concept au grand public pour la première fois. Seuls petits bémols, en attendant de le trouver en France, il faut se déplacer à l'exposition Eye of Gyre à Harajuku, au Japon... et déboursier au moins 250 €.

www.omote3d.com



DES JUMELLES QUI FILMENT ! ▲

Ces jumelles sont les toutes premières à être équipées d'une caméra de 1.3 mégapixels. De cette façon, vous pourrez filmer et photographier tout ce que vous observez. Les oiseaux, les concerts, ou autre chose. Et ça, on veut le savoir !

JUMELLES DIGITALES MR iSPY, 34,90 €. MICROESPIONNAGE.COM



LE PREMIER COMPACT PLEIN FORMAT ▲

Il y a des moments magiques en technique photo. Voir naître et toucher le premier compact numérique à capteur plein format de 24 Mpx en est un. Ce RX-1 fabriqué par l'électronicien japonais bouleverse les constructeurs piliers de l'univers photo. Quand c'est bien fait, il faut encourager l'innovation tout en rentrant dans l'histoire.

Sony RX1, 3 100 €. WWW.SONY.FR



T-SHIRT ◀ NEWTON EN ÉDITION LIMITÉE

La grande expo Helmut Newton avait lieu au Grand palais de mars à juillet 2012. À cette occasion, le T-shirt créé par Comme des Garçons a été réédité en 400 exemplaires. Les quelques modèles encore disponibles sont pour vous si vous vous dépêchez !

T-SHIRT « HELMUT NEWTON » EN ÉDITION LIMITÉE, 60 €. BOUTIQUEDEMUSEES.FR



▼ SAC PHOTO FASHION

Pompidoo est spécialisé dans la création de sacs photo stylés, colorés et créatifs. Très fonctionnels et confortables, ils protègent votre appareil photo et les objets personnels de première nécessité.

Sac COLOGNE, 282,66 €. WWW.POMPIDOO.COM

UN APN PETIT COMME ► UNE CARTE DE CRÉDIT

Toujours plus petit, le nouveau Nikon Coolpix pèse désormais moins de 100 g et se glisse sans difficulté dans la poche. Disponible en blanc ou en chrome, il contient une mémoire interne de 7,3 Go.

COOLPIX S01, 149 €. WWW.NIKON.FR



L'ORDINATEUR DES PHOTOGRAPHES ►

L'ordinateur de bureau s'approche de la perfection. On aime l'iMac pour son look ultra fin, ses performances, le Thunderbolt, et l'arrivée de l'USB3, pour sa version à disque SSD et, cerise sur le gâteau, pour le nouveau revêtement antireflet supprimant 75% de images parasites. Un tout-en-un qui a aussi la bonne idée d'utiliser un écran IPS affichant une plus large palette de couleurs pour des photos et vidéos toujours plus éclatantes.

iMac 27", À PARTIR DE 1 879 €.

WWW.APPLE.COM



POLAROID ▲ NUMÉRIQUE

Photographiez et montrez aussitôt la photo ! Le concept, né avec Polaroid en argentique, se décline aujourd'hui en numérique sur ce Z 2300 à imprimante intégrée. Un APN difficilement classable, comme Toy Camera peut-être ?

POLAROID Z 2300, 199 €.

WWW.POLAROID.COM

L'HÔTEL- GALERIE ATMOSPHÈRES, UN NOUVEAU CONCEPT INAUGURÉ PAR THIERRY DES OUCHES

DORMIR AU CŒUR DE LA CAPITALE N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI RÉEL ! CONÇU AUTOUR DES IMAGES DU PHOTOGRAPHE, TOUT L'HÔTEL DEVIENT UNE GALERIE GÉANTE.

Pas de simple décoration pour l'hôtel Atmosphères, mais un vrai concept artistique. Dès l'entrée, un large écran diffuse en boucle le film « Paris », du photographe Thierry des Ouches. Et dans les chambres, pas de néon éblouissant, mais un seul spot, tourné vers un tirage accroché au mur. C'est le premier hôtel-galerie du genre. Mis en avant par les meilleurs moyens dont les galeries disposent — éclairage, qualité professionnelle des tirages —, le photographe qualifie le concept de « commande de rêve ». Reconnu pour ses travaux sur la France et dans la publicité, des Ouches a plusieurs fois investi la capitale : place Vendôme avec ses « vaches » en 2004, une rétrospective à la BnF en 2000. Ici, le photographe a eu carte blanche sur le thème de Paris. Un an et 300 photos plus tard, l'hôtel Atmosphères expose, du premier au dernier étage, 112 tirages grands formats, points de départ et pièces maîtresses de cet établissement



de 56 chambres au cœur du quartier latin. Couloirs, salons, chambres... Plus que de se fondre dans le décor, les images le créent. « Ce ne sont pas juste des photos accrochées aux murs », précise Thierry des Ouches. « Cela va bien au-delà de la décoration. La photo habite ici le lieu du sol au plafond. En « réelle osmose » avec les équipes de l'architecte Vincent Bastie, des Ouches a orchestré avec une liberté presque totale l'accrochage et la scénographie. Si les espaces communs ressemblent parfaitement à une galerie intimiste, les chambres — de 190 à 700 € — déclinent chacune un tirage, créant ainsi cinq atmosphères dans cet hôtel du même nom : Nature, Monuments, By Night, Urban, Macaron. Un bel écran pour ce que le photographe nomme son « exotisme de proximité ».

« Paris », de Thierry des Ouches.
Hôtel Atmosphères
 31, rue des Écoles, Paris 5^e
www.hotelatmospheres.com



« Paris », de Thierry des Ouches.
 Éditions de La Martinière, 40 €. Coffret inédit livre + DVD en exclusivité à l'hôtel Atmosphères.
www.thierrydesouches.fr/

Gagnez une nuit à l'hôtel Atmosphères !

Photo et Atmosphères vous offrent une nuit pour deux en chambre Deluxe avec petit déjeuner ! Répondez aux trois questions ci-dessous. Le/la gagnant(e) sera tiré(e) au sort parmi les bonnes réponses.

1. En combien d'atmosphères sont déclinées les chambres de l'hôtel ?
A: 2 - B: 4 - C: 5.
2. Quel était le thème de l'exposition de Thierry des Ouches place Vendôme en 2004 ?
A: Paris - B: les vaches - C: l'hôtel.
3. Le prochain numéro de Photo sera consacré... ?
A: à Johnny Hallyday - B: au plus grand concours du monde - C: aux fleurs.

Pour concourir, répondez avec vos coordonnées complètes (adresse postale et téléphone) à ces trois questions avant le 15 janvier 2013 à minuit par e-mail à : photo@photo.fr (objet: Concours Atmosphères) ou par carte postale à : Magazine Photo, « Concours Atmosphères », 78 avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris. Le nom du gagnant sera publié dans Photo n° 497 de mars 2013.



▲ STYLETS STYLÉS POUR IPAD

Colorés, légers et finement designés, les stylets Bamboo apportent précision, rigueur et plaisir à n'importe quel travail sur tablette interactive. Six couleurs disponibles !

BAMBOO STYLUS POUR IPAD, 29,90 €.
WWW.WACOM.EU



VOTRE NOUVEAU LEICA EN KIT ▲

La marque du luxe photo tient à faire naître et à encourager les vocations. Les derniers exemplaires du Leica S2 sont proposés en kit avec le Summarit-S 1:2,5/70 mm ASPH et son grip batterie. Ainsi, la première génération du reflex Sumo au capteur grand format - 45x30 mm -, riche de 38,5 Mpx, s'ouvre à de nouveaux passionnés.

Kit LEICA S2, 18 500 €.
WWW.LEICA-CAMERA.FR



CAMÉSCOPE TOUT RISQUE

Cette caméra fera le bonheur des baroudeurs. Qu'il vente, qu'il pleuve ou même en pleine mer, cet appareil tous terrains fonctionne partout et par tous les temps. Étanche à la poussière, au sable et à l'eau jusqu'à 3 mètres, il est également capable d'enregistrer les vidéos en full HD et dispose d'une définition de 16 millions de pixels pour les photos. Un seul doute, serez-vous aussi résistant que lui ?

CAMÉSCOPE VERTICAL HX-WA20, 269,90 €.
WWW.PANASONIC.FR

PHOTOS 100% BIO ▶

Depuis les produits développeurs jusqu'à l'appareil photo en bois à construire soi-même, la chaîne de création photographique n'aura plus aucun secret pour vous. Bio et pédagogie !

PINHOLE PHOTOGRAPHY Kit, 42 €.
FLIGHTSOFFANCY.CO.UK



ENVOYEZ-VOUS EN L'AIR ▲

On peut adapter son drone Wi-Fi quadricopter de chez Parrot comme on veut ! Pour les débutants et en intérieur, on gardera la carène interne autour des 4 hélices. En extérieur ou pour les plus habiles, la carène externe (incluse en 3 codes couleurs), plus profilée, lui donnera l'air d'une grosse libellule (photo). Equipé d'une caméra HD (1280 x 720) et d'un objectif grand angle 92°, il enregistre films ou photos en plein vol directement sur clé USB.

DRONE PARROT AR.DRONE 2.0, 299 €.
ARDRONE2.PARROT.COM



LUNETTES 3D ▲

Les lunettes immersives de Sony donnent plus de réalisme à vos jeux de PS3. Elles permettent également de vivre plus intensément les films et les photos 3D de votre Cyber-Shot. Une aventure rendue possible grâce aux deux écrans Oled et à la sonorisation Surround 5.1

Sony HMZ-T1, 799 €.
WWW.SONY.FR

LE KIT PROFOTO POUR DÉBUTER EN STUDIO ▼

Le flash compact D1 est une solution robuste, fiable ouvrant la porte au large éventail des accessoires Profoto. Le kit studio 2 D1 500Ws sélectionné par Photo, comprend 2 flashes de 500Ws, une télécommande assurant le contrôle des puissances sans fil à distance. Il est enrichi de deux pieds et 2 parapluies. La solution pérenne pour des années de lumière.

Kit PROFOTO STUDIO 2 D1 500 Ws Air, 2 720 €.
WWW.PROFOTO.COM





OBJECTIF À CAFÉ

Pour ceux qui vivent et respirent photo, vous pouvez désormais boire photo aussi ! Dès le matin, prenez votre café dans un mug objectif Canon ou Nikon, plus vrai que nature.

CANON MUG, À PARTIR DE 39,99 \$.

WWW.CANONMUG.COM



DES BOUTONS DE MANCHETTES QUI FLASHENT !

Pour avoir la panoplie complète, il vous faut les boutons de manchettes en forme d'appareil photo ! Rigolos et lumineux.

BOUTONS DE MANCHETTES CAMERA LUMINEUX, 24 €.

WWW.LACHAISELONGUE.FR

LA VESTE DU PHOTOGRAPHE

Cette veste de terrain PRO de Manfrotto (collection Lino) est un formidable outil de travail pour les photographes, qui allie confort, modularité et design. Ce vêtement toute saison apporte un véritable plus lors de prises de vues en extérieur puisqu'il permet de porter sur soi du matériel photo et des accessoires tout en gardant une ligne !

DISPONIBLE EN VERSION HOMME ET FEMME, DU XS AU XXXL. PRIX DE VENTE CONSEILLÉ : 349,49 €.

WWW.MANFROTTO.FR



SOUS LE CHARME DE L'HYBRIDE VINTAGE DE FUJIFILM

Grande classe. Prenez ce X-E1 dans les mains et vous ne pourrez plus vous en passer. Des milliers de fans sont venus le découvrir au Salon de la photo... Sous son habit des plus vintage, rappelant l'épopée des reflex argentiques, se cache la haute techno de Fujifilm. Le capteur X-Trans CMOS de 16,3 Mpx, sans filtre de Bayer, pour une meilleure définition, et les optiques en métaux nobles font la qualité des images. Le nouveau zoom 18-55 mm f/2,8-4 est sans compromis. Un kit synonyme d'objet d'art.

FUJIFILM X-E1, 1 390 €.

WWW.FUJIFILM.COM



UN APPAREIL À CONSTRUIRE

Le dernier-né de Power-shovel est un appareil photo argentique 35 mm en kit à monter et à décorer soi-même. Fourni avec deux objectifs 22 mm/45 mm et deux boîtiers, dont l'un est équipé d'un clapet permettant les fuites de lumière, l'appareil offre des résultats surprenants.

LAST CAMERA, 60 €.
DISPONIBLE À LA GAÏTÉ LYRIQUE, À NATION PHOTO, À LA LIBRAIRIE DU JEU DE PAUME OU SUR FR.JAAPAN.COM

FOREVER VOUS RAFFRAÎCHIT LA MÉMOIRE

Ne cherchez plus, il n'y a pas mieux. Vous leur confiez vos vieilles bobines Super 8 cassettes, diapos, photos argentiques ou encore vos négatifs, et ils vous rendent vos images sur supports numériques (DVD, clé USB, etc). Pour que vos souvenirs sortent du placard.

À PARTIR DE 0,27 €.

FR.FOR-EVER.COM



KATE MOSS À VOS PIEDS

Les T-shirts sérigraphiés désormais cultes de la marque Eleven Paris se déclinent maintenant en chaussures. Kate Moss, Will Smith... À vous de choisir.

BASMOUS KATE RED, 79 €. WWW.ELEVENPARIS.COM





La solution la plus simple pour de meilleures images.

intuos.5



Regarder la vidéo.



Extraire

Ne vous énervez plus à essayer d'accomplir la même tâche à plusieurs reprises.



Sélectionnez l'endroit exact de l'image avec Intuos5.



Le Grip Pen Intuos vous permet de définir la zone à retoucher avec une précision parfaite, de suivre les courbes et de rectifier les contours à la perfection.



- Parfaitement compatible avec les logiciels de création: Adobe® Photoshop® / Adobe® Photoshop® Lightroom®
- Vous disposez de tous vos outils préférés en un seul stylet : le Grip Pen Intuos.



BAE BIEN-U DÉFIE LE VENT

L'immense photographe coréen Bae Bien-U, trop peu connu en France, expose à Berlin. Il a pendant vingt ans photographié la même forêt de pins, dans un noir et blanc somptueux, tour à tour vaporeux ou découpé au ciseau, et a créé une majestueuse série intitulée « Treescape » (des mots anglais « landscape », paysage, et « tree », arbre). Il nous propose aujourd'hui une autre travail de toute beauté, « Windscape »... dont le nom seul est un poème. Ses œuvres dégagent une émotion et une spiritualité rares, précieuses, invitant à la contemplation. « *Windscape* », de Bae Bien-U.

Juqu'au 11 janvier 2013.

Aando Fine Art Gallery, Tucholsky Strasse 35, Berlin, Allemagne. www.aandofineart.com



Les géants de glace d'Olaf Otto Becker

La fonte des glaces est l'une des manifestations les plus évidentes du péril écologique auquel est confronté notre planète. Formes majestueuses de glaciers gigantesques, traces de l'érosion et du passage du temps, immobilité apparente de ces géants dans une eau en fusion, reflet de la lumière dans les parois bleutées et horizons infinis de futurs incertains... Autant de sources d'inspiration pour le photographe allemand Olaf Otto Becker, nommé à Arles au prix Pictet, qui expose ses clichés du Groenland pour la première fois en Turquie.

« *ABOVE ZERO* », d'OLAF OTTO BECKER. JUSQU'AU 14 DÉCEMBRE. ELIPSIS GALLERY, HOCA TAHSIN SOKAK, AKÇE SOKAK N°10, KARAKÖY, ISTANBUL, TURQUIE.

WWW.ELIPSISGALLERY.COM



Ansel Adams, des montagnes à la mer

Une centaine de photographies du grand maître américain du paysage du XX^e siècle, Ansel Adams, sont réunies à Londres de manière tout à fait exceptionnelle. L'eau, entre chutes, geysers, glace, nuages, mares et rivières, crée le trait d'union entre les clichés qui portent la marque du romantisme américain de la nature vierge et inexplorée.

« *PHOTOGRAPHY FROM MOUNTAINS TO THE SEA* », D'ANSEL ADAMS. JUSQU'AU 28 AVRIL. NATIONAL MARITIME MUSEUM, PARK ROW, GREENWICH, LONDRES, ANGLETERRE. WWW.RMG.CO.UK



CHRISTOPHE JACROT : NEW YORK DANS LE NOIR

Avec le passage de la tempête Sandy, New York, l'autre ville lumière, s'est retrouvée dans l'obscurité quelques jours. Ce moment exceptionnel a été fixé par le photographe français Christophe Jacrot. Soudain, les lumières naturelles semblent fantomatiques et irréelles ; elles donnent aux rues désertées une apparence d'apocalypse. La ville la plus photographiée et filmée au monde devient soudain une étrangère. Stupéfiant.

www.christophejacrot.com
Et « *Neige* », de Christophe Jacrot. Jusqu'au 15 décembre. Galerie de l'Europe, 55, rue de Seine, Paris 6^e.



JEAN-LUC TARTARIN ENTRE CIEL ET TERRE

Jean-Luc Tartarin crée des ponts entre la terre et le ciel. Il trouve dans l'un et l'autre des couleurs et des formes qui se font écho et tente de rendre l'enchantement de notre monde... qui est habité par quelque chose de différent, car l'homme a disparu. Parce qu'il en a été chassé ?

Jean-Luc Tartarin. Jusqu'au 13 janvier 2013. Maison européenne de la photographie, 5/7, rue de Fourcy, Paris 4^e. www.mep-fr.org

COQUE IPHONE LEICA ▶

Pour déguiser votre iPhone en Leica... Plus qu'une simple coque, celle-ci, en plus d'être esthétique, bénéficie d'un vrai bouton déclencheur et offre la possibilité d'y associer des objectifs ou un flash. On peut être accroc à son iPhone et nostalgique de la photo argentique !

GIZMON ICA, 49,90 €.
WWW.GIZMON.COM



DES PHOTOS DANS SA MONTRE ▶

Pour toujours garder sur soi ses images favorites, cette montre contient un cadre photo numérique avec un écran d'1,37 c compatible avec les formats BMP et JPG.

MONTRE CADRE PHOTO NUMÉRIQUE CLIPSONIC TECHNOLOGY, 18 €.
WWW.FNAC.COM



DITES-LE AVEC UN MAGNET ! ▶

Enregistrer un message vidéo sur son frigo, c'est possible avec le magnet Play de Native Union. Ce petit objet révolutionnaire est composé d'une mini-caméra et d'un micro qui permet d'enregistrer des messages vidéo et de les coller sur toute surface métallique.

De quoi laisser sur votre frigo des mots doux, des pense-bête ou encore la liste des courses en version animée !

PLAY DE NATIVE UNION, 59,99 €.
WWW.NATIVEUNION.COM



UNE NUIT DANS UN HÔTEL GALERIE ▶

Pour une nuit ou plus, plongez dans l'univers de votre choix. A mi-chemin entre l'hôtel design et la galerie de photo contemporaine, l'Hôtel Atmosphères vous propose de séjourner au sein de 5 univers autour de Paris, et au cœur de la collection permanente du photographe Thierry des Ouches.

HÔTEL ATMOSPHERES, À PARTIR DE 144 €/NUIT. HOTELSATMOSPHERES.COM



LE REFLEX TROPICALISÉ ▶

Ce K-30 est le premier reflex annoncé par Pentax depuis son rachat par Ricoh. Fidèle à sa tradition, la marque japonaise favorise la tropicalisation du boîtier. Du jamais vu à ce prix. 81 joints d'étanchéité augmentent la protection de l'appareil contre les projections d'eau, de neige, de poussière et de sable. Et vraisemblablement, il existe en bleu.

PENTAX K-30 KIT 18-55 MM, 899 €.
PENTAX.FR



PERSONNALISEZ VOS OBJETS ▶

Cravate, T-shirt, coque d'iPhone, tapis de souris, mug, cadre photo, matériel de bureau... Vous choisissez, ils le personnalisent avec vos photos dans la journée !

TAPIS DE SOURIS, 10 € ; COQUE 24,90 €. 83, RUE DES ARCHIVES, PARIS 4^e ; 4, RUE DE LA LOGE, NICE (06).
EXPRESSYOURTEE.COM



LE PORTE-CLÉS ESPION ▶

Faites ressortir l'espion qui est en vous avec ce mini porte-clés qui contient caméra, appareil photo, micro et support USB. De la taille d'une boîte d'allumettes et très facile d'utilisation.

SPY MINI PORTE-CLÉS APPAREIL PHOTO, 23,71 €. FNAC.COM



PIERRE & GILLES AUX COULEURS INDIENNES

Créé à l'occasion de l'exposition Paris-Dehli-Bombay à Beaubourg en 2011, ce sac en coton et corde, ainsi que la montre porte haut les couleurs de Pierre & Gilles.

SAC PIERRE ET GILLES, 36 x 41 CM, 25 € ; MONTRE À 25 €.
BOUTIQUESDEMU-SEES.FR



BARDOT EN ROBE

Ce n'est pas parce que c'est l'hiver qu'il faut se laisser abattre ! Retrouvez toute la fantaisie et la légèreté qui est en vous grâce à cette robe courte à l'effigie de Brigitte Bardot.

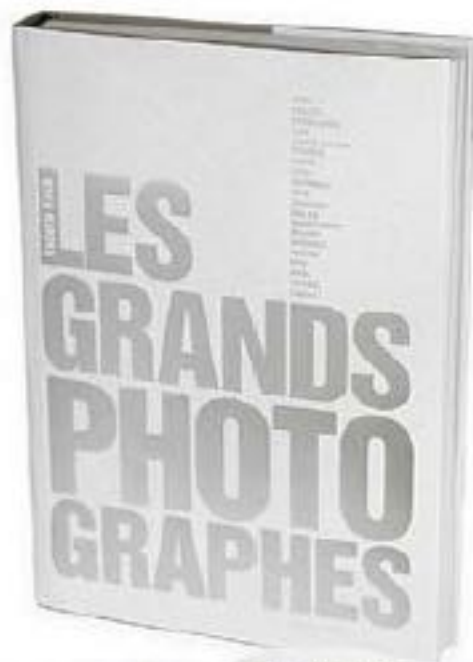
ROBE BRIGITTE BARDOT, 119 €.
SUR LE E-SHOP DE BE.COM



ARAKI
BASILICO
BOURKE-WHITE
CAPA
CARTIER-BRESSON
DOISNEAU
ERWITT
EVANS
GIACOMELLI
KLEIN
LINDBERGH
MAN RAY
MAPPLETHORPE
McCURRY
NACHTWEY
NEWTON
PARR
RITTS
SALGADO
SANDER

Roberto Koch **LES
GRANDS
PHOTO
GRAPHES**

Flammarion



Flammarion

Par Frédéric Mahler frederic.mahler@photo.fr

POUR OFFRIR UN CADEAU ORIGINAL, PHOTO A DÉNICHÉ POUR VOUS L'ŒUVRE D'ART !

Les Suisses Taiyo Onorato (1979) et Nico Krebs (1979) ont étudié la photographie à l'université de Zürich, et forment un duo d'artistes plasticiens depuis 2003. En plus de leurs photos, ils réalisent aussi des installations et objets, dont une étonnante série d'appareils photo uniques, véritables œuvres d'art. Ces objets amusants et intrigants ont déjà été exposés à Berlin, Amsterdam, Paris et ailleurs. Et ce ne sont pas que de beaux objets : tous ces appareils sont en état de fonctionnement et prennent de vraies photos sur film argentique. Si vous avez le budget pour un cadeau de Noël forcément unique et original, certaines de ces œuvres d'art sont encore disponibles sur www.plgallery.dk



◀ « HORN » 2011
ET « ARMADILLO » 2012 ▶

Présentés dans une même vitrine, ils viennent d'être vendus 14 000 € dès le premier jour de Paris Photo, en novembre 2012. Ils étaient exposés sur le stand de la galerie danoise Peter Lav.



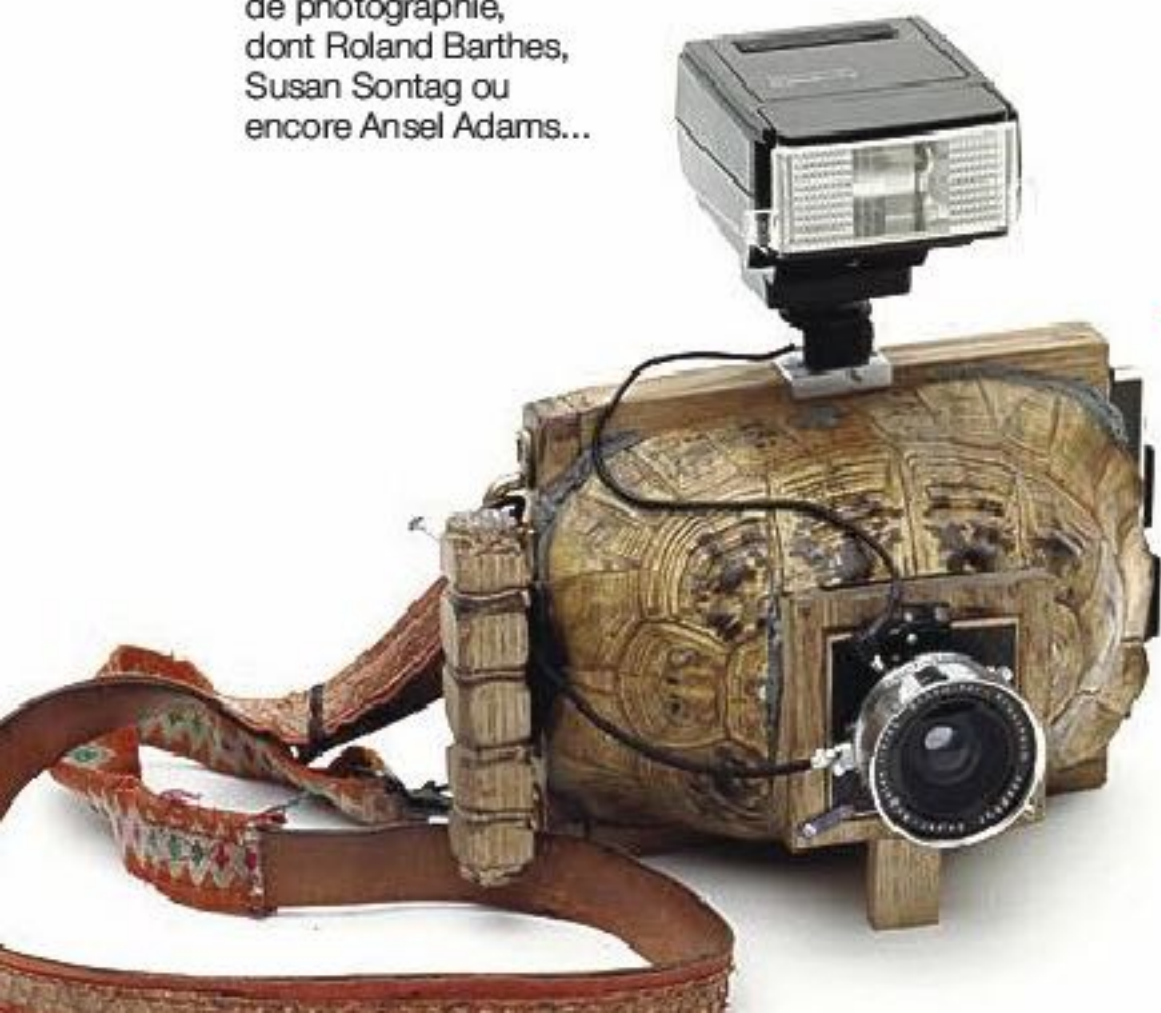
◀ « BOOK CAM 2 » 2012 ▶

Comme son prédécesseur « Book Cam 1 » 2011, il est fait avec des ouvrages qui traitent essentiellement de photographie, dont Roland Barthes, Susan Sontag ou encore Ansel Adams...



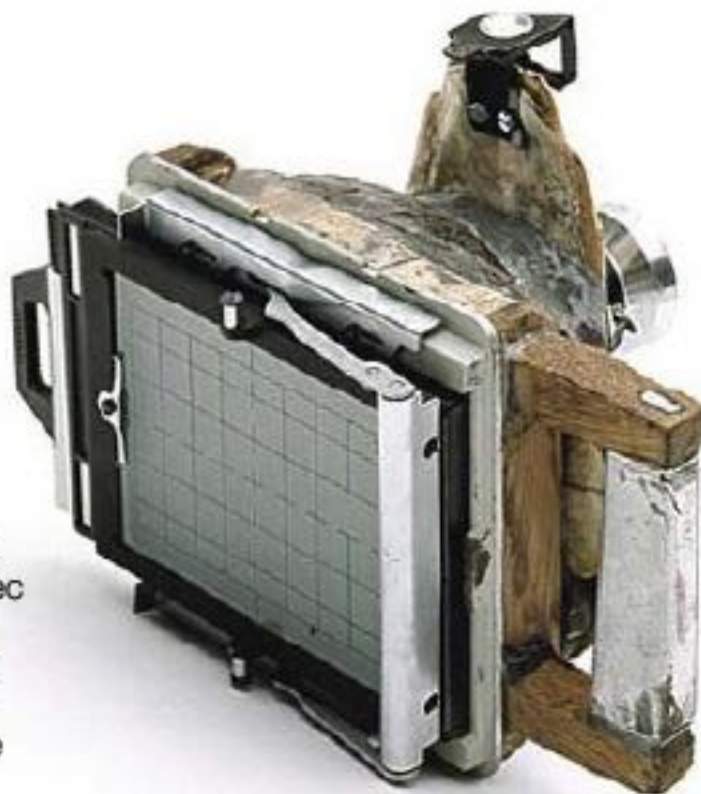
▶ « VODOO » 2012

Cette appareil photo est à vendre avec sa vitrine 98 x 66 x 150 cm. Il est en bois sculpté avec une tête sur le dessus, d'inspiration totalement africaine. L'objectif est un Schneider-Kreuznach G-Claron 270 mm, qui ouvre à f/11. Le dos est un châssis Lisco qui supporte deux plans-films 5 x 7" (13 x 18 cm) L'appareil-œuvre d'art à vendre à 14 000 €.



◀ « TURTLE 1 » 2011,
« TURTLE 2 » 2012 ▶

Ils sont en carapaces de tortue et ont été vendus avec « Turtle 3 » 2012, à la foire ABC (Art Berlin Contemporary) en septembre 2012.

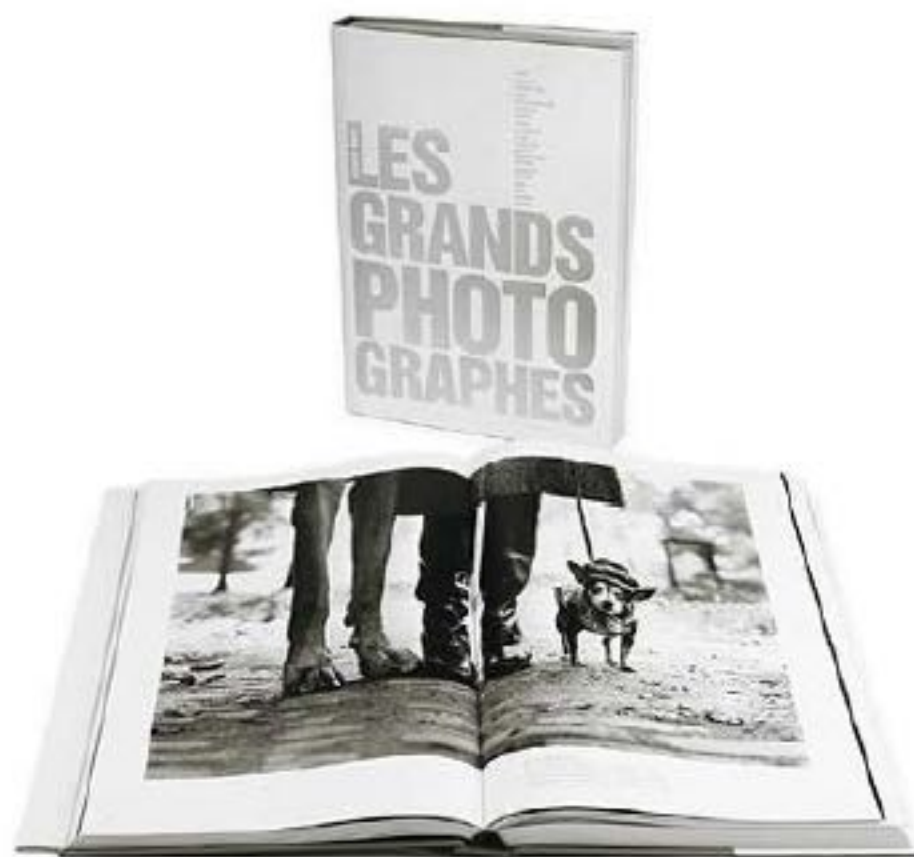


Les artistes Taiyo Onorato et Nico Krebs sont basés à Berlin. www.tonk.ch Ils sont représentés par la galerie Peter Lav, à Copenhague, Danemark. www.plgallery.dk

LA LIBRAIRIE PHOTO DE NOËL

PAR AURÉLIE LAURENT

DÉCRYPTAGE



LA PHOTO ET SES MAÎTRES

300 clichés pour 20 photographes condensés dans un format exceptionnel : voilà le pari tenu par Roberto Koch avec cet ouvrage. Les portfolios soigneusement construits sont accompagnés de textes consacrés aux œuvres et d'une biographie de chaque maître de la photographie.

« *Les grands photographes* », de Roberto Koch. Éditions Flammarion, 100 €.

CINÉMA



L'ACTRICE ANGLAISE DÉVOILÉE

Dans cet ouvrage les dates clés de la vie de l'actrice et plus d'une centaine de clichés lors de tournages.

« *Irrésistible Audrey Hepburn* », d'Iris Lanelou. Éditions du Chêne, 35 €.



JACQUES-HENRI LARTIGUE, FORMATION ET TRANSFORMATION

Kevin Moore explore la façon dont Lartigue est passé de passionné-talentueux qui collecte des instants de vie au statut de précurseur de cet art.

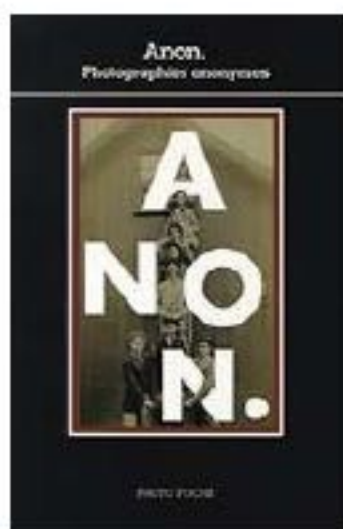
« *Jacques Henri Lartigue. L'invention d'un artiste* », de Moore. Éditions Textuel, 35 €.



ENVOÛTANTS MAUVAIS GARÇONS

Avec humour, Brigit Krois rassemble les vrais et faux méchants qui ont fait craquer toutes les jeunes filles et qui ont su gagner l'admiration (non-assumée) des vrais gentils.

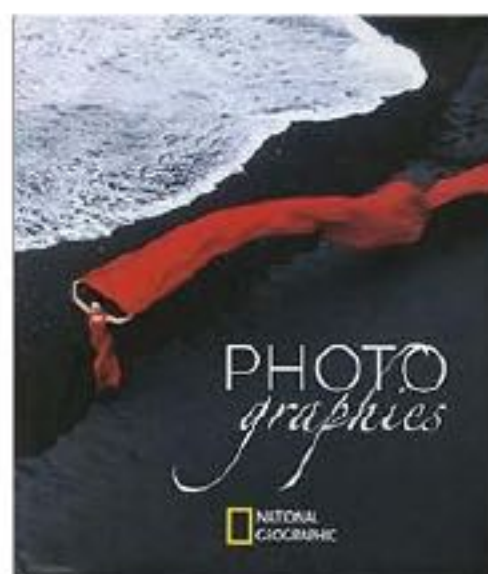
« *Bad Boys* », de Brigit Krois. Éditions Milan, 29,95 €.



LES ANONYMES CÉLÈBRÉS

Auteur le plus prolifique de l'histoire de la photographie, « Anon » est ce photographe que nous avons tous été un jour dans notre vie.

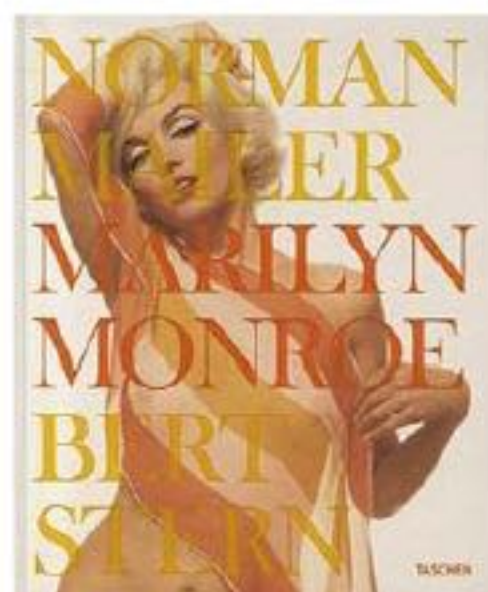
« *Anon. Photographies anonymes* », collection Photo Poche. Éditions Actes Sud, 14,90 €.



VISIONS DU MONDE

Les plus grands photographes de la National Geographic Society, parmi lesquels Joel Sartore, Paul Nicklen et Jodi Cobb, sont rassemblés pour dévoiler les visions d'un monde dont l'harmonie est inégalable.

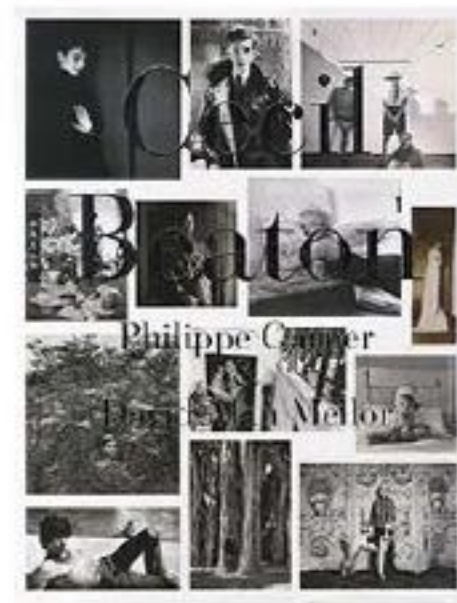
« *PHOTO graphies* », de Susan Tyler Hitchcock. Éditions National Geographic, 39,90 €.



BERT STERN ET MARILYN

Dans cet ouvrage en édition limitée, le texte original de Norman Mailer et les photos de Bert Stern sur Marilyn.

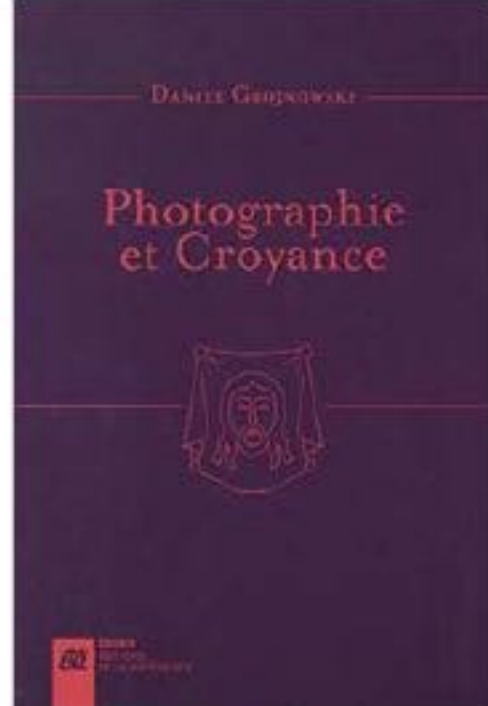
« *Norman Mailer, Marilyn Monroe, Bert Stern* », de Stern et Mailer. Éditions Taschen, 1962 exemplaires, 750 €.



CECIL BEATON, MONDAIN DU XXÈ SIÈCLE

Clichés noir et blanc, costumes d'antan et planches contacts nous plongent dans un temps qui semble arrêté. 265 pages font honneur à la jeunesse et au raffinement des toilettes d'époque de la haute société.

« *Cecil Beaton - photographies 1920-1970* », de Philippe Garner et David Alan Mellor. Éditions Hazan, 69 €.



GROJNOWSKI ET DIEU

Parce qu'elle « est », la photographie est témoignage. Loin de répondre à la sempiternelle question de la véracité, le français Daniel Grojnowski la renchérit en reliant l'acte photographique à la croyance, notamment religieuse.

« *Photographie et croyance* », de Daniel Grojnowski. Éditions de la Différence, 14 €.



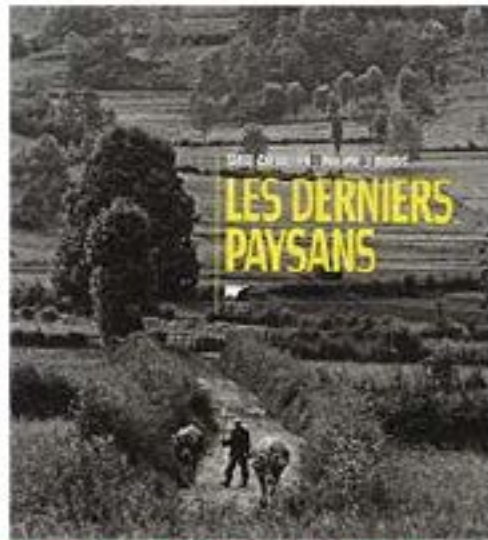
LE CINÉMA DANS LA BOÎTE

450 clichés racontent le cinéma du XX^e siècle, entre acteurs, réalisateurs, images de coulisses et vie privée.

« *Cinéma-Box, le cinéma par les grands photographes* », de Paolo Mereghetti. Éditions du Chêne, 30,50 €.



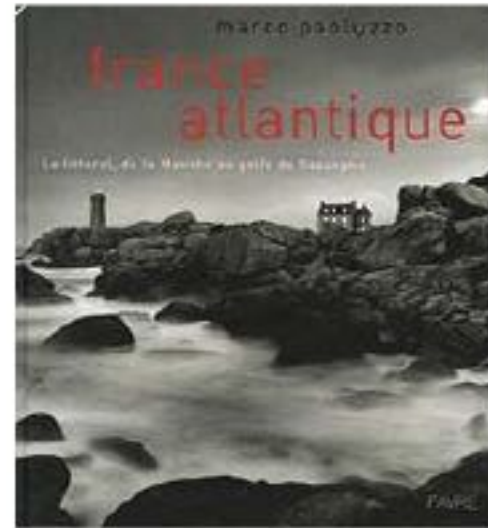
PHILIP PLISSON, VENTS ET MARÉES
Le photographe de la mer se penche sur les marées. Composé de diptyques, on assiste à un paysage au visage double : entre marée haute et basse, on balance sans mal de mer. « *Les marées. Deux spectacles par jour sur le littoral français* », de Philip Plisson. Éditions du Chêne, 49 €.



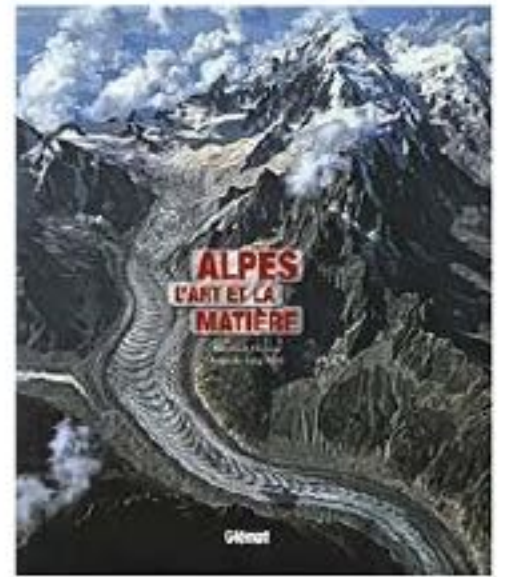
SERGE CHEVALLIER EN TERRE PAYSANNE
300 photos prises entre 1979 et l'an 2000 nous remémorent un monde qui n'est plus : celui de la paysannerie, premier protecteur de la nature. « *Les derniers paysans* », de Serge Chevallier et Philippe J. Dubois. Éditions de La Martinière, 39 €.



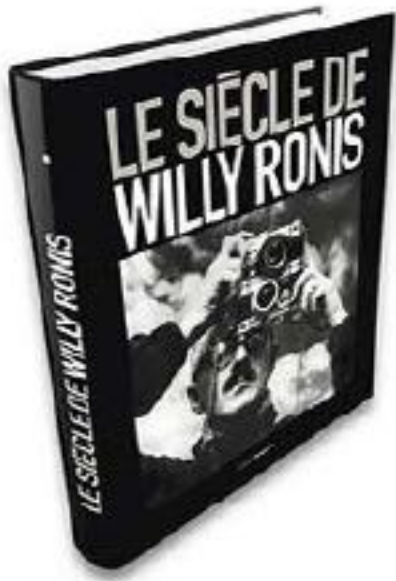
ROBERT DOISNEAU EN HAUTE ALTITUDE
Avec les Alpes pour décor, on pénètre un versant oublié de l'œuvre Doisneau. Pour des commandes ou des photos réalisées librement, le rapport du photographe à la montagne est ici dévoilé. « *Les Alpes de Doisneau* », de Vladimir Vasak et l'Atelier Doisneau. Éditions Glénat, 30 €.



LA FRANCE DE MARCO PAOLUZZO
L'épure de la mise en page de ce livre, ajoutée aux contrastes intenses des photos de Marco Paoluzzo magnifient le mystère des côtes françaises. « *France atlantique. Le littoral, de la Manche au golfe de Gascogne* », de Paoluzzo. Éditions Favre S.A., 39 €.



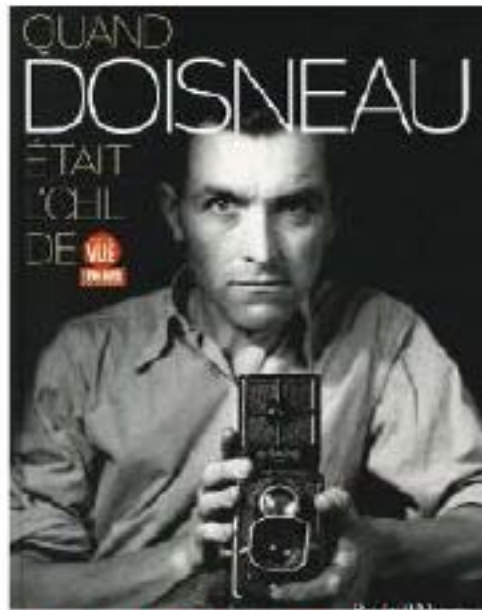
FORCE ALPINE PAR BERNARD EDMAIER
Ce photographe rend un hommage à la Terre, et plus particulièrement à ses Alpes natales avec des prises de vue aériennes. Formes et structures sculptées par l'évolution composent une esthétique particulière, témoin de la force des éléments. « *Alpes, l'art et la matière* », de Edmaier et Jung-Hüttl. Éditions Glénat, 39,50 €.



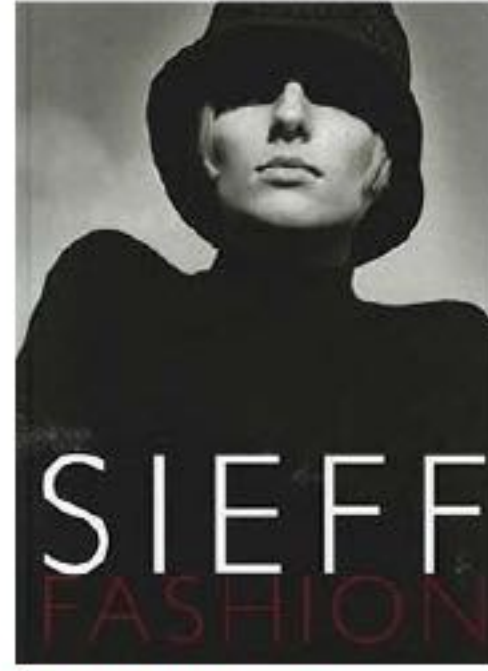
WILY RONIS, LE LIVRE DE SA VIE
432 pages de textes et d'images qui reprennent l'intégralité de l'œuvre du photographe humaniste : tirages, négatifs, correspondances, agendas... « *Le siècle de Willy Ronis* », de Willy Ronis. Éditions PUF, 65 €.



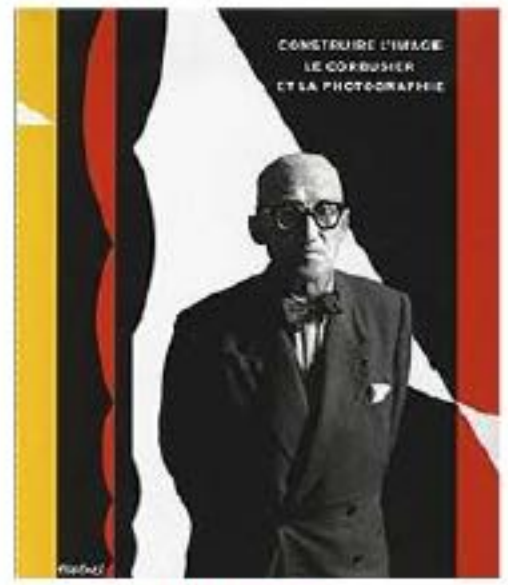
LES DESTINS TRAGIQUES D'ENRIQUE METINIDES
Ce livre au format à l'allemande rassemble quatorze séries du grand photographe mexicain spécialisé dans le fait divers. La mise en page soignée parvient à mettre en valeur les photos et les textes. « *Séries* », d'Enrique Metinides. Éditions Kominek Book, 48 €.



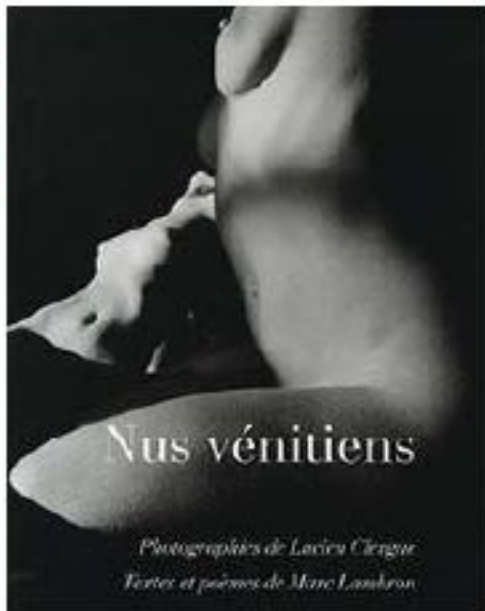
ROBERT DOISNEAU À L'HONNEUR
Presque quarante ans de travail dans cet ouvrage dédié à Doisneau. Images icônes et clichés inédits racontent les débuts de la photo de presse. « *Quand Doisneau était l'œil de Point de Vue* », de Morata. Éditions Express Roularta, 30 €.



JEANLOUP SIEFF, PHOTOGRAPHE FASHION
Première rétrospective des photos de mode de Sieff, avec 134 dichés noirs et blancs. En hommage, quatre grands de la mode introduisent cette production dense qui s'étend des années 60 aux derniers jours du photographe. « *Fashion* », de Jeanloup Sieff. Éditions de La Martinière, 45 €.



LE CORBUSIER PHOTOGRAPHE
300 photos majoritairement inédites, ainsi que des collages et documents d'époque nous plongent dans l'univers de cet architecte et artiste visionnaire. « *Construire l'image. Le Corbusier et la photographie* », ouvrage collectif dirigé par Herschdorfer et Umstätter. Éditions Textuel, 45 €.



LES RÉSURGENCES DE LUCIEN CLERGUE
Deux femmes sont à l'origine des réminiscences en clair-obscur de Lucien Clergue et Marc Lambron. Photographie et poésie se rencontrent dans ce fantôme de femmes nues. « *Nus vénitiens* », de Lucien Clergue et Marc Lambron. Éditions Seghers, 23 €.



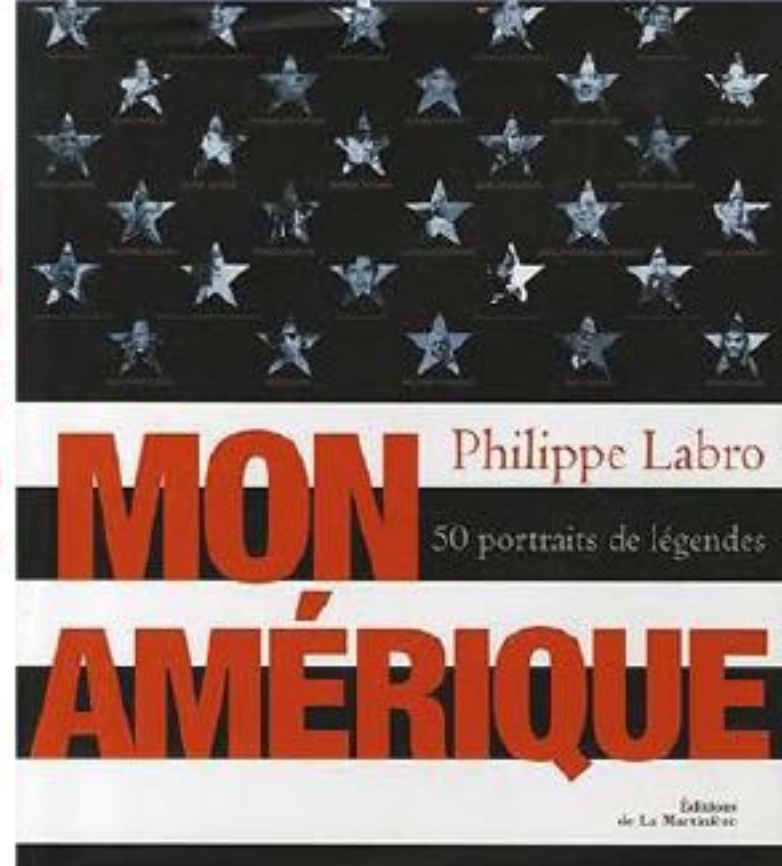
CORPS MULTIPLES PAR CATHERINE REBOIS
Ce livre expose des photos en noir et blanc qui traitent du corps - nu, déchiré, sensible et vulnérable - dans ses retranchements, entre la réalité et l'imaginaire. « *Corps lato sensu* », de Catherine Rebois. Éditions Trans Photographic Press, 42 €.



LES PASSIONNÉES DE JOHN URBANO
En édition limitée, John Urbano présente 300 pages de photos noir et blanc de femmes prises sur le vif. Leurs corps deviennent des représentations des passions qui les animent. « *John Urbano 1* », de John Urbano. Autoédition. www.johnurbano.com, 150 \$.



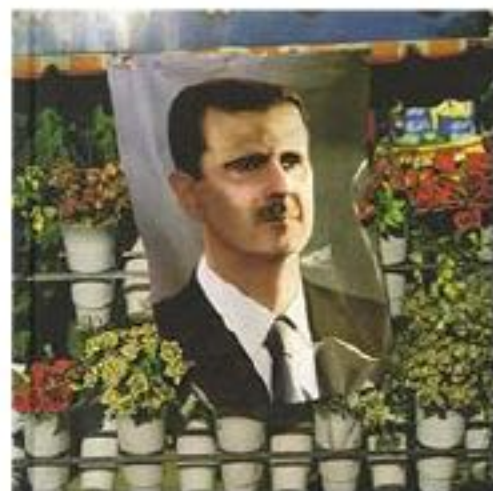
ACEY HARPER EN ÉQUILIBRE
Cet ouvrage a pour leitmotiv l'acrobatie, balancement entre contraintes et liberté. Célébration du corps qui se ploie et se déploie, on y admire les muscles tendus et les courbes des corps mis en scène. Texte en anglais uniquement. « *Private Acts. The Acrobat Sublime* », de Acey Harper et Harriet Heyman. Éditions Rizzoli, 45 \$.



L'AMÉRIQUE DE PHILIPPE LABRO

Cinquante portraits sélectionnés forment ce recueil, hommage de Philippe Labro aux personnalités américaines emblématiques. Il fait revivre les icônes de sa mythologie personnelle, les grands du monde qui ont marqué son itinéraire d'homme.

« *Mon Amérique* », de Philippe Labro. Éditions de La Martinière, 30 €.



NICOLAS RIGHETTI, RETOUR VERS LE FUTUR

Righetti rassemble des clichés pris en 2007 en Syrie. Le culte du chef, confronté à des extraits de ses discours, souligne le cynisme qui entoure cette nation.

« *L'avenir en rose* », de Nicolas Righetti. Éditions Work in Progress, 15 €.



L'ANGLETERRE D'IAN MCKELL

De 1977 à nos jours, les photos prises et compilées de Ian McKell sont autant de témoignages sur l'évolution d'une société anglaise complexée, qu'éphémère.

« *Beautiful Britain* », d'Ian McKell. Éditions Prestel, 24,99 €.



À L'EST, DES PAYSAGES PAR SIEGFRIED

Avec « *Far East* », Siegfried, offre ses carnets de voyage introduits par des textes parfois surréalistes. Cernés de noir et faits de contrastes intenses, ces clichés transportent littéralement dans des terres inconnues mais néanmoins envoûtantes, de l'Europe au fin fond de l'Asie.

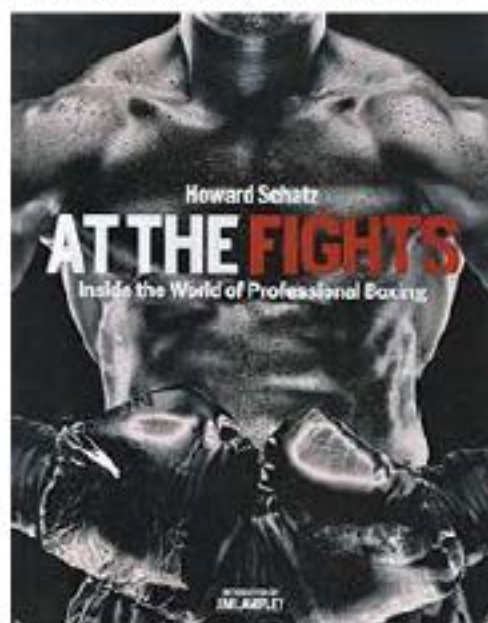
« *Far East* », de Siegfried. Éditions de La Martinière, 45 €.



CHRIS KILLIP, AU TRAVAIL

De 1969 à 2005, Killip photographie sur le long terme les habitants du nord de l'Angleterre et leur travail. Des images inédites composent cette rétrospective du photographe.

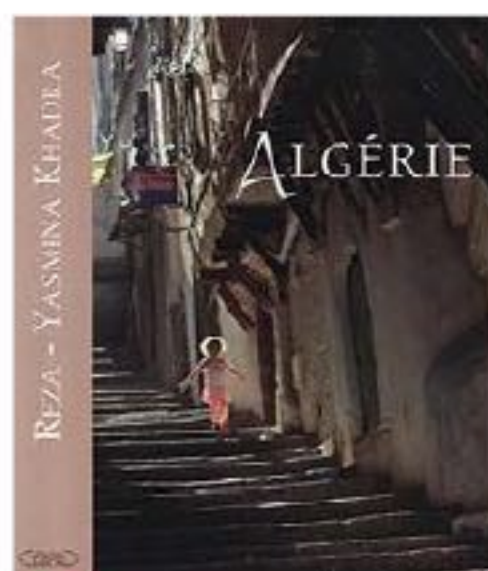
« *Arbeit / Work* », de Chris Killip. Édition Folkwang/Steidl, 38 €.



HOWARD SCHATZ SUR LE RING

Schatz a exploré durant six ans le monde de la boxe. Images de boxeurs, interviews en anglais de professionnels composent le portrait de ce sport à la grâce indéniable.

« *At the Fight. Inside the World of Professional Boxing* », de Schatz. Sports Illustrated Books, 75 \$.

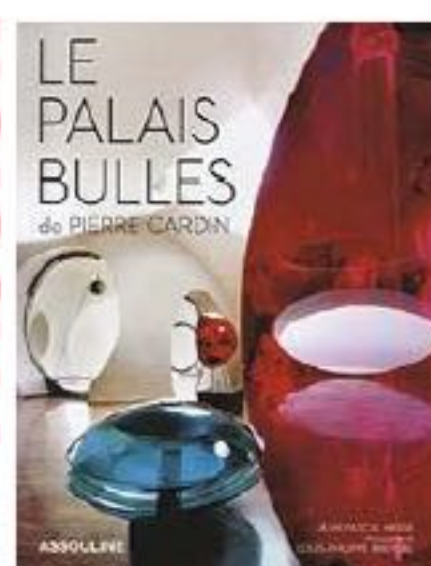


REZA EN ALGÉRIE

Alors que l'Algérie fête ses cinquante ans d'indépendance, Reza et Yasmina Khadra crient en cœur leur amour aux terres maghrébines. Poétiques, tolérants, textes et images signent un espoir sans faille pour l'avenir de ce « pouls de l'éternité ».

« *Algérie* », de Reza et Yasmina Khadra. Éditions Michel Lafon, 42 €.

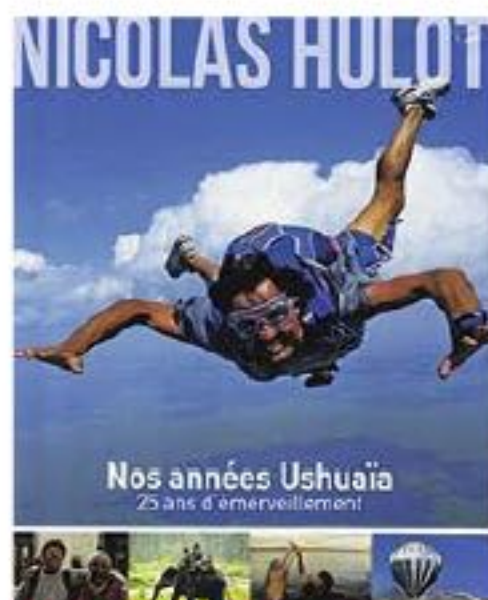
PASSION



LE PALAIS BULLES PAR LOUIS-PHILIPPE BREYDEL

Pierre Cardin vit depuis vingt ans dans la maison utopiste de l'habitué Antti Lovag.

« *Le palais Bulles de Pierre Cardin* », de Breydel et Hesse. Éditions Assouline, 65 €.



NICOLAS HULOT, PASSION DE L'EXTRÊME

Le présentateur regroupe anecdotes et connaissances acquises au fil des 25 ans d'antenne de l'émission. A la première personne, on rentre dans l'intimité du magazine.

« *Nos années Ushuaïa. 25 ans d'émerveillement* », de Nicolas Hulot. Éditions du Toucan, 35 €.



LAZIZ HAMANI, TOUT MÉTAL

Aujourd'hui chinés avec passion, les meubles métalliques européens et américains font le bonheur de nos habitations. 250 images, plans larges et détails, sublimes par les jeux de lumière de Laziz Hamani, font ressortir la grâce du mobilier industriel.

« *Objets cultes du mobilier industriel* », de Laziz Hamani et Brigitte Durieux. Éditions de La Martinière, 45 €.



JEAN-FRANÇOIS MOLLIERÈ HAUT LA MAIN

La plus grande équipe de handball du monde est ici célébrée. Dans les villes, où vivait chaque joueur avant les Jeux olympiques de Londres en 2012, sont mis en scène des portraits et gros plans sur les mains de ces sportifs hors normes.

« *Hand art* », de Molière. Éditions de La Martinière, 35 €.

INVENTAIRES



LE SUPERMARCHÉ DE JACOB NZUDIE

Nzudie installe son studio au cœur d'un supermarché à Yaoundé au Cameroun. Il en résulte des portraits d'un autre genre.

« *Supermarket* », de Jacob Nzudie et Jean-Luc Cramatte. Éditions Le Bec en l'air, 28 €.

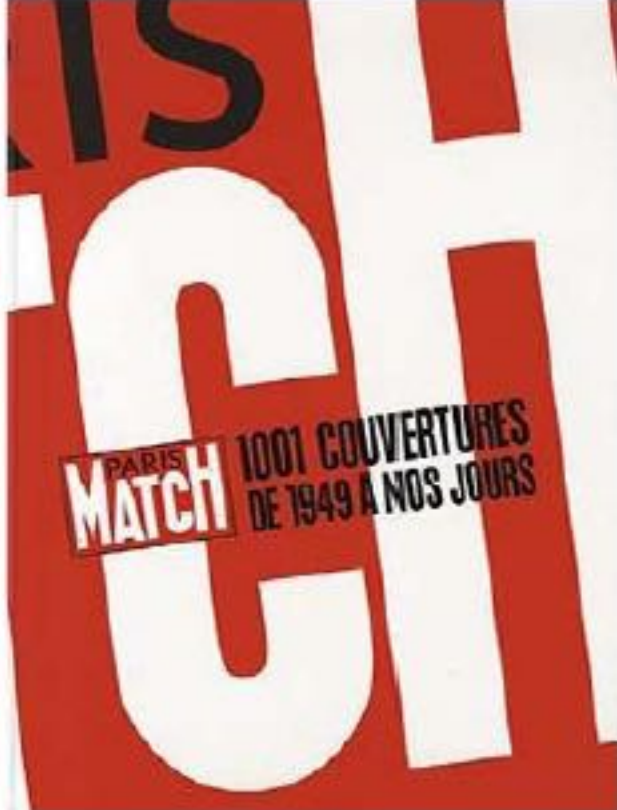


EN SELLE AVEC HANS KEMP

On zigzague entre les deux-roues typiques d'Asie. À l'arrière de la « Hon Da » de Kemp, on assiste aux charges improbables et conséquentes des deux-roues de l'extrême.

« *Livraison express* », de Hans Kemp et Pierre Josse. Éditions Hoëbeke, 25 €.

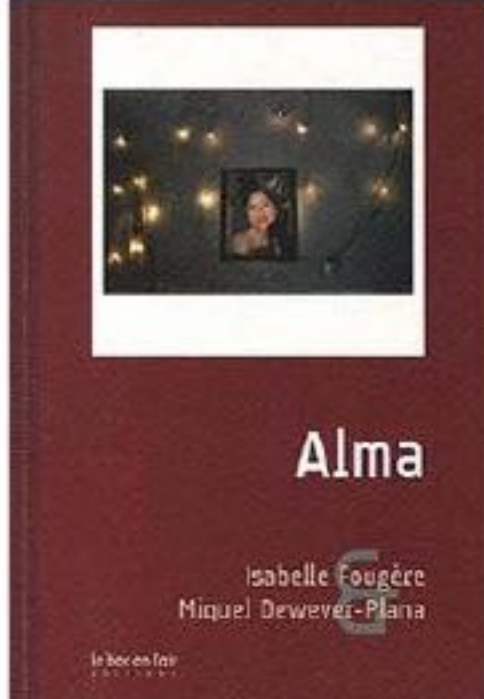
REPORTAGE



RÉTROSPECTIVE PARIS MATCH

Classées par thématiques, les photos de couverture de Paris Match nous font revivre les grands événements des soixante-trois ans passés. On assiste à la construction du magazine français mythique dont les unes ont été réalisées par les plus grands photographes du monde.

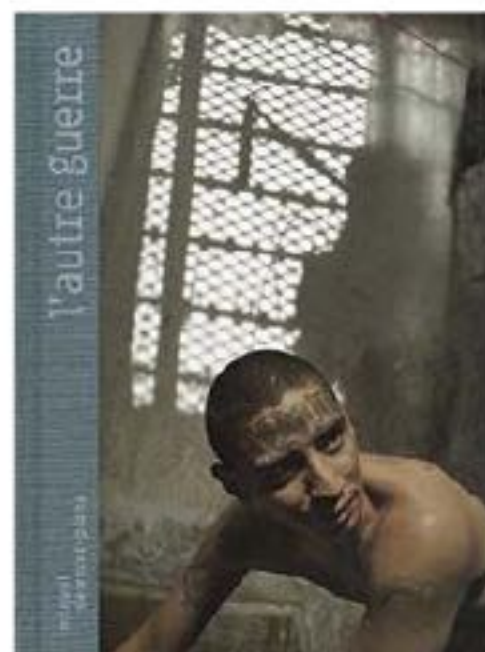
« Paris Match, 1001 couvertures de 1949 à nos jours », par Olivier Royant. Éditions Glénat, 39,95 €.



MIQUEL DEWEVER-PLANA ET ALMA

Femme forte qui a connu l'enfer pour se sortir des gangs, Alma raconte son histoire, à travers ses mots et ceux de son entourage. Mêlant réalisme et fiction, le témoignage de la violence au Guatemala.

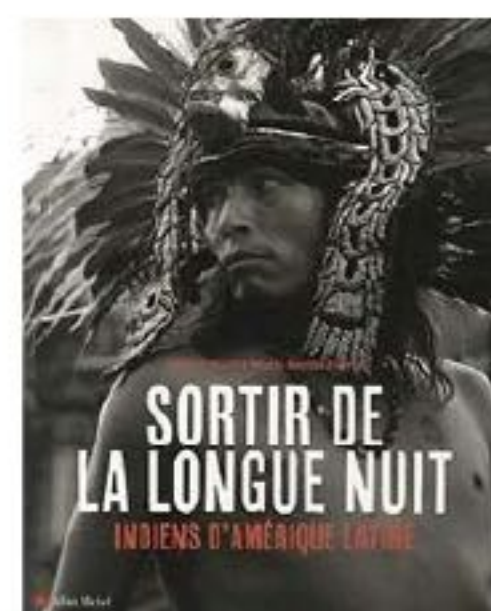
« Alma », de Miquel Dewever-Plana et Isabelle Fougère. Éditions Le Bec en l'air, 14,90 €.



MIQUEL DEWEVER-PLANA, SOLDAT DE L'IMAGE

Miquel Dewever-Plana a arpenté le Guatemala, un des pays parmi les plus dangereux au monde, pour faire connaître le quotidien de ses habitants. Reportage sur les jeunes des quartiers défavorisés, où la violence devient le seul moyen de survivre, coûte que coûte.

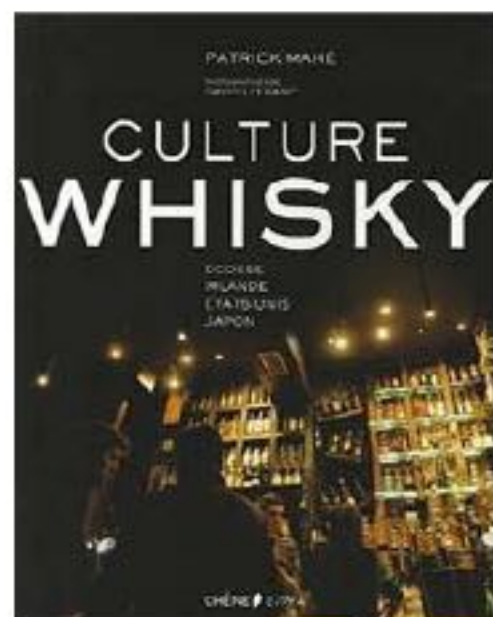
« L'autre guerre », de Miquel Dewever-Plana. Éditions Le Bec en l'air, 36 €.



PATRICK BARD EN AMÉRIQUE

Ouvrage humanitaire, « Sortir de la longue nuit » suit les peuples amérindiens de Los Angeles à la Patagonie, relatant leur combat constant pour leur dignité, leurs droits, et surtout leur vie.

« Sortir de la longue nuit. Indiens d'Amérique latine », de Patrick Bard et Marie Berthe Ferrer. Éditions Albin Michel, 35 €.

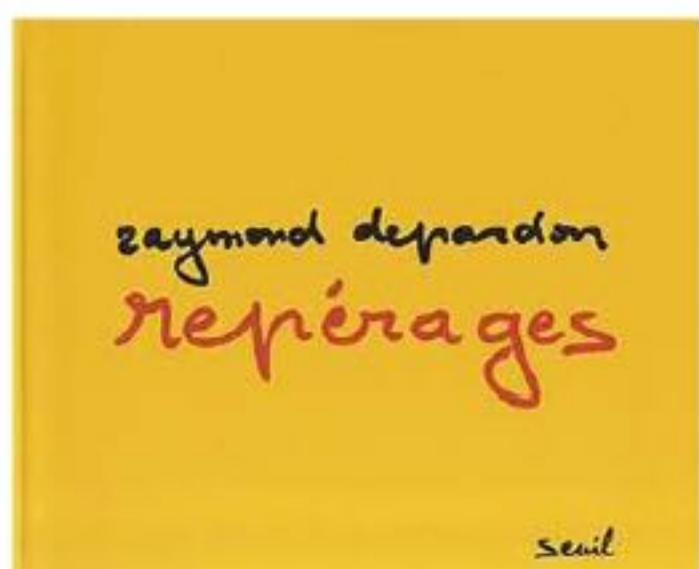


MAHÉ ET LEFRANC, SANS MODÉRATION

Patrick Mahé et David Lefranc donnent les meilleures adresses et les légendes de cette boisson-art de vivre qui fut l'eau de survie des Celtes.

« Culture Whisky », de Patrick Mahé, photographies de David Lefranc. Éditions du Chêne, 35 €.

PHOTO D'AUTEUR



LA GENÈSE DE RAYMOND DEPARDON

Sorte de portfolio préparatoire, cet ouvrage présente le matériel indispensable au grand photographe pour ses créations, suivi de 72 clichés noir et blanc aux contrastes profonds qui attestent des recherches réalisées avant le travail couleur de « La France ».

« Repérages », de Raymond Depardon. Éditions du Seuil, 32 €.



SACHA GOLDBERGER ET LES SUPERHÉROS

Mamika est la « Super Mamie » que nous rêvons tous d'avoir. Actif, créatif, tendre et ironique, le troisième âge reçoit ici sûrement son plus bel hommage.

« Mamika and Co », de Sacha Goldberg. Éditions Place des Victoires, 29,95 €.



DENIS ROUVRE ET LES LUTTEURS

Les lutteurs de Dakar se préparent à s'affronter pour devenir, un jour, champion, riche, voire quasi divin. Entre furie et calme avant la tempête.

« Lamb. Lutteurs du Sénégal », de Denis Rouvre. Éditions Somogy, 35 €.

MUSIQUE



MUSIQUE & PHOTOS EN DUO

Elvis Presley, Joe Dassin, Claude François, Johnny Hallyday et Bob Marley voient chacun leurs plus grands titres réunis dans deux albums, agrémentés de dix clichés grand format, réalisés par de grands noms de la photo.

« Musique & Photo », chez Sony Music. 25 € chaque coffret.



VOYAGE EN BEATLEMANIA

John, Paul, George et Ringo ont formé le groupe le plus populaire de tous les temps. La vie des « Fab Four » est reprise de leurs débuts jusqu'à l'héritage laissé.

« Les Beatles, au cœur de la Beatlemania », de Sandra Forty. Éditions Milan, 20,99 €.



HUGUES VASSAL ET LA MÔME

Témoin privilégié de la vie en coulisses d'Edith Piaf, Hugues Vassal présente 360 pages d'instantanés, pour un grand nombre inédits.

« Edith Piaf, une vie en noir et blanc », de Hugues Vassal. Éditions du Signe, 49 €.



RENDEZ-VOUS AVEC JEAN-MARIE PÉRIER

La chance n'attend pas, le talent non plus. Sur un air de blues ou de rock, on prend plaisir à découvrir les moments que le photographe a pu partager, dès son plus jeune âge, avec les plus grands noms de la musique.

« Rencontres », de J.-M. Périer. Éditions du Chêne, 39,90 €.

SEPT DES PLUS PRESTIGIEUX STUDIOS PHOTO DE LA CAPITALE S'UNISSENT ET CRÉENT LE CLUB DES STUDIOS PHOTO PARISIENS

BILAN DE 4 ANS D'EXISTENCE AVEC MARC THIERRY MALINGE, FONDATEUR, ET SÉBASTIEN ROUCHON, TRÉSORIER

Daguerre (autrefois Clic-Clac), Astre, Rouchon, LB, Daylight, Le petit oiseau va sortir, Stella, Studio Zéro... autant de noms où se croisent, au cœur de la capitale française, les plus grands mannequins et les plus grands photographes depuis des décennies. Mythiques par leur histoire familiale ou pour les lieux exceptionnels qui les abritent, ces studios ont gagné la confiance des maîtres de la photographie, quand ceux-ci n'en ont pas été à l'origine (le studio Astre par exemple fut fondé par le photographe Louis-René Astre). Fédérés en club à la suite des crises économiques et immobilières de 2008, les studios parisiens font montre d'une véritable



Sébastien Rouchon, studio Rouchon



Marc-Thierry Malinge, studio Daguerre



Les studios déroulent le tapis rouge à l'union ! Photo : Cindy Gravelat.

vitalité afin de concurrencer la photo de mode à l'international. Niche structurelle au cœur du gigantesque monde de la photographie, « la mode à Paris » passe nécessairement par les studios. À force de concertations entre ses membres, le club des studios photos parisiens (CSPP) se donne pour objectif d'atteindre le juste milieu entre la discrétion nécessaire dans leurs productions (les clichés shootés attendent bien souvent deux

voire trois mois avant d'être publiés dans la presse) et le besoin de se faire connaître. Les fondateurs du CSPP insistent en effet sur le besoin de reconnaissance de la part des pouvoirs publics. Autour des studios de photographes, c'est tout un marché qui se développe. Célébrités, grands photographes, assistants photo et techniciens de l'image vivent directement du travail réalisé dans ces locaux aux dimensions

exceptionnelles. Les free-lances et intermittents du spectacle (coiffeurs, maquilleurs, décorateurs,...) dépendent également de la productivité des studios, mais aussi les commerçants alentours ! À tout moment ils peuvent être sollicités pour des achats d'urgence. Depuis la création du CSPP, les studios multiplient les démarches afin de déployer un véritable label : prestations minimales, qualité, sécurité et statut du personnel ont été les points forts de remaniement des membres du CSPP, afin de renforcer la position parisienne. Le CSPP gagne également en estime en accueillant, dans chaque studio, des étudiants conventionnés venus des meilleures écoles de France et du monde. De plus, en participant aux commissions d'examen des écoles, ils transmettent leurs savoir-faire et leurs attentes auprès des futurs grands photographes.

Désireux de préserver leur place par rapport aux deux principaux concurrents, Londres et New-York, les studios parisiens profitent des évolutions technologiques pour tenter de combler les 30% de chiffre d'affaire perdus à la suite des crises de la presse et de la pub en 2008. Contrairement aux idées reçues, la démocratisation du numérique permet de récupérer les dépenses qui étaient consacrées au développement de l'argentique.

« F1 de la photo » selon Marc-Thierry Malinge pour son statut « à part », les studios de photo constituent un véritable mystère pour le grand public. Et Sébastien Rouchon de souligner : « Il y a une réelle curiosité, un fantasme sur le monde des studios photo. » Ce qui explique le succès de plus en plus important des portes ouvertes au grand public de ces studios parisiens chaque année en novembre.

www.leclubdesstudios.fr

PHOTO DE MER 1^{er} avril // 1^{er} mai
2013 - Vannes

BOURSE PRO
de photographie de mer

Appel à projet
destiné aux professionnels

Thème : la mer
Dotation : 8000€

Date limite de participation :
10 février 2013

Inscriptions :
www.photodemer.fr

L'ASIE AU CAMBODGE

DU 1^{er} AU 8 DÉCEMBRE, SIEM REAP DEVIENT, POUR LA 8^e ANNÉE, LA CAPITALE MONDIALE DE L'IMAGE.

Angkor, ses temples, son patrimoine classé, ses paysages de carte postale... et son festival photo — qui revient pour la 8^e édition dans la ville de Siem Reap.

Du 1^{er} au 8 décembre, loin de l'hiver occidental, le Cambodge accueille le premier festival photographique d'Asie du Sud-Est, l'Angkor Photo Festival, un rendez-vous international incontournable. Cette année, sélectionnés parmi 1 200 candidatures de plus de 67 pays, 130 photographes composent la programmation. Une programmation éclectique, tournée vers les talents asiatiques émergents, souvent peu représentés et peu connus du grand public, sans distinction de genre (photo documentaire, journalistique, artistique) ni de thématique. Les photographes occidentaux — Dominic Nahr, Philip Blenkinsop, Misha Friedman, Guillaume Herbaut, Nicola Lo Calzo, Martin Chambi — se mêlent aux 60 talents asiatiques à l'honneur — Munem Wasif, Abir Abdulah, Miyoko Ihara, Eriko Koga, Narendra Mainali, ou Mak Remissa pour une sélection 2012 riche et multiculturelle, menée par Françoise Callier, coordinatrice du programme ; Eddie Marsman, écrivain et éditeur photo, Marco Wieggers, photographe, et Munem Wasif, photographe de l'Agence VU', commissaires invités ; et les 9 membres du comité international représentant 7 pays. Dix grandes expositions et huit



soirées de projection sous-tendent cette 8^e édition. Les expositions collectives d'abord, avec « Energy [r]evolution », de Greenpeace International, et « Labyrinth », de six photographes japonais. Les expos monographiques ensuite, avec Mario Algave, Indra Widi, Gali Tibbon, Pablo Bartholomew, Lâm Duc Hiên pour Médecins du Monde, et Andri Tambunan, lauréat 2011 du Reminders Project Asian Photographers Grant. Et pour finir, les expos hors les murs, orchestrées par Blow Up Angkor et pour lesquelles 600 tirages de 35 photographes investissent les rues de Siem Reap. Workshops, ateliers

pour enfants et remises des prix sont les autres grands rendez-vous de la semaine. Le Reminders Project Asian Photographers Grant, bourse consacrée aux photographes asiatiques, est remise en jeu, et le Hope Françoise Demulder Award soutient cette année encore les photographes en difficulté, à hauteur de 2 000 €. Monté en 2005 par un groupe d'amis photographes, l'Angkor Photo Festival reste basé sur une dynamique de partage des pratiques et des cultures. Un rendez-vous pour tous les photographes, amateurs, et voyageurs du monde, dont la capitale mondiale, le temps d'une semaine, devient Siem Reap.



1. *Samsul Alam Helal.*
2. Exposition « Labyrinth », avec *Hiroshi Watanabe.*
3. *Zhangxiao.*
4. « *Imaging Flood - Bangkok* », de *Miti Ruangkitya.*
5. « *Bhopal Second Disaster* », d'*Alex Masi.*

Angkor Photo Festival,
du 1^{er} au 8 décembre 2012.
Siem Reap, Cambodge.
www.angkor-photo.com

LE PORTRAIT DU MOIS

PASCAL BRIARD L'HOMME CANON LA CELTITUDE !

CHAQUE MOIS, JEAN-FRANÇOIS FORTCHANTRE VOUS DÉVOILE L'UNIVERS
D'UN ACTEUR ESSENTIEL DE LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE

VOYAGE EN ARMORIQUE AVEC LE DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION DU GROUPE CANON.

Brest, 1954



Pleut-il sans cesse sur Brest ce jour là ? Personne ne le sait plus, pas même Barbara... Pascal Briard a tout juste trois mois quand ses parents débarquent dans la ville de proue de la « péninsule armorique ». Son père, photographe de mariage à Tours, est un travailleur-inventeur. Il a décidé de s'installer là où le vent décoiffe les idées pour toujours les renouveler. Il est le premier à faire sortir les mariés du studio pour les faire poser à l'extérieur. Une révolution, à l'époque. Sa mère le seconde. Bref, chez les Briard, la photo est une religion, voire un apostolat ! Ils vont convertir les Brestois à la photographie. Leur affaire marche très bien, très vite. Monsieur Briard-père est un bourreau de travail. L'industrie, les mariages, les clients affluent : *Le Télégramme*, le CNET, le service des phares et balises, la Marine nationale... Ils ouvrent bientôt un second magasin. Pascal entendra, toute son enfance, parler de photographie en famille. Si bien qu'à 19 ans, son bac en poche, plutôt que de s'inscrire en faculté de médecine ou de droit, il demande à son père d'entrer dans les ordres — ceux des images. C'est Daniel Paillot, importateur

en France de Canon à l'époque, qui le prendra sous son aile en stage pour un an.

Paris, 2012

Trente-neuf ans plus tard, il pleut sur Paris — un petit crachin de circonstance pour ce portrait... Pascal Briard me reçoit au siège de Canon France, un imposant double immeuble de verre échoué en bord de Seine, à Courbevoie. Démarche assurée qui n'est pas sans rappeler celle du marin sur le pont — n'est pas breton qui veut : on détecte tout de suite le talent du communicant. Nous empruntons l'ascenseur vers son bureau, au quatrième étage. « Je travaille pour Canon depuis le 17 septembre 1973 ! L'année prochaine, cela fera 40 ans », dit-il avec un grand sourire et une évidente fierté. Pendant notre ascension, puis autour d'un café, il explique brièvement la sienne, d'ascension, au sein de l'entreprise : « J'ai connu tous les postes en trente-neuf ans : stagiaire à l'administration des ventes, conseiller technique, chef de produit, assistant com et, depuis septembre 2011, directeur de la communication de l'ensemble du groupe, tous produits confondus. » Trois ans après son arrivée, notre Lancelot découvre sa « reine Genièvre » : elle s'appelle Christiane. Elle est ravissante et vient d'être engagée chez Canon. Il va l'épouser, ils auront deux enfants. Pascal a trois autres passions en dehors de Canon et de sa famille : le footing — il a déjà fait le semi-marathon de Paris :

« Il est indispensable de s'entretenir, c'est une politesse vis à vis de soi-même... ». Et de poursuivre : « Ma deuxième passion, c'est la musique, le rock surtout. Mon enfance baignait dans la musique des Doors, de Pink Floyd, des Beatles, des Stones. J'ai chez moi des centaines de disques. Philippe Manœuvre, par exemple, est pour moi un maître absolu ! Mais je crois que ma plus grande passion, ce sont les gens, car rien n'est plus beau que les relations humaines. Je suis complètement fan quand je rencontre des photo-journalistes, c'est l'émotion vraie. » On comprend tout le bien-fondé de son poste au sein de Canon. « Quand je pense que les patrons de presse disent que les photos de conflits n'intéressent plus personne ! Lors du dernier festival Visa pour l'Image à Perpignan, un seul chiffre : 228 000 visiteurs pour les expositions. 228 000 ! C'est plus 8% ! » Il concède un défaut : « Je donne beaucoup et ne pardonne que difficilement. » Bien que Breton, il n'est pas à l'ouest et tient son cap ! Canon s'est considérablement développé ces dernières années dans le secteur du cinéma professionnel et de l'impression... Il est là pour traduire ces succès auprès des médias. La stratégie du discours médiatique Canon, c'est lui. Les événementiels Canon, c'est encore lui. Tout ceci selon les préceptes de la société, le « Kyosei », qui signifie « vivre et travailler ensemble pour le bien-être commun » en japonais.

À cela vient s'ajouter sa propre philosophie, qui repose sur un joli mot : fidélité. Sa carrière en atteste : bientôt quarante ans au service de son entreprise, des noces d'émeraude ; bientôt trente ans de mariage, des noces de perles, et une indéfectible fidélité à ses parents, ses amis, ses idées et ses passions — d'ailleurs, j'en oubliais une : la bistronomie ! Belle rencontre, joli moment. Je tire ma révérence avec, dans le casque de mon iPod, la chanson de Trenet : «  Fidèle, fidèle, je suis resté fidèle, à des choses sans importance pour vous. Un soir d'été, le vol d'une hirondelle, un sourire d'enfant, un rendez-vous. Fidèle, fidèle, je suis resté fidèle...  » Au-delà de la communication de Canon, Pascal Briard s'occupe aussi, depuis trois ans, de la diffusion des légendes de Brocéliande et de la Dame du Lac à ses deux petits-enfants... Communicant vous dis-je ! Je ne serais pas étonné que dans son imaginaire, le Petit Prince, qu'il aime tant, soit un reporter. Je vous laisse deviner la marque de son appareil !

SA BIO EN 8 DATES

- 1954** : naissance à Tours.
- 1964** : 1^{er} appareil photo, un Brownie Flash de Kodak.
- 1973** : entre chez Canon.
- 1976** : rencontre sa future femme, Christiane.
- 1977** : naissance de Virginie.
- 1984** : naissance de Jonathan.
- 1990** : Canon devient partenaire du festival Visa pour l'Image.
- 2009** : devient deux fois grand-père à 5 mois d'intervalle.



Pascal Briard sur le scooter-œuvre d'art de Gilles Ouaki du stand *Photo* au Salon de la photo 2012.
Photo : Didier Bizos.

SES COUPS DE CŒUR

PHOTO
A ZOOMÉ SUR LES OUTILS CULTURELS DE PASCAL BRIARD.



Ses applis
snapseed.com



Son matériel photo

Je m'amuse avec le reflex Canon 6D et le PowerShot G15, un Macbook Pro et les deux nouvelles imprimantes Canon Pixma Pro aux performances bluffantes !



Ses livres photo

« Amazing Africa », de Pascal Maitre ; « 40 ans de photographie », de Jeanloup Sieff ; « Les Indiens d'Amérique du Nord » d'Edward Sheriff Curtis ; « Donga », de Hans Sylvester.



Ses magazines

Chaque jour : *L'Équipe* depuis 40 ans ! Toutes les semaines : *Paris Match* et *Le Fig Mag*, entres autres...



Ses livres de chevet

Le guide « Fooding 2012 », l'encyclopédie annuelle des bistrot de chefs ; « Le Petit Prince » d'Antoine de Saint Exupéry ; « Le Lion », de Joseph Kessel.



Ses films culte

« Orange Mécanique » de Stanley Kubrick ; « Vol au dessus d'un nid de coucou » de Milos Forman « Délivrance » de John Boorman ; « Midnight Express » d'Alan Parker.



Ses sites photo

Un seul : www.photo.fr, évidemment !



Ses lieux favoris pour voir des photos

Au bord de la mer, pour l'odeur de l'iode dans les images...

LES MAGNIFIQUES DÉSASTRES DE DAVID DREBIN

Dans son nouveau livre, « Beautiful Disasters », David Drebin renoue avec des mises en scène sophistiquées de femmes le plus souvent solitaires et les grands paysages hyper détaillés. On retrouve avec bonheur ces images si séduisantes, associant l'intime et l'extérieur. Les filles sont toujours belles et sexy, et si on peine à lire l'expression de leur visage anonyme, c'est dans leur chevelure souvent explosive que semble se nicher toute la tension dramatique de l'image. Le spectre urbain où Drebin situe ses mises en scène narratives s'est élargi. Aux cités symboles d'une modernité affûtée dans le luxe et l'argent se sont ajoutées des villes mythiques chargées d'histoire comme Jérusalem ou Istanbul. Rencontre, dans le grand bain photographique de Paris Photo, avec un David Drebin à l'énergie communicative, entre une interview filmée, une signature de livre et des salutations aussi nombreuses que chaleureuses à des personnes qu'il aimerait toutes voir citées dans *Photo* ! On connaissait son humour, on découvre un homme galvanisé par sa présence dans la capitale. Un photographe qui parle de l'imagination — la sienne ou celle des autres — comme d'une personne à part entière, et qui s'est fixé pour objectif de la nourrir, d'établir un dialogue avec cette voix intérieure et de la laisser s'exprimer à travers ses images. Et là, devant nous, son imagination s'emballe. Il dit, se rêvant un instant en rock star : « Mon grand problème, c'est que je suis toujours vivant et qu'il y a un certain glamour à mourir trop tôt et trop jeune. Si on pouvait organiser une fausse mort juste pour Paris Photo, ils utiliseraient cela pour promouvoir mon travail ! On dirait : "David Drebin est mort dans un accident de voiture pendant Paris Photo !" Ils vendraient tout et cela me rendrait fou ! Et puis je reviendrais à la vie. Ce serait une excellente blague, non ? Et peut-être aussi un beau désastre !... »

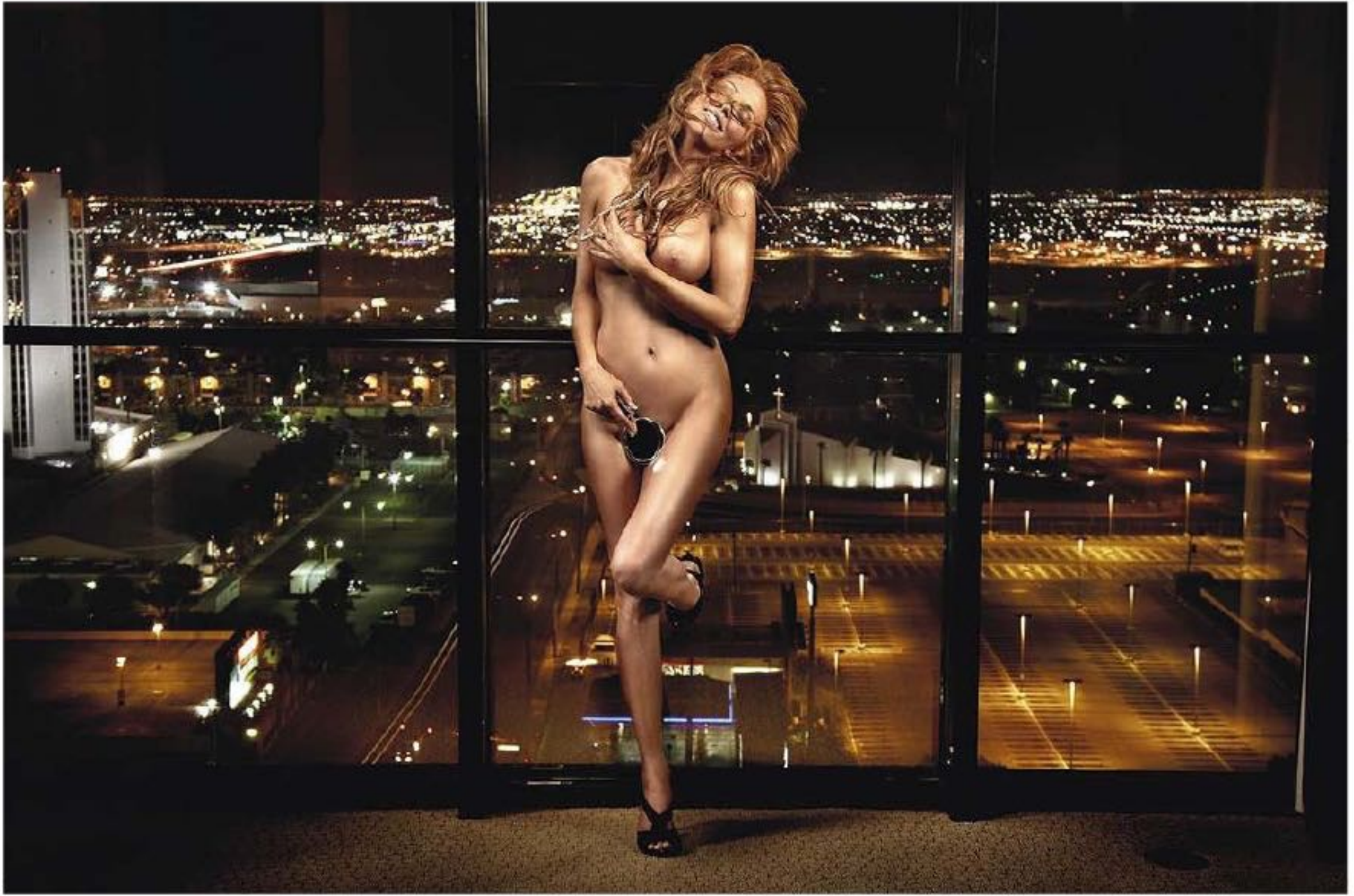
Par Nathalie Cattaruzza.

DANS SON
NOUVEAU
LIVRE,
LE PHOTO-
GRAPHE
LIBÈRE SON
IMAGINAIRE
ET SUBLIME
LA TRAGÉDIE.





MIRROR ANS WINDOWS, 2010.



STORMY MOMENT, 2012.

RECAP, 2012.



PEEPING, 2011.









GIRL IN NEW YORK, 2011.

FIELD OF DREAMS, 2012.



STICKED TOGETHER, 2012.

Photo : Après « *The Morning After* », votre nouveau livre s'intitule « *Beautiful Disasters* ». Quels désastres annoncez-vous ?

David Drebin : Je veux que ce soit amusant. L'humour est très important. Je travaille tous mes titres avec André Raczynski, de la galerie Camera Work à Berlin. Nous avons monté une compagnie de production, Darling and Darling, qui n'existe pas sauf dans nos têtes. Il est Darling Senior et je suis Darling Junior. Ensemble, nous donnons un titre à toutes mes images. Nous aimons choisir des titres sérieux, mais en fait ils sont souvent amusants. Pour moi, le titre est aussi important que l'image.

Quelle est l'idée derrière ce nouveau livre ?

Il n'y a pas vraiment d'idée spécifique à l'origine, mis à part que je connais tellement de beaux désastres que je me devais de faire un livre qui porterait ce titre. On n'a pas envie de faire le même livre deux fois. Quand je fais des images, je n'analyse pas trop. Ce qui est important, c'est le titre et l'humour. J'aime faire ces grands paysages qui situent l'action et puis entrer dans ce décor et faire advenir les situations. La vie évolue... À la sortie de mon livre précédent, j'avais 37 ans, aujourd'hui j'en ai 42. J'ai vieilli et ma vision a changé. C'est la même, mais nouvelle.

On y voit de magnifiques modèles. Y a-t-il une plus grande liberté à travailler avec des anonymes ?

Il y a beaucoup plus de liberté à travailler avec des gens que j'emploie et choisis moi-même qu'avec celles imposées pour un travail de commande. J'aime choisir des anonymes et les faire ressembler à des célébrités, et inversement ! Mais qu'ils soient célèbres ou non n'est pas important. Ils sont tous dans l'image ! Les gens



JE CONNAIS TELLEMENT DE BEAUX DÉSASTRES QUE JE ME DEVAIS DE FAIRE UN LIVRE QUI PORTERAIT CE TITRE »

normaux veulent être célèbres et les gens célèbres se plaignent toujours de leur notoriété. Les gens veulent toujours ce qu'ils ne peuvent pas avoir. Cela me fascine.

La chevelure des femmes semble jouer un rôle important dans la tension narrative de vos images...

Oui, en effet. C'est comme une conversation, il y a un rythme qui est spécifique à chaque personne, une énergie particulière. Pour chaque femme que je photographie, le stylisme de la coiffure fixe l'action. Parfois, je veux que ce soit sauvage et fou, d'autres fois je veux une chevelure complètement détendue. Les cheveux ont une vraie personnalité. Je ne pourrais pas faire grand-chose avec les miens (rires) mais vous, vous pouvez les coiffer de mille et une façons et chacune vous fait vous sentir différemment.

D'où vous vient cette fascination pour la beauté glamour ?

Ma mère est la personne la plus glamour que je connaisse et ma fascination vient de là ! C'est elle, la source de mon inspiration quand je photographie de belles femmes. Et c'est aussi une torture, parce que je ne trouve jamais une femme aussi belle et aussi glamour. C'est une quête sans fin. Cela peut paraître très freudien mais oui, ma mère est ma plus grande inspiration dans le travail. Aujourd'hui, elle a 71 ans. Elle a les plus beaux yeux du monde. C'est aussi une photographe, mais elle n'a jamais vraiment essayé d'en faire un business et de se faire connaître pour cela. Vous savez, on me demande souvent qui est la personne la plus incroyable que j'ai photographiée — Charlize Theron,

Steve Jobs, Diane de Furstemberg...

Je réponds toujours : Rosemary Goldhar, ma mère !

Vos images sont-elles des commandes ou des photos personnelles ?

Mon premier livre était un mélange des deux. Le deuxième, « *The Morning After* », proposait beaucoup d'images personnelles et quelques photos de mode pour des magazines. Cette fois-ci, il s'agit principalement de photos personnelles, sauf pour les photos de célébrités comme Jeff Goldblum, Charlize Theron ou Emily Blunt.

Vous êtes sorti de la fameuse Parsons School of Design il y a un peu plus de 15 ans.

Avez-vous réalisé votre rêve ?

Sur la route du succès, il y a bien des occasions d'avoir le cœur brisé. Les clés pour garder de l'émotion dans les photographies, c'est d'être sans émotion dans la poursuite de la reconnaissance pour votre travail dans le monde entier. Le rêve n'est jamais accompli, mais je profite pleinement du voyage. Pour moi, tout est dans le processus, pas dans les résultats.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre vie de photographe ?

Nourrir mon imagination pour qu'elle ne me joue pas de mauvais tour. J'ai une vraie relation avec elle. Si je ne maintiens pas ce lien, si je ne réalise pas les photos que j'ai imaginées, alors mon imagination me tournera le dos. Nous avons une voix qui nous parle et nous parlons à cette voix.

Êtes-vous heureux d'être à Paris Photo ?

J'adore Paris ! Mais l'important, c'est avec qui vous êtes et non où vous êtes. Pour moi, tout est question de contexte. Éric Colmet Dâage a été tellement encourageant, il a soutenu mon travail d'une façon incroyable et ce depuis le début. Voilà pourquoi cette ville tient une place importante dans le processus par lequel tout est arrivé. Tout a commencé à Paris et à Paris Photo ! J'adore aussi faire des shootings ici. **Vous allez à une signature de votre livre « Beautiful Disasters ».** **Aimez-vous cet exercice ?** J'adore les signatures ! J'en ai fait partout dans le monde : à Istanbul,

Autoportrait de David Drebin.



BIO EN 5 DATES

- 1991 :** entre à l'académie d'art dramatique américaine... et en ressort.
- 1996 :** diplôme de la Parson's School of Design, département de photographie.
- 2005 :** 1^{re} exposition chez Camera Work.
- 2007 :** rencontre Steve Hartman, de Contessa Gallery, qui le fera connaître aux USA.
- 2009 :** rencontre Hendrik teNeues.

Stockholm, Bruxelles, Berlin, New York, Miami, Montréal, et je vais bientôt à Rio de Janeiro et à Moscou, et cela grâce à mon éditeur, teNeues, et à mes galeries à travers le monde.

Êtes-vous toujours aussi enthousiaste ?

Non. Mais quand je le suis, je le suis vraiment ! Le plus important dans la vie, et cela pourrait être la dernière phrase de votre interview, c'est de gérer ses attentes. J'aime tout le monde, mais je ne fais confiance qu'à une poignée de personnes.

Interview réalisée pour Photo par Nathalie Cattaruzza en nov. 2012.

www.daviddrebin.com

David Drebin est représenté en Europe par Camera Work.
www.camerawork.de



« *Beautiful Disasters* », de David Drebin. Éditions teNeues, 79,90 €. www.teneues.com

SES OUTILS CULTURELS

Ses sites internet

Oh, je ne pourrais jamais vous dire les sites que je visite (rires), je ne veux pas assumer cela !

Ses lieux culturels

C'est dans la tête des gens, dans leur esprit, que je trouve toutes sortes de musées et de galeries d'art. Les gens sont des musées ambulants. J'aime avoir des conversations avec les gens

et parler avec leur voix intérieure.

Voilà le meilleur des musées : la géographie de l'imaginaire des personnes que je rencontre.

Ses magazines

Je n'aime que *Photo* !

Son matériel

J'utilise maintenant la Rolls Royce des appareils photo, le Leica S2. Je suis obsédé par cette machine !

Son exposition :
« Beautiful Disasters »,
du 4 au 9 décembre.
Contessa Gallery, Art Miami,
Floride, USA.



**IPANEMA,
RIO DE JANEIRO,
BRÉSIL.**

*La ville compte
36 km de plages,
dont Copacabana
et Ipanema. Ce
sont des lieux de
sociabilité où les
Cariocas se retrou-
vent après le travail
ou les jours fériés.*



En 1992, à l'occasion du sommet de la Terre à Rio de Janeiro, l'ensemble des parties prenantes de la conférence internationale s'accordait sur la nécessité de sauvegarder les océans. 20 ans plus tard, les objectifs ne sont pas atteints. Avec une superficie qui recouvre plus de 70% de la surface de la Terre, les océans ont fait naître la vie, produisent 50% de l'oxygène que nous respirons et régulent notre climat. Les produits de la mer représentent 15% des apports en protéines animales pour près de 3,5 milliards de personnes. Pas moins de 500 millions d'individus dépendent des produits de la pêche pour assurer leur subsistance. Pourtant, les pressions exercées par l'Homme sur cette mer nourricière n'ont jamais été aussi fortes : pollution, surexploitation, destruction des habitats, réchauffement, acidification... A travers son programme Océan, la Fondation GoodPlanet créée par cet humaniste qu'est Yann Arthus-Bertrand, souhaite mettre le monde marin au cœur des préoccupations et éveiller une conscience individuelle et collective responsable. Le programme Océan comprend des projections de « Planète Océan », le dernier film de Yann Arthus-Bertrand et Michael Pitiot, le livre « L'Homme et la Mer », l'agenda utile 2013, le site Internet Océan, l'expo et les posters GoodPlanet.

UN FILM,
UN LIVRE,
DES DÉBATS
AU QUAI
BRANLY,
DES EXPOS...
POUR
SENSIBILISER
À SA
NOUVELLE
CAUSE :
LES OCÉANS

L'OCÉAN D'AMOUR DE YANN ARTHUS-BERTRAND



HUTT LAGOON : LAC SALÉ ET CULTURE DES ALGUES, GREGORY, AUSTRALIE.

Situé dans une région aride au nord du pays, le lac tire sa couleur rouge de la présence d'une microalgue. Verte dans les eaux peu salées, l'algue vire au rose et rouge lorsque la salinité augmente. Elle est cultivée pour extraire la carotène, qui sera transformée entre autres en colorant alimentaire.



CHASSEURS DE PHOQUES, GOLFE DU SAINT-LAURENT, CANADA.

En 2012, le Canada a accordé aux chasseurs le quota de 400 000 prises de phoques pour l'année au Groenland, alors que l'administration préconise un chiffre maximum de 300 000 pour une bonne gestion de cette espèce en déclin. Même la Russie, principal acheteur du phoque canadien, avait décidé d'en interdire les importations.



VILLAGE DE KOH PANNYI, BAIE DE PHANG NGA, THAÏLANDE.

Le village sur pilotis fut bâti il y a deux siècles par des pêcheurs musulmans d'origine malaise. À l'activité traditionnelle, s'ajoute désormais le tourisme. Le littoral sud-ouest du pays présente une succession de baies bordées d'îles, dont la fameuse Phuket. En 2011, la Thaïlande a accueilli 19 millions de touristes.



LE GRAND TROU BLEU, ATOLL DE LIGHTHOUSE REEF, BELIZE.

Le site fait partie du vaste récif corailien méso-américain qui s'étend sur un millier de kilomètres de la pointe du Yucatan au nord-est du Honduras. Cette singularité géologique fait 300 m de diamètre et 124 m de profondeur. Le gouffre est apparu suite à l'effondrement du plafond de cavités souterraines.



LE REQUIN-BALEINE.

Le requin-baleine est considéré comme le plus grand poisson sur Terre. Si ce géant des mers peut mesurer jusqu'à 20 mètres et peser plus de 10 tonnes, il est pourtant totalement inoffensif. Comme les baleines dont il partage le nom, il se déplace lentement en surface, la bouche grande ouverte – large de 2 mètres –, et se nourrit exclusivement de plancton et de petits poissons qu'il avale placidement en filtrant l'eau de mer. Facilement reconnaissable aux motifs en damier qu'il porte sur le dos, le requin-baleine évolue dans les eaux chaudes et tropicales. Il pourrait vivre plus de cent ans.

Les photos sous-marines de ce portfolio sont de Brian Skerry (www.nationalgeographicstock.com) et les photos aériennes sont de Yann Arthus-Bertrand.





HABITATIONS DES AMÉRINDIENS KUNAS, ARCHIPEL DES SAN BLAS, PANAMA.

Les 40 000 Kunas, peuple autochtone du Panama, vivent sur la côte caraïbe et dans une quarantaine d'îles des San Blas.

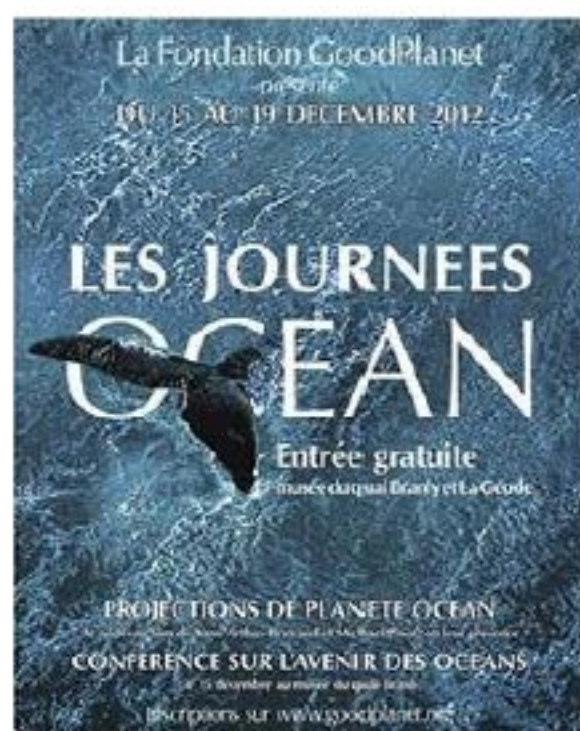
Ce peuple bénéficie depuis une centaine d'années d'un statut de semi-autonomie et refuse tout investissement étranger. Mais ils tirent du tourisme une partie de leurs revenus.



GOBIE JAUNE DANS SON ABRI, PÉNINSULE D'IZU, HONSHU, JAPON.

Le plus petit vertébré du monde appartient à la famille des gobies. On trouve au fond des mers de nombreux déchets colonisés par la faune et la flore marine, de la canette à l'épave de bateau. Par endroits, l'Homme immerge de grands blocs de béton pour aider un récif à se constituer et redévelopper l'écosystème.

LE PROGRAMME Océan DE LA FONDATION GOODPLANET



LES JOURNÉES Océan

DU 15 AU 19 DÉCEMBRE

Dans le cadre du programme Océan, la Fondation GoodPlanet organise du 15 au 19 décembre les « Journées Océan » : 13 projections gratuites du film « Planète Océan », avec une conférence sur l'avenir des océans et des experts du monde. Au quai Branly et à la Géode sur réservation.



L'AGENDA UTILE 2013, L'HOMME ET LA MER

Un agenda pédagogique éco-conçu. Comme chaque année, l'agenda utile 2013 invite à garder un œil sur les enjeux écologiques et humains de la planète. L'agenda 2013 est consacré à la thématique des océans. Il propose des textes pédagogiques, des chiffres clés et des photos inédites de Yann Arthus-Bertrand sur le monde marin.

Editions de La Martinière : 15 €.

LE SITE INTERNET Océan

A travers une série d'extraits vidéo du film « Planète Océan » et des photos tirées du livre « L'Homme et la Mer », ce site aborde le fonctionnement et les problématiques du monde marin.

www.goodplanet.org/ocean



Yann Arthus-Bertrand sur le tournage de Planète Océan. A découvrir sur goodplanet.org



LE FILM « PLANÈTE Océan »

Grâce aux superbes images aériennes de Yann Arthus-Bertrand, et celles saisissantes de cadres sous-marins primés, le film embarque le spectateur dans un voyage inédit au cœur de notre planète bleue. Co-écrite par Michaël Pitiot, en collaboration avec une équipe unique d'océanographes et de biologistes de plusieurs pays, cette œuvre chorale montre la beauté des océans, leur diversité, leur utilité mais aussi les menaces qui pèsent aujourd'hui sur eux et les solutions que l'on peut y apporter. Car l'Homme est à la fois la cause et la solution de tous les problèmes. Du plancton aux baleines, des pêcheurs de Papouasie-Nouvelle Guinée aux porte-conteneurs transitant entre la Chine et les USA, des métropoles côtières aux plages

prisées des vacanciers, ce documentaire nous rappelle que nous sommes tous habitants d'une même planète bleue et explore le lien ancestral et fragile qui unit l'Homme aux océans. « Planète Océan » est un documentaire international de 90 minutes réalisé en HD, produit par Hope Production, en association avec la Fondation Tara et en partenariat avec Omega. « Planète Océan » est un plaidoyer adressé à l'humanité pour le respect du monde dans lequel nous vivons. Il a obtenu le prix de la meilleure scénographie au festival Blue Océan de Monterey aux États-Unis.

Le film sera mis gratuitement à la disposition des réseaux éducatifs, des institutions publiques et des ONG. Il sera prochainement diffusé sur France 2.

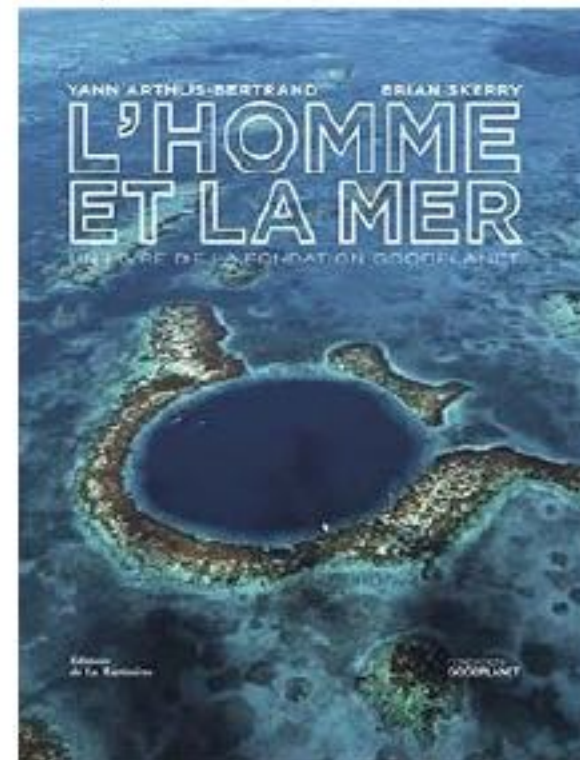
La sortie DVD & Blu-ray est prévue pour le 4 décembre 2012.

L'EXPOSITION L'HOMME ET LA MER

Avec cette exposition itinérante qui débutera en 2013, les photographes Yann Arthus-Bertrand et Bryan Skerry explorent les océans du monde entier et mettent leurs talents en commun pour en dévoiler les mystères. Ils offriront au public 70 photographies aériennes et sous-marines inédites.

LES POSTERS GOODPLANET Océan

Depuis 2006, la Fondation GoodPlanet met à disposition, gratuitement, des posters pédagogiques pour les établissements scolaires destinés à éduquer les enfants aux différents enjeux du développement durable. Cette année, les posters célébreront les océans. Des interventions dans les écoles sont prévues afin de sensibiliser les enfants aux problématiques du monde marin.



LE LIVRE « L'HOMME ET LA MER »

Dans l'ouvrage « L'Homme et la Mer », deux grands photographes - Yann Arthus-Bertrand et Brian Skerry - croisent leurs objectifs pour nous faire découvrir l'océan, cet univers encore méconnu à travers des photographies éloquentes. Entre vues du ciel et vues sous-marines, leur dialogue révèle la beauté et la fragilité de l'univers marin.

« L'Homme et la Mer », 304 pages, 200 photographies, Editions de La Martinière : 39 €.

FISHLOVE LES STARS À L'

Comment lutter avec des images contre la surpêche, un fléau qui menace de transformer les océans en déserts aquatiques ? Comment montrer les enjeux complexes d'une tragédie sans sombrer dans la déprime ? Comment ne pas décourager ceux qu'il faut mobiliser ? Comment convaincre sans faire culpabiliser ? Pour répondre à ces questions, il fallait bien l'immense talent de Rankin, qui a mis son génie visuel au service de Fishlove, la campagne lancée par Nicholas Röhl et l'actrice australienne Greta Scacchi. De Lizzy Jagger à Terry Gilliam en passant par Lili Loveless, tous ont accepté de donner leur temps, leur cœur et leur corps à ce projet qui tire son efficacité de sa simplicité biblique : des hommes et des femmes nus sur fond blanc avec, pour partenaire, un poisson d'une espèce menacée par la surpêche. Nicolas Röhl, homme aux multiples facettes, propriétaire d'un restaurant japonais réputé à Brighton, réalisateur et scénariste, nous raconte la genèse de cette campagne qui ne noie pas le poisson. Par David Ramasseul.

DERRIÈRE CETTE CAMPAGNE MILITANTE, AUSSI DÉCALÉES QU'AUDACIEUSES, LE GÉNIAL PHOTOGRAPHE RANKIN.



ASSAUT DE LA SURPÊCHE

LIZZY JAGGER

Elizabeth Scarlett Jagger de son vrai nom est mannequin et actrice. Née le 2 mars 1984 à New York, elle est la fille aînée de Mick Jagger et Jerry Hall. Elle a fait sa première apparition sur un podium pour Thierry Mugler en 1998 aux côtés de sa mère. Lizzy est représentée par l'agence Tess Management à Londres.





LILY LOVELESS

Lily May Loveless est une actrice britannique née en avril 1990. Elle a fait ses débuts dans la série télé à succès « Skins », qui raconte la vie quotidienne d'un groupe d'adolescents de Bristol.



MAIA NORMAN
Née en Californie,
Maia Norman arrive
à Paris en 1983
pour étudier la mode.
En 2002, elle co-fonde
la marque « Mother of
Pearl ». Jusqu'à très
récemment, la créatrice
était la compagne
du sulfureux artiste
Damien Hirst, avec qui
elle a eu trois garçons.

BEN KINGSLEY, comédien britannique.



TERRY GILLIAM, réalisateur britannique.



LIZZY JAGGER, 28 ans, et sa mère, l'actrice et mannequin américaine **JERRY HALL**, 56 ans.



ELEANOR MILLS
Eleanor Mills est journaliste et éditorialiste au *Sunday Times*, et chroniqueuse dans des émissions de télé. Elle co-dirige aussi un Think Tank américain sur l'équilibre et le bien-être personnels.



MARK FOSTER

Né en mai 1970, Mark Foster, spécialiste du papillon et de la nage libre sur 50 m, est l'un des meilleurs nageurs britanniques de l'histoire. Il commence sa carrière en 1986 et a fait preuve d'une belle longévité en se retirant à 38 ans après les JO de Pékin en 2008.



EMILIA FOX

Actrice anglaise née en juillet 1974, Emilia est issue d'une lignée de comédiens, dont son père Edward Fox. Elle est l'une des bienfaitrices de l'organisation caritative britannique Environmental Justice Foundation, qui s'occupe de la protection de l'environnement – et lutte contre la pêche illégale et la surpêche – et des droits de l'homme.



GRETA SCACCHI
Née en 1960 d'une
mère britannique
et d'un père italien,
elle est actrice
et italienne,
naturalisée
australienne.
Greta a cofondé
Fishlove avec
Nicholas Röhl.

LES PHOTOGRAPHIES DE FISHLOVE ONT ÉTÉ RECONNUES PAR LES MILITANTS. ILS DISENT QU'ELLES ONT PERMIS DE CHANGER LE COURS DU DÉBAT SUR LA SURPÊCHE, EN EUROPE »

Comment est né Fishlove ?

En 2009, quand j'ai rencontré les producteurs de « The End of the Line », un documentaire visant à alerter les gens sur la destruction des océans par la surpêche. À l'époque, ils avaient du mal à attirer l'attention : cette question était totalement absente des médias. Ils m'ont montré un projet d'illustration réalisé à titre gracieux, d'une belle femme tenant un poisson dans ses bras nus. C'était une image formidable qui disait tout sans utiliser de mots : nous devons chérir et protéger la faune marine si nous ne voulons pas la voir disparaître complètement. Quand je l'ai vue, j'ai su exactement qui pouvait poser pour cette photo. Je connais l'actrice Greta Scacchi depuis des années et je discute souvent avec elle de la crise de la pêche quand elle vient dans mon restaurant à Brighton, le Moshimo. Elle m'avait dit qu'elle voulait faire quelque chose pour soutenir ce combat.

Nick, vous êtes scénariste, documentariste, restaurateur...

Un parcours plutôt éclectique !

J'ai toujours fait des choses très différentes dans ma vie, sinon je m'ennuie ! En 1994, à Londres, j'ai inauguré le tapis roulant de sushis en Europe. J'ai réalisé des documentaires TV pour Channel 4, notamment un portrait de Nobuyoshi Araki, le grand photographe japonais provocateur et controversé. J'ai écrit des scénarios, ce qui m'a permis de travailler avec des gens formidables comme l'acteur Ralph Fiennes, qui voulait adapter mon scénario « Snow Country ». Mais le film ne s'est jamais fait en raison de la mort tragique du merveilleux producteur Simon Channing-Williams.

Comment Rankin a-t-il plongé dans ce projet ? Était-il concerné par la surpêche auparavant ?

C'est Greta qui l'a contacté. Il l'avait photographiée alors qu'il

commençait seulement à percer dans le milieu de la photo. Depuis, ils sont restés en très bons termes.

Qui a eu l'idée de cette mise en scène incroyable ?

L'idée originale vient de l'agence de publicité Leo Burnett, qui avait pensé à ça pour promouvoir « The End of the Line ». Bien sûr, Greta, Rankin et moi-même avons ensuite développé l'idée de base, chacun apportant sa pierre à l'édifice. Ce qui était génial dans ce travail, c'est que les images naissaient comme par magie. Souvent, il n'y avait même pas besoin de donner des directives au modèle qui trouvait de suite sa façon de tenir et de jouer avec le poisson.

Certains modèles ont-ils été difficiles à convaincre ? Un poisson mort a une odeur assez forte...

On avait prévu un dispositif très simple : les poissons étaient dans de la glace et c'est le modèle qui choisissait son « partenaire ». Ce qui est très intéressant, c'est que chacun semblait avoir une attirance particulière avec une certaine espèce de poisson. Par exemple, Ben Kingsley voulait absolument poser avec un calmar et rien d'autre. Et Mark Foster savait lui aussi très bien ce qu'il voulait... Quant à Jade Parfitt, elle tenait à ses deux étoiles de mer pour faire une photo très ludique. Nous avons essayé de saisir l'instant de surprise, le moment où ils découvraient la sensation froide et humide sur leur peau. Je n'oublierai jamais le moment où j'ai donné à Greta cet énorme cabillaud, qu'elle a pris dans ses bras comme s'il s'agissait d'un bébé !

Il y a un grand contraste entre les photographies, drôles et joyeuses, et le problème tragique de la surpêche...

Ces photographies sont une réussite car, comme toute œuvre d'art de qualité, elles font naître des émotions complexes, voire contradictoires chez les gens. Elles sont à la fois bizarres, drôles et, parfois, choquantes. L'image même de quelqu'un tenant un poisson dans ses bras est en soi surréaliste. Ce que nous avons découvert quand nous avons exposé les photogra-

phies, c'est que les gens adorent découvrir des espèces de poissons. Ce qui est important pour nous, c'est de faire passer le message qu'il faut s'intéresser à ces poissons, car beaucoup d'entre eux auront disparu si on laisse la surpêche continuer sans rien faire. Nous avons reçu beaucoup de plaintes de groupes de défense des animaux et de personnes qui protestent parce que nous utilisons des poissons morts. Mais ces gens ne comprennent pas ce que nous essayons de faire. Nous ne disons pas : « Cessez de manger du poisson », mais : « Continuez à en manger, mais d'une manière durable. » Tous les poissons photographiés sont issus de la pêche artisanale. Et puis nous les avons mangés après les prises de vue !

Pensez-vous que les célébrités ont un impact réel sur le comportement des gens ?

Oui, je crois que les célébrités ont un rôle crucial à jouer. Les personnalités publiques devraient mettre leur notoriété au service de grandes causes. D'autre part, des gens comme Greta savent ce que communiquer veut dire. Après tout, c'est une actrice qui a passé sa vie à transmettre des émotions et des idées à un large public par le cinéma, la télé, le théâtre, etc.

Une cause « à la mode » peut se démoder aussi vite...

Ne craignez-vous pas la versatilité de l'opinion publique ?

Tant que la cause est viable et importante (ce qui est le cas), je ne vois pas où est le problème. L'une des raisons du succès de Fishlove, c'est que la campagne repose sur une série d'images sans parole. Aucun discours n'est imposé. Ceux qui les voient les habillent avec leurs propres mots.

Essayez-vous de contacter d'autres stars pour poursuivre ce projet avec Rankin ? Qui rêvez-vous de convaincre de poser ?

Nous avons travaillé avec le merveilleux photographe de mode Alan Gelati sur une toute nouvelle série de photographies. Il a emmené la série dans une toute nouvelle direction en optant pour des images très subtiles, très artistiques, en noir



Nicholas Röhl par Rankin.

SA BIO EN 6 DATES

1987 : j'entame des études de japonais à Cambridge.

1989 : j'intègre l'Académie des arts visuels de Tokyo où j'étudie avec le légendaire Shohei Imamura.

1995 : je réalise « Nuclear Ginza », un documentaire sur l'emploi de SDF, irradiables à merci, par l'industrie nucléaire japonaise.

1999 : naissance de mon premier fils, Benjamin Luigi. Le plus beau jour de ma vie...

2000 : j'ouvre à Brighton le Moshimo, le restaurant japonais dont je suis si fier.

2007 : je me rends en Arctique pour le tournage de « Snow Country », qui n'a finalement pas pu se faire. Mais je ne renonce pas !

et blanc. Et nous envisageons aussi de faire voyager ce projet vers d'autres capitales européennes, puis à Los Angeles, au Japon, en Chine et peut-être même en Afrique de l'Ouest, où la tragédie de la surpêche est une réalité concrète.

Pensez-vous que les mentalités évoluent ?

Les photographies de Fishlove ont été reconnues par les militants. Ils disent qu'elles ont permis de changer le cours du débat sur la surpêche en Europe. Nous travaillons avec eux pour remodeler la politique européenne qui permet de rendre la surpêche illégale. Nous sommes confiants.

Interview réalisée pour Photo par David Ramasseul en novembre 2012.

www.fishlove.co.uk
rankin.co.uk

SES OUTILS CULTURELS

Ses livres photo

« Immediate Family », de Sally Mann ; « Io non lo so » et « Ma io lo so ? », de Daniele Ratti.

Son musée favori

La National Portrait Gallery, à Londres.

Ses magazines

New Scientist.

Ses appareils photo

L'iPhone. J'adorais mon vieux Pentax ME, mais j'ai arrêté de l'utiliser à cause du coût des pellicules.



KYLEIGH KHUN

Américaine, membre de l'agence Next, Kyleigh est née à San Francisco en mai 1987. Elle soutient la fondation de sa mère « Roots of Peace », qui œuvre en Afghanistan pour bâtir écoles et aires de jeux dans ce pays dévasté. Elle travaille aussi sur un projet d'assistance aux veuves afghanes.



LE REPORTER DE MAGNUM DEVIENT PHOTOGRAPHE DE MODE POUR LE CALENDRIER PIRELLI

La réalisation de la 40^e édition de « The Cal » a été confiée à Steve McCurry, membre de l'agence Magnum Photos et grand nom de la photographie mondiale, qui témoigne des récentes transformations économiques et sociales du Brésil. Son travail rend hommage à la beauté et aux couleurs reflétant l'âme de ce pays d'Amérique du Sud, qui occupe pour la troisième fois (après Patrick Demarchelier en 2005 et Terry Richardson en 2010) un rôle central dans le calendrier Pirelli. En arrière-plan, Rio déborde de vie avec les quartiers historiques de Lapa et Santa Teresa, ses favelas, ses bars et ses nightclubs, ses marchés, ses salles de danse et de sport, ses écoles et ses arrêts de bus. Le calendrier Pirelli 2013 nous raconte des histoires à partir de visages dessinés sur les murs, de gens ordinaires et également de top-models, qui cette année ont toutes en commun un engagement fort au nom d'une fondation, d'un projet humanitaire et d'organisations non gouvernementales. Les portraits de top-models et d'actrices alternent avec ceux de gens ordinaires. Trente-quatre images couleur reliées composent le calendrier Pirelli 2013 : 23 portraits d'actrices et de top-models, neuf instants du quotidien pris sur le vif et deux images exclusivement composées de graffitis et de fresques murales. Ces derniers, expressions d'un art populaire, ont intéressé le photographe pour leur capacité à traduire les aspects sociaux qu'il s'efforçait de décrypter.

LE CAL 2013 RIO PAR STEVE McCURRY



HANAA BEN ABDESLEM

La belle Tunisienne fait partie de l'agence IMG. Née en octobre 1990, elle milite pour l'amélioration des établissements de soins de santé et des services sociaux en Tunisie. Elle est aussi la marraine de l'association « Esmâani », qui s'attache à fournir une assistance sociale aux tunisiens démunis.



ELISA SEDNAOUI

Née en Italie en 1987, Elisa est d'origines italienne, égyptienne et française. Avec Marta Gili (directrice du Jeu de Paume) elle vient de réaliser un documentaire « Kullu Tanam (Tout est bien) » dans lequel des villageois du Sud égyptien racontent leur découverte de la liberté d'expression après la chute de Moubarak. IMG est son agence.



SUMMER RAYNE OAKES

Née en juin 1984, cette Américaine est à l'agence Next. Diplômée en sciences de l'environnement et entomologie, elle a publié un guide mode et beauté écolo devenu un best-seller. Elle est cofondatrice du portail « Source4Style », qui met en contact les créateurs de mode et les fabricants de tissus éco-responsables.



LA MARCHANDE DE PIMENTS

Cette image fait partie des neuf instants du quotidien pris sur le vif par McCurry lors de ses déambulations dans les rues de Rio. « J'ai essayé de dépeindre le Brésil, ses paysages, son économie et sa culture en même temps que sa dimension humaine », commente McCurry.



ISABELI FONTANA

Autre top-model brésilien, de l'agence Women, née en juillet 1983 dans une famille pauvre. Une fois le succès arrivé, Isabeli a financé pendant des années un orphelinat de Florianopolis. Deux fois maman et très sensible à la cause des enfants démunis, elle est ambassadrice pour le Brésil de l'organisation « 1love », qui collabore avec « Save the Children », et contribue aussi à l'amFAR contre le sida.





ADRIANA LIMA

Top-model brésilien, à l'agence Marilyn, Adriana est née en juin 1981. C'est la deuxième fois qu'elle pose pour le Pirelli, et c'est la première fois qu'une femme enceinte apparaît dans le Ca. Elle collabore au programme mondial de Bill Clinton pour Haïti. Elle s'est intéressée au projet d'extension de la maternité de l'hôpital catholique de Port-au-Prince.



LA CAPOEIRA

*La capoeira est un art martial afro-brésilien qui puise ses racines dans les méthodes de combat et danses des peuples africains du temps de l'esclavage au Brésil.
« Les habitants de Rio sont tout aussi extraordinaires que le cadre spectaculaire qu'ils habitent. »*

Qu'as-tu pensé de Rio ?

Avant cette mission, je m'étais rendu deux fois à Rio, pendant le Carnaval – l'ambiance était sympa, rythmée, très sensuelle et chaude. Une autre fois, je me trouvais au sommet du pic qui surplombe Rio, celui qu'on voit dans le calendrier, et j'ai ressenti la même chose en tombant sur des danseurs de capoeira. À ma première visite, Rio m'est apparu tel qu'en son mythe, avec les montagnes, les plages, cette lumière incroyable. C'est l'un des plus fabuleux paysages urbains au monde. Il n'y a pas d'équivalent, de près ou de loin, à Rio. Il y a un quartier vraiment génial dénommé Lapa, où les gens traînent le soir. Il y a des tas d'hôtels louches et de graffitis. C'est juste à côté du quartier Santa Teresa, avec les vieilles lignes de tram. Je l'ai trouvé plus intéressant que les plages et Copacabana ; les quartiers plus petits m'ont plu sur le plan visuel.

Qu'entends-tu par intéressant sur le plan visuel ?

La qualité de la lumière, une atmosphère sombre, le mystère – tout ça était plus fort de nuit. J'ai toujours été attiré par les scènes sombres, mal éclairées. Je photographie rarement en pleine lumière ou de jour. J'aime les scènes d'ombres, tout en nuances, quand il y a un contraste subtil dans la palette des couleurs et quand la lumière vient des boutiques, des maisons et des lampadaires.

Est-ce que tu n'as pas trouvé étrange de travailler avec des mannequins ?

Elles sont certes mannequins, mais elles étaient là pour leur action caritative, donc je ne les ai pas photographiées nues. Il ne s'agissait pas de leur corps. Ni de leur sexualité. On peut faire des photos sexy n'importe où, y compris dans le hall d'un hôtel. Pour ce que je voulais faire, j'avais besoin d'un décor, d'un arrière-plan, d'une impression d'atmosphère. Je créais une scène : un premier plan, un arrière-plan, l'impression d'un lieu. Qu'est-ce qui fait que Rio est Rio ? Les graffitis, les bars, les bodegas, cette lumière incroyable, la forme de l'aqueduc, le quartier, la silhouette floue d'une fille sexy qui marche sur le viaduc. Les rues sont très vivantes, la clientèle des bars se répand dans les rues. C'est ça, que j'ai aimé.

En quoi est-ce différent de photographier des gens qui posent pour toi ?

Ce que j'espérais, le but que je m'étais fixé, c'était de photographier

LES HABITANTS DE RIO SONT TOUT AUSSI EXTRAORDINAIRES QUE LE CADRE SPECTACULAIRE QU'ILS HABITENT. LEUR HOSPITALITÉ, LEUR CHALEUR ET LEUR GÉNÉROSITÉ ONT ÉTÉ POUR MOI UNE SOURCE D'INSPIRATION.

ces mannequins comme n'importe quelle personne normale. Ce sont des pros, elles posent, elles ne peuvent pas s'en empêcher. Elles se mettent à bouger à leur façon. Pour les shootings de mode, elles doivent mettre les vêtements en valeur au maximum, donc elles prennent une attitude particulière, par exemple en mettant les mains sur la nuque, pour créer un effet. Mais là, j'essayais de les photographier comme de vraies personnes, sans tout ce tralala. Ça, c'était ce que j'avais en tête. D'un autre côté, leur métier, c'est de se mettre en scène. Alors je me suis dit : laisse-les faire, elles sont belles, elles aiment jouer, elles savent comment avoir de l'allure, et donc, en gros, je les ai photographiées en train de faire leur boulot, mais en essayant d'atténuer les choses – les gestes, le jeu, les poses – pour que ça ait l'air vrai. Quand vous êtes photographe des rues, lorsque vous photographiez les gens, ce que vous cherchez, c'est une palette d'émotions.

« Photographe des rues », c'est ainsi que tu te définis ?

Oui, je dirais que je suis un photographe des rues adepte des « scènes croisées » et la partie la plus intéressante de mon travail, c'est de me promener dans les rues et de saisir la vie comme elle se présente, par hasard.

As-tu été confronté à des problèmes particuliers à Rio ?

On m'a dit de faire attention à la sécurité, mais on était une grosse équipe. On a passé deux jours dans une favéla et on n'a eu aucun problème. Dans trois des favélas où je me suis rendu, il n'y a même pas eu besoin de service de sécurité, ni d'arme – on était libres. Je me suis senti en sécurité. Je voulais travailler dans une favéla, comme je l'avais fait dans les bidonvilles en Inde. C'est humide, surpeuplé, sombre, avec des gens qui traînent dans la rue – j'adore ça.

Et pour la foule ?

C'est une constante dans ma vie. En Inde, dès que tu t'arrêtes quelque part, les gens se rassemblent, mais ça ne me gêne pas du tout. Travailler dans la rue, au milieu du chaos, ça

ne me dérange pas. Le défi permanent, dans ce travail, c'est la course contre le temps. À partir du moment où tu commences les prises de vue, il faut que tout soit bouclé dans les deux heures. Il y a le coiffage, le maquillage, le lieu, et le mannequin qui a probablement un avion à prendre... **On te connaît pour ton travail en Afghanistan en 1979. Qu'est-ce qui t'a poussé à entreprendre un voyage aussi dangereux ?**

Ça me paraissait important de le faire, c'était une aventure, une occasion exceptionnelle de témoigner de la vie dans une région isolée de l'Hindou Kouch. Je m'intéressais aussi aux Kalash, qui habitent non loin de Chitral, à deux jours au nord de Peshawar, dans une vallée isolée. Ce ne sont pas des musulmans, on pourrait dire d'eux qu'ils sont païens, et j'ai passé un peu de temps avec eux. Ils vivaient au fin fond des collines. Ils y sont probablement toujours, à survivre chichement. Sans doute ne sont-ils maintenant plus que quelques milliers. La première fois, j'ai passé un mois en Afghanistan. Puis j'y suis retourné au mois d'août et j'ai pris d'autres photos. Cette fois, j'étais dans la province de Kunar, dans le Nouristan – on se déplaçait partout à pied. À l'époque, les gens portaient le costume traditionnel beaucoup plus qu'aujourd'hui, et comme fusils, ils avaient de vieux Enfield.

Quel a été le grand tournant dans ta carrière ?

L'année 1980, quand mes photos d'Afghanistan ont commencé à paraître dans Géo, Stern et Paris Match. Les images d'Afghans combattant leur propre gouvernement. Plusieurs de mes portraits d'Afghans ont été publiés dans American Photographer. Le New York Times en a choisi certains et les a publiés en première page. C'était super. Les photos dataient de plusieurs mois, mais elles étaient historiques.

Interview réalisée par Paul Theroux pour Pirelli.

Les photos de making-of ont été réalisées par Alessandro Scotti en mai 2012.



McCurry et Karlie Kloss en pause.



Avec Isabeli Fontana à la sortie d'un bar.



Le coup d'œil d'Hanaa Ben Abdesslem.

BIO EN 7 DATES

- 1950** : naissance à Philadelphie, Etats-Unis.
- 1969** : voyage d'un an en Europe, puis en Amérique du Sud et en Afrique.
- 1978** : part comme photographe journaliste pigiste en Inde.
- 1979** : 1^{ère} photos de l'invasion soviétique en Afghanistan.
- 1984** : fait la fameuse photo de la jeune Afghane aux yeux verts.
- 1986** : devient membre de l'agence Magnum Photos.
- 2001** : photographie les tours du WTC en feu depuis le toit de son immeuble à Manhattan.

KATE MOSS

20 ANS D'IMAGES ! SON ALBUM PHOTO RÉALISÉ PAR LES PLUS GRANDS

Pas moins de 400 images sont rassemblées dans un ouvrage qui sort ce mois-ci aux éditions Rizzoli et qui s'intitule tout simplement « Kate Moss ». Elles retraçent l'extraordinaire carrière de celle qui règne sur la mode depuis 20 ans, des premières photos de l'« étoile montante » jusqu'au statut de top-model le plus coté au monde. Avec d'innombrables couvertures de magazines, des défilés pour les plus grands couturiers et des campagnes pour des maisons prestigieuses, parmi lesquelles Calvin Klein, Dolce & Gabbana ou Longchamp, Kate Moss a imposé son style comme aucun autre mannequin. De l'égérie à la créatrice, de la muse des artistes et photographes les plus renommés, au rang de faiseuse de tendances, elle domine de son aura la mode de ces 20 dernières années. Pour le plaisir, en voici quelques icônes.



Choisissez
votre couverture
parmi les huit
proposées :
« Kate Moss »,
sous la direction
de Jefferson Hack
et Jess Hallett,
direction artistique
Fabien Baron
aux éditions
Rizzoli NY,
distribué en
France par
Flammarion, 60 €.



PAR JUERGEN TELLER.
*Pour Vogue États-Unis, 1994.
Kate a tout juste 20 ans.
Elle se glisse dans la peau
d'une héroïne hitchcockienne,
et déjà elle utilise la nudité
comme une arme.*



PAR DAVID SIMS.

*Pour la campagne
Calvin Klein Jeans, 1993.
« Au début j'étais très mal
à l'aise. Je détestais ma
poitrine, trop plate qui me
filait des complexes, et ce
gros grain de beauté sur mon
sein droit. Mais je n'avais
pas le choix. Si je refusais,
je ne travaillais plus »*



**PAR INEZ VAN
LAMSWEERDE ET
VINOODH MATADIN.**

*Pour Vogue France, 2010.
Kate est repérée par un agent
quand elle a 14 ans, alors
qu'elle est avec son père à
l'aéroport de New York. Au-
jourd'hui à près de 39 ans,
elle est une icône planétaire,
et pèse 70 millions d'euros.*





PAR HEDI SLIMANE.
*Pour Next, supplément
du journal Libération,
mars 2008.*
*Kate est un caméléon
de la mode et de son
époque. Selon les
photos, elle symbolise
à la fois le « waif look »
ou allure d'enfant
abandonné, le style
trash et punk, la non-
chalance britannique,
le « hippie chic ».*



PAR JEROME TELLER

Pour Marie-Claire Allemagne, 1995. Reconnue pour sa photogénie hors du commun et son grand professionnalisme, elle est capable de boucler plusieurs shootings dans une journée. Elle débute chaque séance par la phrase rituelle « Alors, quelle est l'histoire ? »



PAR DAVID SIMS.

*Pour la campagne
Calvin Klein*

Underwear, 1993.

*Quand on demande à
la Brindille ce qui peut
expliquer sa longévité,
elle n'a qu'une réponse :*

*« J'ai toujours été
loyale et fidèle ».*

*Ses amants célèbrent,
Johnny Depp, Mario
Sorrenti, Leonardo Di
Caprio, Pete Doherty
pour ne citer qu'eux,
Jefferson Hack le père
de sa fille, et son mari
actuel Jamie Hince,
confirment !*

FUJIFILM ET PHOTO.fr PRESENTENT LES RÉSULTATS DU CONCOURS VACANCES

Les vacances d'été ! Rien de plus sympa que de se les remémorer en plein hiver avec le résultat de notre premier concours thématique ! Vous avez été des milliers à nous ouvrir les albums de vos vacances et nous nous sommes baladés au quatre coins du globe, partageant vos loisirs, votre famille, vos amitiés, vos amours, vos émotions... On adore ! Surtout quand votre œil se fait expert et angle juste ! Fujifilm fut notre complice pour ne retenir que 12 images gagnantes ! Bravo à vous pour la qualité de vos envois et félicitations aux meilleurs d'entre vous ! Dès à présent participez au nouveau concours sur le thème des animaux. Renseignements : www.photo.fr



1^{er} prix : Sabine Raymond, Toulouse, France.
Sabine gagne un appareil photo numérique Fujifilm X-S1.



2^e prix : Maxence Fery, Montpellier, France.
Maxence gagne un appareil photo numérique FinePix HS30EXR.



3^e prix : Alessio Migliardi, Turin, Italie.
Alessio gagne un appareil photo numérique FinePix SL240.



4^e prix : Helmut Plamper, Montefollonico, Italie.
Helmut gagne un livre photo MyFujifilm, modèle Brillant HD, format A3, 40 pages.



5^e prix : Luis LoboHenriques,
Luis gagne un livre photo MyFujifilm



7^e prix : Jason Moisis, Dignes-les-Bains, France.
Jason gagne un livre photo MyFujifilm modèle Brillant HD, format 30x30 cm, 40 pages.



8^e prix : Karl Vergari,
Karl gagne un livre photo MyFujifilm



10^e prix : Victor Francisco, Esch-sur-Alzette, Luxembourg.
Victor gagne un livre photo MyFujifilm modèle Brillant HD, format 20 x 20 cm, 40 pages.



11^e prix : Julien Mewes,
Julien gagne un abonnement



Leiria, Portugal.
modèle Brillant HD, format A3, 40 pages.



6^e prix : Jean-Roch Gouédard, Montigny-le-Bretonneux, France.
Jean-Roch gagne un livre photo MyFujifilm modèle Brillant HD, format 30 x 30 cm, 40 pages.



Paris, France.
modèle Brillant HD, format A4, 40 pages.



9^e prix : Charles Monteverdi, Metz, France.
Charles gagne un livre photo MyFujifilm, modèle Brillant HD, format 20x20 cm, 40 pages.



Thonon-les-Bains, France.
d'un an au magazine Photo.



12^e prix : Vincenzo L'Episcopia, Perugia, Italie.
Vincenzo gagne un abonnement d'un an au magazine Photo.

LA PHOTOGRAPHE **MEL KARCH** AVEC POUR SEUL COMPAGNON

PHOTOGRAPHE DE MODE ET PORTRAITISTE, MEL KARCH A TESTÉ LE LUMIX G5 ENTRE GLACIERS ET VOLCANS ISLANDAIS. TÉMOIGNAGE AU CŒUR DE FABULEUX PAYSAGES IRRÉELS.

Photo : Qu'est-ce qui vous a poussée à partir en Islande ?

Mel Karch : Les paysages vastes et sauvages d'Islande sont le contraire de mon environnement habituel. Je suis plus familière des grandes villes comme Paris et New York. J'avais envie de vivre un road trip, juste moi avec l'appareil, sans équipe et sans mon encombrant matériel. Je souhaitais sentir la liberté et capter l'incroyable beauté de la nature.

Comment ça s'est passé ? Normalement, je travaille en argentique et en numérique avec un moyen format : mon Mamiya RZ est un excellent boîtier, mais il est relativement lourd. Je suis entourée d'une équipe comprenant un assistant numérique, un assistant, un directeur artistique, un coiffeur... C'est l'habitude dans la mode. Cet hybride me permettait de partir seule avec plusieurs objectifs. J'avais envie de vivre un voyage plus intuitif. La compacité et la légèreté du Lumix G5 m'ont redonné ma liberté. J'ai obtenu un résultat surprenant.



« La compacité et la légèreté du Lumix G5 m'ont redonné ma liberté », commente Mel Karch.

Quel matériel vous a le plus servi ?

Mon regard correspond à une vision large. J'ai utilisé principalement le zoom ultra grand angle 7-14 mm f/4 (équiv. 35 mm : 14-28). La photo des champignons est faite avec le Leica DG Summilux 25 mm f/1,4. Sur cette image, on voit l'incroyable précision de l'autofocus. Même à pleine ouverture, il fait le point où il faut pour détailler les lamelles du chapeau d'un champignon. Le dernier zoom qui m'a permis de faire les images de ce dossier est le Lumix G Vario 12-35 mm f/2,8. L'avantage de ce G5 est également la taille minimale de

ses objectifs. J'ai pu en emporter 6 seule en randonnée, ce qui est totalement inimaginable avec mon Mamiya habituel.

Cet hybride vous a-t-il surpris ?

En mode, je travaille toujours en manuel, et j'ai débuté ainsi avec le G5. J'ai vite basculé sur le tout automatique IA. Lors de la traversée de la rivière par les chevaux, je n'avais que quelques secondes pour réagir avant de les voir s'enfuir. Le mode IA était parfait dans ce cas. En Islande, le temps et les conditions de lumière changent rapidement. Le soleil n'est apparu que trois secondes sur le paysage

vallonné. Ce G5 a réussi à capturer l'ambiance et les couleurs irréelles de ce moment fugace. J'étais au bon moment, au bon endroit, il était prêt !

D'autres points forts ?

Il n'est jamais tombé en panne ! Il a subi des températures de -10°C sur

les glaciers. Il a été exposé à la bruine et aux vapeurs d'eau des rivières. Il a côtoyé les poussières volcaniques. Même s'il n'est pas tropicalisé, il a parfaitement résisté. Son écran orientable permet de trouver de nouveaux angles originaux et évite d'avoir à se coucher au sol pour des

SA BIO EN 5 DATES

1973 : naissance à Heidelberg, Allemagne.

2004 : 1^{er} prix photo par Fuji et démarrage de sa carrière.

2005 : première publication dans *Marie Claire* Italie.

2010 : naissance de sa fille Louise.

2012 : exposition « Moments suspendus » à l'Espace Dupon à Paris.

EST PARTIE EXPLORER L'ISLANDE LE **PANASONIC LUMIX G5**



Dynamique du capteur, précision de l'AF et réactivité du mode IA (automatisme intelligent) font leurs preuves dans ce portfolio.

photos en macro. La fonction de déclenchement via l'écran tactile est aussi très pratique. En rentrant chez moi, j'ai continué à photographier avec ce Lumix. Grâce à l'obturateur électronique totalement silencieux, j'ai fait beaucoup de portraits de ma fille sans même qu'elle s'en rende compte. En photo de paysage comme en portrait, il apporte simplicité, confort et discrétion.

Êtes-vous prête à vous séparer de ce compagnon ?

Je suis contente de pouvoir continuer à utiliser le Lumix G5 pour préparer mes prochains voyages et pour faire des images de Louise, ma fille.



PANASONIC LUMIX G5 NU : 650 € ;
G5K (zoom 14-42 mm) : 750 € (- 50 € jusqu'au 31 décembre).
G5X (kit zoom 14-42 mm motorisé) : 850 € (- 100 € jusqu'au 31 décembre).

PORTRAIT CHIFFRÉ

Capteur : CMOS de 16,05 Mpix (17,3 x 13 mm) – 4608 x 3456 pixels.
 Sensibilité : Auto 160 - 12800 ISO.
 AF : par détection de contraste.
 Objectif : Monture micro 4/3.
 Cadence de PDV : jusqu'à 6 i/s.
 Formats de fichiers : RAW, JPEG, MPO (3D) MP4 H.264 stéréo.
 Stabilisation : sur les optiques Mega OIS.
 Écran : LCD 7,5 cm tactile et orientable – 920 000 pts.
 Mode Vidéo : Full HD 1080p jusqu'à 50i/s.
 Flash : pop up NG 10.
 Anti-poussière : par ondes supersoniques.
 Autonomie : + de 310 images.
 Cartes mémoires : SD/SDHC/SDXC.
 Connectivité : USB2, mini HDMI, AV out, micro stéréo.
 Poids : 346 g.
 Dimensions : 119,9 x 83,2 x 70,8 mm.

NIKON D5200 : UN REFLEX AMATEUR PERFORMANT

NIKON POURSUIT LA COURSE AUX PIXELS EN MISANT, POUR SON REFLEX AMATEUR, SUR UN FORMAT DE CAPTEUR APS-C DÉFINI PAR 24 MPX ET UNE CADENCE VIDÉO PLUS ÉLEVÉE. SORTIE EN JANVIER 2013.

NIKON D5200 EN KIT 18-55 MM VR : 879 €.

Le discours séducteur de la course aux pixels prouve au moins qu'un reflex léger de moins de 560 g peut être hyper défini. Il faudra pourtant de très bonnes optiques pour exploiter tout le potentiel du Nikon D5200 et en tirer des détails croustillants. Seuls des objectifs « hauts de gamme », que les amateurs ne s'offrent que rarement, exploiteront les possibilités du boîtier.

Des atouts pour plaire

L'argument des ralentis en vidéo (50i/s en Pal et 60 i/s en NTSC) est un atout supplémentaire — une

performance curieusement absente des reflex hauts de gamme Nikon. Les filtres créatifs sont, eux, heureusement présents et toujours améliorés, comme l'effet « couleur sélective », qui conserve une seule couleur dans une ambiance noir et blanc. Ils peuvent être prévisualisés en modes photo et vidéo. Lors du tournage, l'autofocus, baptisé AF-F,

assure le suivi permanent de la mise au point — autant d'améliorations par rapport au mode vidéo inauguré par le D90, mais... d'autres marques ont un AF plus réactif et plus fluide.

De vrais points forts

Le capteur de mesure de

lumière fonctionnant sur 2 016 pixels délivre une mesure plus précise et fournit des données au système de reconnaissance de formes. Ainsi, la détection automatique des scènes est plus efficace. L'appareil se met seul dans la configuration appropriée. Les modes HDR (grande plage dynamique) et le nouveau graphisme des menus plairont aux néophytes.

L'avis de Photo

Une image et des vidéos nettes, de belles couleurs justes et claquantes... But atteint avec ce D5200 ! Mais pourquoi l'annoncer si tôt avant sa commercialisation, au risque de frustrer les acheteurs de ce cadeau de fin d'année ? On regrettera l'absence d'écran tactile, pourtant si précieux en vidéo, pour choisir ses angles, définir le point ou déclencher une vidéo.



PORTRAIT CHIFFRÉ

Capteur : CMOS Aps-c de 24 Mpx - 23,5 x 15,6 mm - 6 000 x 4 000 pix.

Sensibilité : Auto 100 - 6 400 ISO extension jusqu'à 25600 ISO.

AF : par détection de phase 39 collimateurs dont 9 en croix.

Objectif : DX.

Cadence de PDV : 5 i/s.

Formats de fichiers : RAW, JPEG, MP4 H.264 stéréo.

Stabilisation : avec les optique VR.

Viseur : pentamiroir 95%.

Écran : orientable LCD 7,5 cm de 921 000 pts.

Mode vidéo : Full HD 1080p 25p, 24p et 50i en PAL.

Flash : Pop up NG12.

Anti-poussière : oui.

Cartes mémoires : SD/SDHC/SDXC.

Connectivité : USB2, mini HDMI, AV out, micro stéréo.

Dimensions et poids : 129 x 98 x 78 mm, 555 g avec batterie et carte.



Le laboratoire de Whitewall à Cologne.

WHITEWALL : des tirages XXL à domicile !

QUI N'A PAS RÊVÉ DE VOIR SES PHOTOS EN GRAND SUR LES MURS DE SON SALON, À LA MANIÈRE DES GALERIES D'ART MODERNE ? LE LABORATOIRE ALLEMAND WHITEWALL, SPÉCIALISTE DES GRANDS FORMATS, PROPOSE SES SERVICES EN FRANCE. ENTRETIEN AVEC CLAUDIA HAEVERNICK, DIRECTRICE DES RELATIONS PUBLIQUES.

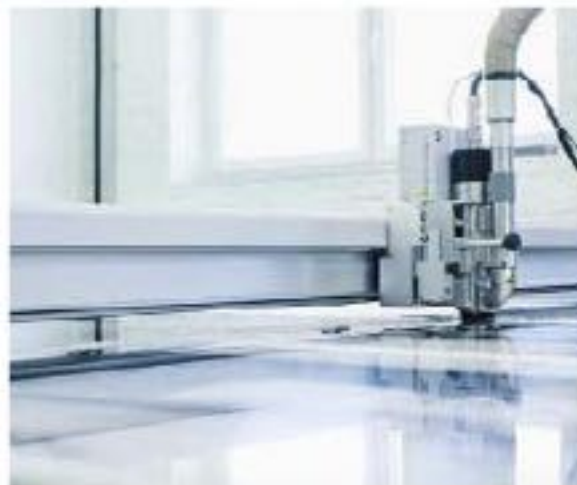
C'est donc désormais possible. Whitewall propose, aux amateurs comme aux professionnels, des tirages grands formats de qualité exceptionnelle. Créé en 2008 afin de fournir les galeries Lumas — plus de 90 aujourd'hui dans le monde —, le laboratoire allemand basé à Cologne, offre aujourd'hui ses services aux Français sur son tout nouveau site.



Production d'une photo sous verre acrylique.



Emballage sécurisé.



Précision max grâce à la fraiseuse.

Photo : Pourquoi cette arrivée en France ?

Claudia Haevernick : Beaucoup de clients français passaient par whitewall.de, notre site allemand. Nous avons décidé

à disposition le multi-panneau : si vous désirez présenter votre œuvre différemment, en diptyque, triptyque ou jusqu'à 16 multi-pièces, c'est possible. Pour mieux vous rendre compte du résultat, la simulation du rendu est affichée en temps réel sur notre site. Enfin, nous plastifions vos posters en version mat ou brillant, en garantissant ni poussière ni bulle d'air.

Et si je ne trouve pas d'images exceptionnelles dans ma photothèque personnelle ?

À partir de 5 €, la banque d'images Whitewall propose un choix de 15 000 photos d'art, classées par catégories : paysages, visuels urbains, œuvres architecturales, sports, films, documents historiques ou peintures des grands maîtres tels Bruegel, Caravaggio ou Rubens.



L'avis de Photo

Derrière Whitewall se cache un incroyable rassemblement de compétences : les savoir-faire d'un laboratoire argentique, d'un laboratoire numérique, d'un fournisseur de cadres et de verres, d'un monteur spécialiste du contre-collage, d'un fabricant de châssis bois et d'une société d'emballage. Le rendu des images tests confiées à Whitewall est exceptionnel.

www.whitewall.fr

de créer un site en français pour faciliter les échanges, tout en y ajoutant un service d'assistance. La version actuelle sera enrichie de toutes les offres du site allemand début 2013.

Quels sont vos points forts ?
Nous proposons une riche gamme de solutions de tirages sur papier argentique (imprimantes Durst Lambda et papier Fujicolor Crystal Archive) et jet d'encre. Nous offrons un large choix de montages en version poster, Forex, aluminium, toile ou sous verre acrylique. Notre savoir-faire nous permet de tirer des grands formats montés jusqu'à 180 x 135 cm ou en panoramique jusqu'à 240 cm de largeur. Nous assurons la bonne livraison de ces tirages d'exposition avec un emballage en coffrage bois. Chez nous, nul besoin de posséder un logiciel de traitement d'images. Nous fournissons en ligne un simulateur permettant de recadrer, de modifier les valeurs chromatiques, d'appliquer 30 effets créatifs (noir et blanc, sépia, tilt shift, pop art, Warhol ...). Nous mettons également

Par Aurélie Laurent

PHOTO AU SALON : UN SUCCÈS GRÂCE À VOUS

LE 12 NOVEMBRE S'EST CLÔTÉ LE SALON DE LA PHOTO. EXPOSANTS, CONFÉRENCES ET GRANDES RENCONTRES VOUS ONT ATTIRÉS EN TRÈS GRAND NOMBRE, FAISANT DE CET ÉVÉNEMENT UN INCONTOURNABLE DU MONDE DE LA PHOTOGRAPHIE.

Au total, 80 612 visiteurs sont venus voir les 135 exposants du Salon de la Photo. Ce nouveau record, avec une hausse de 12,3% par rapport à l'année dernière, n'a pas échappé à notre équipe sur le stand de Photo à la porte de Versailles. Vous avez été des centaines à venir nous voir sur notre stand, signalé par un ballon de la société Air Star Light et par les posters de nos couvertures réalisés par PosterXXL. Vous avez été des centaines à venir vous faire tirer le portrait par le photographe Didier Bizos. Entouré de Gérard Berr, Alexandre Tharreau et Nicolas Le Provost, il a pu immortaliser votre passage grâce au matériel de nos partenaires Canon, Fujifilm, 2ème Génération et Photorent. Profoto et Broncolor nous ont permis de mettre en lumière les prises de vue réalisées, avec pour fond les toiles du photographe Sisco, (notre coup de cœur des Zooms 2012) graffées par le street-artist LMDLDZR. Un remerciement particulier au propriétaire de l'œuvre de l'artiste Gilles Ouaki : il nous a prêté durant ces cinq jours cet extraordinaire scooter planches-contact sur lequel vous avez posé. Enfin, un immense merci à vous qui



êtes venus partager un moment privilégié avec nous. Certains sont repartis avec leur prise de vue conservée sur une carte collector PNY-Photo. Le succès du Salon de la Photo confirme l'intérêt grandissant pour la photographie ! Nous vous donnons donc rendez-vous l'année prochaine sur notre stand, du 7 au 11 nov. 2013 !

4. L'équipe de Photo devant les silhouettes de Sisco (Agnès Grégoire, Carole Coen, Louise Rebeyrolle, Hervé Lewandowski,

1. Le stand Street Art de Photo.
2. Le photographe Didier Bizos entouré d'Alexandre Tharreau et de Julien Menetrat du Spin Collectif.
3. Pierre Garrigue, directeur des Map Toulouse, l'écrivain Jean-Luc Marty et Eric Colmet Daège de Photo.

5. Franck Portelance de Fujifilm avec son beau Fujifilm X-pro 1.
6. Renaud Bouré de Canon.
7. Nathalie Dran, attachée de presse.

5 APPLIS POUR RÉUSSIR VOS PHOTOS DE GROUPE !

LA FIN D'ANNÉE ARRIVE ET AVEC ELLE SON LOT DE FÊTES... NOËL, HANOUKAH, AL MAWLID... AUTANT DE MOMENTS JOYEUX OÙ L'ON SE RETROUVE EN FAMILLE OU ENTRE AMIS... ET QUE L'ON A ENVIE D'IMMORTALISER. BONNE NOUVELLE, AUJOURD'HUI, AVEC UN SIMPLE SMARTPHONE, ON PEUT RÉUSSIR SES PHOTOS DE GROUPE À TOUS LES COUPS ET MÊME FIGURER SOI-MÊME DESSUS ! PHOTO VOUS LIVRE SON TOP 5 DES APPLIS QUI VOUS PERMETTRONT DE GARDER DE FABULEUX SOUVENIRS.

GORILLACAM : ET SI VOUS ÉTIEZ AUSSI SUR LA PHOTO ?!



Prix : gratuit sur l'Appstore.
Mise à jour : 16 mai 2011.
Version : 1.2.2.
Taille : 1,3 Mo.
Langue : anglais.
Éditeur : Jobby, Inc.
Configuration requise : compatible avec iPhone, iPod Touch et iPad. Nécessite iOS 3.1 ou une version ultérieure. Gorillacam intègre tous les outils dont vous avez besoin pour pouvoir

prendre une photo de groupe et poser en même temps... Ou presque. Lorsque vous lancez l'appli, l'appareil photo natif de l'iPhone se lance en même temps et un tas d'outils supplémentaires sont désormais à votre disposition. Calez votre iPhone, cadrez le groupe à l'aide de la grille (Grid) et du niveau à bulle (Bubble level). Activez la fonction Anti-shake, la fonction Rafale (3 shots burst) puis leTimer et choisissez 5 sec... pour vous glisser dans le cadre ! Vous êtes en boîte de nuit ? Hors de question de poser votre joujou n'importe où ? Pas de problème : optez pour « Press anywhere », appuyez n'importe où sur l'écran qui s'est transformé en un énorme déclencheur et le tour est joué !

HAPPY SHUTTER : SOURIRE OBLIGATOIRE POUR TOUT LE MONDE !



Prix : 0,89 euro sur l'Appstore.
Mise à jour : 8 juin 2012.
Version : 1.4.1.
Taille : 8,1 Mo.
Langues : français, anglais, allemand, japonais.
Éditeur : Thirdsight B.V. i.o.
Configuration requise : compatible avec iPhone 3GS et plus, iPod Touch (3^e génération et plus) et iPad. Nécessite iOS 5.0 ou une version ultérieure.

Que diriez-vous de pouvoir utiliser la détection des sourires sur votre Smartphone ? C'est ce que propose Happy Shutter. Cadrez votre groupe : des carrés s'affichent comme par magie sur chaque visage ! Ensuite, vous pouvez même poser l'appareil et aller tranquillement rejoindre le groupe, puisque Happy Shutter ne prendra la photo que quand tout le monde sourira ! Prévenez vos amis, il faut vraiment sourire à pleines dents et ouvrir de grands yeux. Du coup les résultats ne sont pas toujours des plus naturels... Mais le résultat est là ! Et la technologie fonctionne plutôt bien, même en intérieur et dans des environnements sombres.

MAGIC VOICE CAMERA : DITES « CHEESE » ET C'EST DANS LA BOÎTE !



Prix : 0,79 euro sur l'Appstore et 1,07 euros sur Google Play.
Mise à jour : 29 av. 2012 sur l'Appstore et 4 mars 2011 sur Google Play.
Versions : 1.12 sur iPhone et 1 sur Android.
Taille : 3,7 Mo sur l'iPhone et 910 ko sur Android.
Langue : anglais.
Éditeur : IT Magic Co., Ltd.

Configuration requise : nécessite iOS 3.2 ou une version ultérieure sur iPhone, iPod Touch et iPad. Nécessite la version 2.2 ou une version ultérieure sur Android. Et si vous n'aviez qu'à dire « Smile » pour que la photo de groupe soit prise juste au son de votre voix ? C'est ce que propose Magic Voice Camera ! Lancez l'appli, caliez votre iPhone, allez rejoindre les autres et ordonnez-lui de prendre la photo. Vous devez entendre un bruit de déclenchement. Si au bout de 2 sec rien ne se passe, répétez l'ordre. Une fois la photo prise, vous pouvez enregistrer la photo ou en reprendre une autre. Et en activant la fonction « Auto Save », vous pourrez multiplier les essais sans bouger !

GROUPSHOT : RIEN N'EST PERDU, PASSEZ À LA FUSION !

Prix : 0,79 euro sur l'Appstore.
Mise à jour : 15 oct. 2012.
Version : 1.8.0.
Taille : 15,1 Mo.
Langues : français, anglais, allemand, japonais, chinois, portugais, espagnol.
Éditeur : Macadamia Apps LLC.
Configuration requise : compatible avec iPhone, iPod Touch et iPad.

Nécessite iOS 4.3 ou une version ultérieure. Optimisée pour iPhone 5. Vous avez pris plusieurs photos de toute la famille avec votre iPhone, rien à faire. Il y en a toujours un qui fait la grimace ! Ne jetez surtout pas ces images, Groupshot va rectifier le tir ! Comment ? En fusionnant différentes

parties de vos clichés pour avoir un beau sourire de tout le monde sur la même photo ! Pour cela, facile : vous importez 3 de vos clichés (attention, ils doivent avoir le même cadre, pensez-y lors de la prise de vue). Puis vous sélectionnez la meilleure photo et, avec le doigt, vous coloriez la zone à changer (le visage du petit qui tire la langue) et vous sélectionnez dans la colonne à droite la photo sur laquelle il sourit. Recommencez avec les autres visages jusqu'à obtenir LA photo où tout le monde est au top et regarde l'objectif. Et voilà !



INCREDIBOOTH : TOUTE UNE BANDE DE PHOTOS !

Prix : 0,89 euro sur l'Appstore.
Mise à jour : 2 août 2012.
Version : 1.6.
Taille : 37,3 Mo.
Langues : français, chinois, anglais, néerlandais, allemand, indonésien, japonais, italien, coréen...

Éditeur : Hipstamatic LLC.
Configuration requise : compatible avec iPhone, iPod Touch (4^e génération et plus) et iPad 2 Wi-Fi et plus. Nécessite iOS 4.2 ou une version ultérieure.

Incredibooth permet de prendre une série de photos façon Photomaton. Invitez tout votre petit monde devant la caméra frontale, levez le rideau en lançant l'appli puis appuyez sur le gros bouton rouge. 4 clichés sont pris successivement, qui s'affichent sous la forme d'une bande. 4 effets sont disponibles dans la cabine Cow Boy livrée avec l'appli, mais des achats in-app vous donnent accès à d'autres cabines, parmi lesquelles Holidayze, qui embarque trois looks festifs à en faire pâllir le père Noël ! Il ne vous reste plus qu'à partager la bande ou une seule photo de celle-ci !



COMMENT RÉUSSIR... UNE PHOTO D'ACTION SÉQUENCÉE

NIVEAU: AMATEURS ++ / CATÉGORIE: SPORT

UNE IMAGE QUI DÉCOMPOSE LE MOUVEMENT D'UN SPORTIF EST CE QU'ON APPELLE UNE « SÉQUENCE ». ET LA BONNE NOUVELLE, C'EST QU'AVEC UN BOÎTIER MUNI D'UN MODE RAFALE ASSEZ MUSCLÉ, UN FISHEYE ET UN LOGICIEL DE RETOUCHE, VOUS ALLEZ POUVOIR EN MONTER UNE VOUS-MÊME ! C'EST YANIS OURABAH, LE RIDER ET PHOTOGRAPHE DE SPORTS EXTRÊMES POUR LE TEAM SANTA CRUZ SNOWBOARDS FRANCE, QUI VOUS ACCOMPAGNE ! PRÊT ? C'EST PARTI...

INGRÉDIENTS DE YANIS

- Nikon D300s.
- Fisheye 8 mm Peleng.
- Carte mémoire Scan Disk Extrem III 30 Mo/s.
- Logiciel de retouche Photoshop CS5.

TEMPS DE PRÉPARATION

- 5 à 10 mn.

TEMPS DE PRISE DE VUE

- Le temps de l'action.

TEMPS DE RETOUCHE

- 15 à 30 mn.

LA RECETTE DE YANIS OURABAH

1 Trouvez un sportif ! Pour décomposer le mouvement d'un sportif en action, il faut en trouver un de bon niveau ! Pour une séquence de snowboard ou de freestyle comme ici, l'idéal est que le mouvement soit suffisamment haut et long pour permettre de bien découper la figure.

2 Choisissez le bon angle de vue. Travailler au grand angle voire au fisheye permet de se rapprocher du sujet et d'obtenir des images plus dynamiques, mais surtout d'intégrer toute l'action dans un même cadre. Trouvez un point de vue central pour englober à la fois le départ et la fin de l'action sans négliger les notions et distances de sécurité — évitez bien sûr de vous retrouver dans la zone de réception du sportif ! Enfin, choisissez un arrière-plan uni (ciel bleu, mur...).

3 Activez le mode « rafale haute ». Pour cela, il vous faut un boîtier capable d'une rafale d'au minimum 5 ips. L'idéal est de shooter en RAW. Toutefois, si la mémoire tampon de votre boîtier n'est pas assez musclée pour encaisser toute l'action, shootez en jpeg (cela facilitera l'enregistrement et le traitement des images). Effectuez des tests au préalable et dans tous les cas, travaillez avec une carte mémoire de grande capacité et dotée d'une vitesse d'écriture rapide (30 Mo/s min.). Le mode « rafale haute » activé, passez en mode d'exposition priorité vitesse (S ou TV), sélectionnez la vitesse la plus rapide possible (min



« Rock On Snowboard Tour » : le photographe a utilisé 12 photos pour réaliser ce montage et aboutir à ce résultat. Photo : Yanis Ourabah.



1/1000 s et jusqu'à 1/8000 s). Côté sensibilité, restez sur des valeurs basses (entre 200 ou 400 ISO max). L'ouverture du diaphragme importe peu, puisqu'avec un très grand angle ou un fisheye, tout ce qui se trouvera à une distance supérieure à 2 m sera net jusqu'à l'infini. Côté mesure de la lumière, optez pour le mode de mesure matricielle. Enfin, pour la mise au point, si votre autofocus est assez rapide, misez sur le mode Autofocus continu (AF-C ou AI-Servo) et appuyez à mi-course une fois le sportif dans le cadre pour activer le suivi du sujet. Sinon, effectuez une mise au point manuelle en utilisant un repère comme le tremplin par exemple.

4 Déclenchez au bon moment. Déclenchez avant le début de l'action et continuez d'appuyer après la fin de l'action pour capturer tous les mouvements. Vous ne devez ni bouger ni changer d'angle pendant toute la prise de vue pour avoir bien le même cadre sur toutes les photos. Pour vérifier, utilisez votre écran LCD

et faites défiler les photos avec la molette arrière. Si vous remarquez un défaut ou qu'il vous manque le début ou la fin de l'action, recommencez.

5 Post-production : gérez les calques. De retour à la maison, choisissez la séquence la plus réussie, puis ouvrez toutes les photos dans Photoshop. Il existe plusieurs méthodes pour réaliser le montage d'une séquence. En voici une parmi d'autres, réalisée avec l'outil gomme, qui a l'avantage d'être très simple. Prenez la photo qui ouvre la séquence et placez celle qui vient juste après à droite de celle-ci. Activez l'outil déplacement (CTRL + V) et déplacez cette photo sur la première. Un nouveau calque se crée. La photo qui servira à héberger toutes les autres s'intitule « arrière-plan » et celle que vous avez fait glisser dessus « calque 1 ». Sélectionnez « calque 1 » dans la palette des calques et réglez son opacité à 50% en prenant soin de le superposer exactement sur le calque d'arrière-plan.

6 Gomez les parties identiques de l'image. Ensuite, sélectionnez l'outil gomme (CTRL + E). Choisissez une taille assez large (ici 400 px), une opacité de 100% et un flux de 100%. Vérifiez que « calque 1 » est bien sélectionné, puis gomez tout ce qui est commun aux deux images (ci-contre en bas), sauf le personnage, qui apparaît en transparence et dont vous allez dessiner le contour d'abord grossièrement puis plus finement en zoomant dans l'image à 100% et en diminuant la taille de l'outil (ici 60 px) pour en dessiner parfaitement les contours. Travaillez par petites touches et revenez en arrière (CTRL + Z) si vous effacez par mégarde une partie du personnage. Enfin, repassez « calque 1 » à une opacité de 100% et comme par magie, vous retrouvez une même photo contenant les deux premières étapes du mouvement !

7 Répétez l'opération avec les images restantes. Une fois que vous avez terminé, vérifiez dans la palette des calques qu'ils sont tous parfaitement alignés. Si ce n'est pas le cas, sélectionnez le calque concerné et utilisez l'outil transformation manuelle (CTRL + T) avec les poignées pour l'ajuster. Ensuite, allez dans « Calques » puis « Aplatir l'image » puis dans « Fichier > Enregistrer sous » et choisissez le format Tiff. C'est terminé !

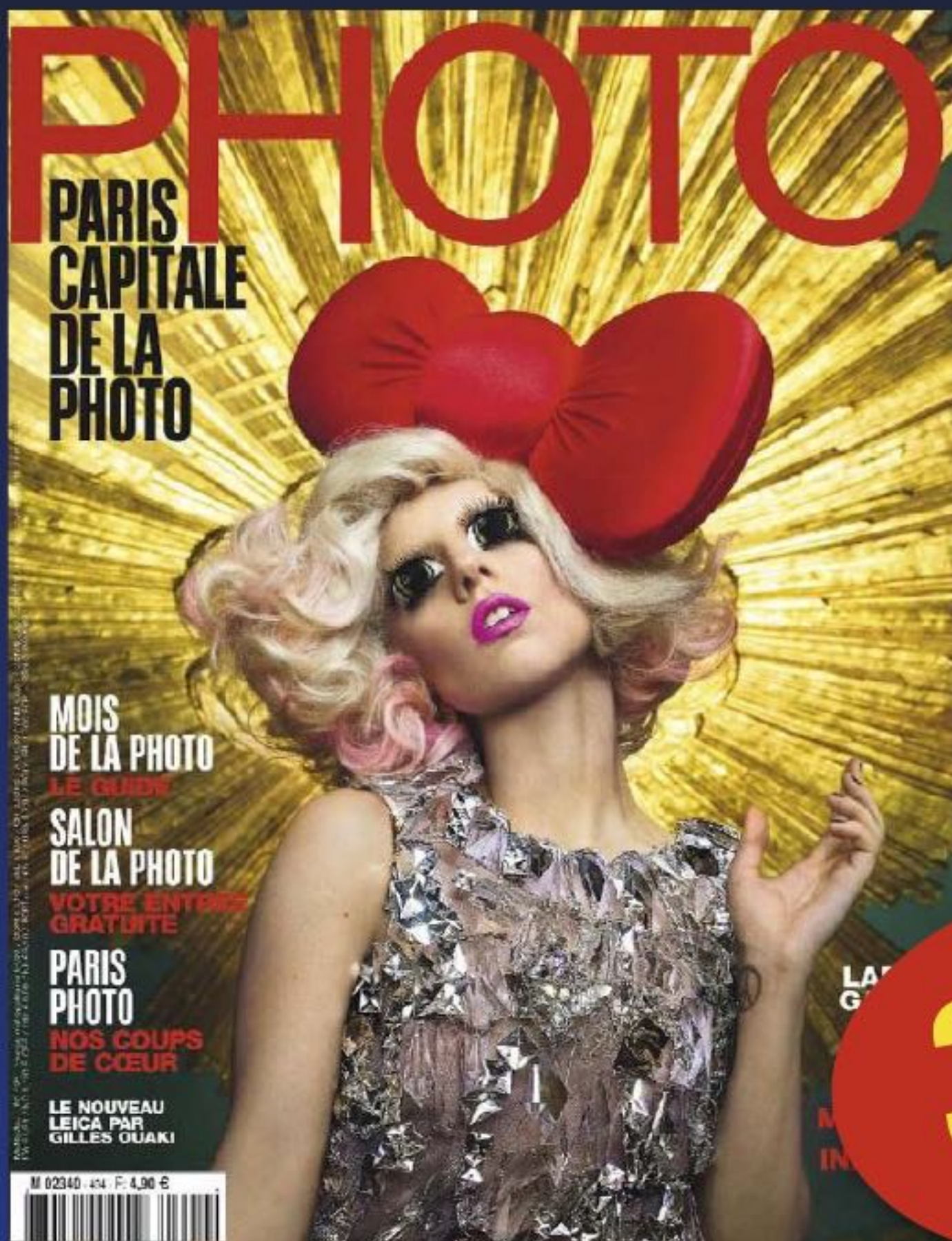
L'ASTUCE DE YANIS

Pour faciliter le travail de détourage avec l'outil gomme, passez le calque sur lequel vous travaillez en mode négatif (CTRL + I). En le gommant, l'arrière-plan apparaît en couleur, donnant à voir plus facilement ce qu'il vous reste encore à effacer. Côté retouche, logiquement, toutes vos images devraient avoir la même exposition. En cas de problème, retouchez directement sur le calque avant d'aplatir l'image. Vous pourrez retoucher l'exposition, la saturation ou la luminosité de l'image finale ensuite.

PROCHAINE RECETTE

- Comment réussir vos photos de nuit.

Abonnez-vous à PHOTO



1 an
(10 numéros)
pour
29,90 €
au lieu de 49 €*

soit près de
39%
de réduction

BULLETIN D'ABONNEMENT À PHOTO

A découper et à renvoyer sous enveloppe affranchie à : PHOTO Service Abonnements - BP 90006 - 59718 Lille Cedex 9. Tel : 03 28 38 52 45

Oui, je profite de votre offre exceptionnelle pour m'abonner.

Je recevrai **10 numéros** de PHOTO pour **29,90 € seulement** au lieu de 49 €*, soit près de **39 % de réduction** !

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de PHOTO

CB N° Expire le : mois année

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : Ville : _____

Téléphone (facultatif) : Adresse e-mail : _____ @ _____

J'accepte de recevoir des offres de la part de PHOTO par e-mail J'accepte de recevoir des offres de la part des partenaires commerciaux de PHOTO par e-mail

* prix de vente au numéro = 4,90 €. Offre valable 2 mois et réservée à la France Métropolitaine. Tarifs étrangers sur demande au +(33) 3 28 38 52 45 ou sur abonnementsphoto@cba.fr

Vous recevrez votre premier numéro dans un délai de 4 à 8 semaines après enregistrement de votre règlement. Informatique et Libertés : le droit d'accès et de rectification des données peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.

POUR LE CANADA

1 an (10 n°) : **70 \$CAN**
plus taxes
Express Mag,
8155, rue Larrey,
ANJOU - QUEBEC H1J 2L5

Prix taxes incluses : Québec et Provinces Maritimes : 79,01 \$CAN
Ontario et Provinces de l'ouest : 73,57 \$CAN
Abonnez-vous en ligne à l'adresse suivante : www.expressmag.com

POUR LES USA

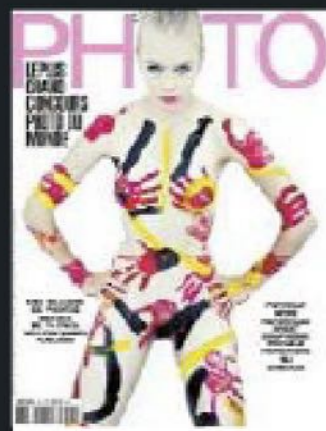
1 an (10 n°) : **58 US\$**
Express Mag,
P.O. BOX 2769
PLATTSBURGH - NY 12601-
0239 - USA

Abonnez-vous en ligne à l'adresse suivante : www.expressmag.com

POUR LA SUISSE

1 an (10 n°) : **79 CHF**
Dynapresse Marketing SA,
38, avenue Vibert
CH - 1227 CAROUGE

Tél. : 022 308 08 08 - Fax : 022 308 08 59
E-mail : abonnements@dynapresse.ch



NOS AMATEURS À LA LOUPE

CE MOIS-CI, LE COMMENTAIRE DE VOS IMAGES ENVOYÉES À LA RÉDACTION DE PHOTO.



ARCHITECTURE : les ombres du passé

Il se dégage une atmosphère étrange de ce cliché dans lequel les traces du passé et du présent se mêlent à l'infini. Si le lieu est désert et à l'abandon, il s'en dégage la présence de l'homme (inscriptions sur le tableau noir et graffitis sur le mur), mais aussi celle du temps qui passe. Côté technique, on aime le choix du 35 mm qui, par son angle de champ très proche de la vision humaine, apporte une touche de réalisme supplémentaire, tout comme le cadrage sans concession, qui place la chaise vide du professeur au centre de l'image et a pour effet de replonger le spectateur dans ses propres souvenirs d'enfance.

Photo : Eugénie Hennebicq, Boulogne-Billancourt (92). www.eugeniehennebicq.com

Technique : « Cette photographie est issue d'une série nommée "Empreintes". Un travail personnel, comme une déambulation photographique dans un lieu où le temps semble s'être arrêté. L'ombre d'une ancienne présence humaine semble rôder dans la salle animée de couleurs. Cette ancienne école maritime et aquacole au bord du Trioux qui a fermé ses portes en 2004 a formé des milliers de marins. Aujourd'hui désertée, elle est devenue un endroit où l'homme reprend possession de l'espace le temps d'un passage. Avec cette série, je souhaitais rendre hommage à ce lieu, en mêlant les traces du passé et du présent. Cette photo a été réalisée sans aucune mise en scène (lumière naturelle) avec un Nikon D700 et un 35 mm. »



MODE : de la fraîcheur et de l'humour

Voici une image où surprise et esthétique se mêlent à merveille. On aime la fraîcheur du modèle et les couleurs de ce cliché ! On aime aussi sa simplicité, mis en évidence par ce fond uni mais très texturé d'un bleu turquoise délavé, qui contraste joliment avec les couleurs bleu marine et blanc portées par la jeune femme. Un blanc qui réapparaît dans sa main avec cette bouteille de lait en train d'être déversée. Irrésistiblement attiré par ce liquide en train de s'échapper du cadre, on s'interroge...

C'est quoi cette bouteille de lait ? Un symbole de la maternité libérée et sans complexe ? « Non, une simple question d'esthétique », nous répond Zoé, la photographe !
Photo : Zoé Polouchkine, Ranville (14).



CHARME : frais mais trop lisse

On aime la douceur qui se dégage de ce cliché... Le travail sur la chromie est tout à fait intéressant et engendre un ton sur ton couleur chair qui baigne le modèle dans des couleurs à la fois claires et chaudes. On aime aussi la sensation de mouvement malgré la pose statique, et qui est apportée par le froissement très étudié du petit débardeur en coton blanc. Toutefois quelques détails nous gênent... À commencer par le cadrage, qui coupe les jambes du modèle juste au-dessus du genou et donne un effet étrange. Ensuite, si l'éclairage est doux et relativement uniforme, les ombres portées, notamment celle située derrière les reins du modèle, parasitent la fluidité de lecture de l'image. Pourquoi ne pas l'avoir éliminée à l'aide d'une source d'éclairage supplémentaire ? Enfin, le lissage de la peau est si appuyé qu'il en devient surréaliste. C'est dommage !

Photo : Lyes Favre, Rueil-Malmaison (92).



ANIMAUX : attention à la lumière !

Cette image est pleine d'humour et de tendresse, sans doute parce que cette espèce de grand singe présente une ressemblance génétique avec l'homme à hauteur de 97%. Toutefois, l'image souffre de plusieurs défauts. Tout d'abord, l'éclairage de la lumière zénithale produit des ombres très marquées et « aplatis » l'image. Avec une lumière rasante, le cliché aurait été beaucoup plus percutant. Enfin, le choix d'une ouverture plus large (ici f/4,5) aurait évité cet ajout de filtre flou sur l'arrière-plan qui

n'est pas du meilleur effet... Dommage.
Photo : Christophe Vigliano, Écully (69).

TECHNIQUE : « Cette photo a été prise avec mon Canon EOS 5D Mark II et un objectif 105 mm Sigma. Le modèle est un grand singe très connu au zoo. Placide et sympathique, il « fait la manche »... pour manger ! C'est ça qui m'a interpellé. Il quémande comme un être humain à qui l'on donner ! En post-production, j'ai passé l'image en n&b dans Photoshop et ajusté le contraste et le point noir pour obtenir un meilleur rendu du détail des poils. J'ai aussi ajouté un filtre flou sur l'arrière-plan pour faire mieux ressortir l'animal de son environnement. »



PORTRAIT : clin d'œil à Diane Arbus

Ce portrait de Raphaël fait partie d'une série intitulée « Tattoo Children », dans laquelle Pierre, le photographe, a délibérément pris le contre-pied des portraits d'enfant traditionnels posant avec leur ours en peluche. Au final, l'image est très percutante et le résultat plutôt réaliste, même si le bras gauche trahit l'existence de la retouche ! On sent une relation forte entre le photographe et l'enfant, qui a une réelle présence face à l'objectif, encore renforcée

par l'ajout d'un léger vignetage. Ce portrait, comme ceux du reste de la série, pose la question du rapport au corps et de l'individualité, et nous fait penser au travail de Diane Arbus, photographe de l'intime par excellence. Bien vu !

Photo : Pierre Alivon, Paris (75).
<http://www.pierrealivonphotography.fr>

Technique : « Pour réaliser cette image, j'ai utilisé de vrais tatouages pris en photo lors d'un reportage, et pendant la

prise de vue, j'ai demandé à mon jeune modèle de prendre la même pose que la personne tatouée, pour minimiser les retouches. J'ai shooté avec un Leica M9 et un objectif 50 mm f/2 utilisé à sa plus large ouverture et avec une vitesse de 1/60 s à 160 ISO. Côté éclairage, j'ai utilisé la lumière du jour pour ne pas indisposer Raphaël avec des flashes. Le plus difficile a été de faire vite, les jeunes enfants ne tenant pas longtemps la pose ! »



REPORTAGE : retour en image sur « la révolution du Nil »

Cette image est un document qui a une réelle valeur : à la date à laquelle elle a été prise, peu de photographes étrangers étaient en Égypte. Mais plus encore, ce manifestant brandissant une pancarte sur laquelle on peut lire « Moubarak, dégage ! » et qui regarde droit dans l'objectif de la jeune photographe, avec au premier plan un enfant le pouce levé, a aussi une forte portée symbolique. Le mur de la peur construit pendant trente longues années par le Raïs tombe enfin !

Photo : Agnieszka Milej, Lasiska Gorne, Pologne.

Technique : « Cette photo est extraite d'un reportage intitulé "La révolution de la place

Tahrir". Elle a été prise le 29 janvier 2011, peu après le déclenchement de la révolution du Nil. Ce jour-là, nous étions encore coupés du monde : il n'y avait plus de connexion Internet et les médias étrangers n'étaient pas encore arrivés sur place. Depuis trois jours, la ville avait totalement changé de visage. Malgré la répression policière et les gaz lacrymogènes, la place ne désemplissait pas. En prenant ce cliché, j'ai voulu montrer que les Cairotes, pour la première fois depuis des années, pouvaient enfin dire ce qu'ils voulaient, avoir le courage de parler et d'assumer la responsabilité de leur avenir et de celui de leur pays. »

STREET PHOTOGRAPHY : l'attente finit toujours par payer !

Dominique a réalisé cette photo alors qu'il se promenait à scooter entre la porte de Clichy et la porte de la Chapelle à Paris. Lorsqu'il aperçoit cette fillette avec sa trottinette effectuer des allers et retours pour revenir vers ses parents, il décide de faire demi-tour, lui aussi... Une fois son cadre trouvé — pour avoir l'ombre portée du lampadaire sur le mur rosissant légèrement à la lumière du soir — et ses réglages effectués (1/640 s et f/7,1), il a

patiemment attendu que la petite fille repasse et clic-clac, c'était dans la boîte ! Il existe en effet différentes techniques pour saisir l'instant décisif. Il y a bien sûr le flagrant délit, la poursuite du sujet que l'on traque jusqu'à obtenir la composition parfaite ou encore, comme ici, l'attente patiente qui permet des compositions poussées et graphiques, car travaillées en amont et non dans l'urgence. C'est bien vu !

Photo : Dominique Secher, Paris (75).



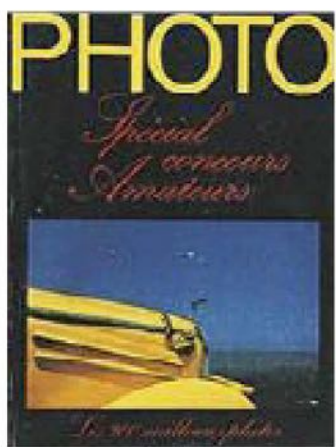


PHOTO 123



PHOTO 466



PHOTO 456



PHOTO 446



PHOTO 436



PHOTO 426



PHOTO 416

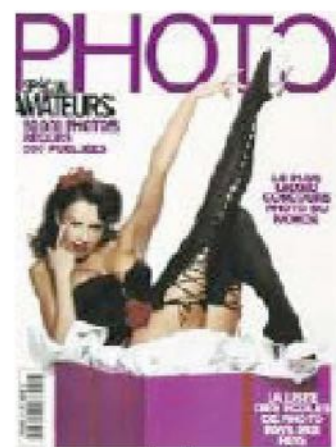


PHOTO 406

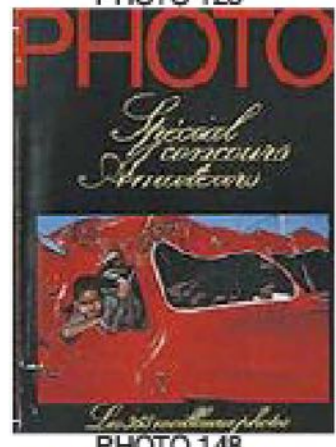


PHOTO 148



PHOTO 476

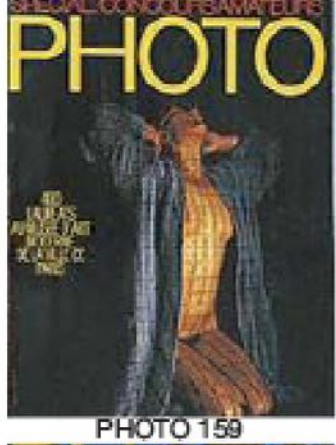


PHOTO 159



PHOTO 486

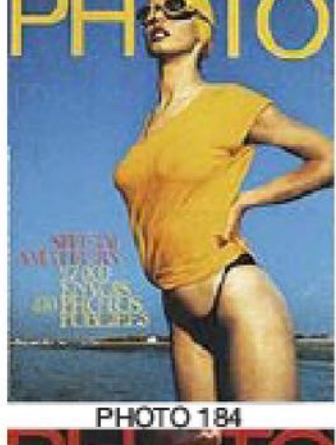


PHOTO 184

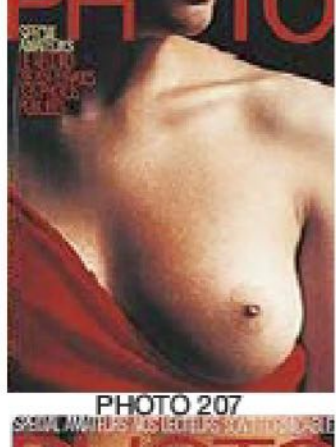


PHOTO 207



PHOTO 232



PHOTO 257



PHOTO 268



PHOTO 280



PHOTO 291



PHOTO 298



PHOTO 307



PHOTO 317



PHOTO 326



PHOTO 336

**LE NUMÉRO
SPÉCIAL AMATEURS
EN KIOSQUE
FIN DÉCEMBRE 2012**

Le
cadeau
de
PHOTO
à ses
lecteurs

**LES RÉSULTATS
DU PLUS GRAND CONCOURS
PHOTO DU MONDE**

- 50 000 ENVOIS REÇUS DU MONDE ENTIER
A DÉCOUVRIR SUR WWW.PHOTO.FR
- LES MEILLEURES IMAGES
PUBLIÉES



PHOTO 396



PHOTO 386



PHOTO 376

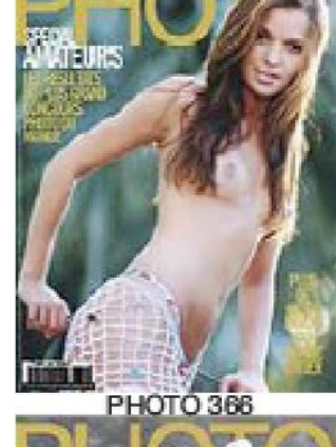


PHOTO 366



PHOTO 356



PHOTO 346

SONY
make.believe

THE POWER OF IMAGING*

le reflex plein format aux performances professionnelles

Suivez et saisissez facilement des sujets en mouvement rapide, avec le premier système dual autofocus au monde**. Des images étonnamment riches grâce à notre nouveau capteur plein format CMOS EXMOR de 24 megapixels. Et filmez en qualité professionnelle Full HD 60/50/24p avec un son stéréo.

sony.fr

α99



*La magie des images. **Le premier système autofocus au monde, dans un appareil photo numérique 35 mm à objectifs interchangeables, à s'adapter à des systèmes de capteur à détection bi-phasée. Selon une étude interne Sony du 12 septembre 2012. "Sony", "make.believe", "α" et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Sony Europe Limited, société de droit étranger, immatriculée auprès du "Registrar of Companies for England and Wales" n° 2422874 dont le siège social est The Heights, Brooklands, Weybridge, Surrey, KT13 0XW, Royaume-Uni ; succursale Sony France, RCS Nanterre 390 711 323, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, France.